LIBRAIRIE CLAVREUIL
Fabrice TEISSÈDRE
37, RUE St ANDRÉ DES ARTS
75006 PARIS

Caral

THE NEWBERRY LIBRARY · CHICAGO

T. Kimball Brooker
Book Fund

Il est a Daniel Caril
Marchand a Vis 1700

Caval

LI
37,

LES NOEVDS DE L'AMOVR

DESSEIN

Des Appareils dreſſez a Chambery a l'Entrée de leurs Alteſſes Royales a l'occaſion de leurs Nopces.

A CHAMBRY
Par les FF. DV-FOVR Imprimeurs de S.A.R. 1663.

THE NEWBERRY LIBRARY

Brooker 2016122499

PREFACE.

LES Arcs de Triomphe ne ſont pas ſeulement de l'appareil des conquerans; l'Amour a autant de droit de s'en dreſſer que la victoire, puiſque c'eſt du ſien qu'ils ont pris & leur nom & leur figure. Ce n'eſt pas auſſi le ſeul modelle qu'il ait fourny a ces pompes de luxe & d'honneur, puiſque ſon Carquois ſemble auoir eſté l'idée des obeliſques, ſes Fleches des Pyramides, & ſon Flambeau des Buchers & des Feux d'Artifice que nous allumons. Ainſi nous n'oſtons rien a la valeur, quand nous dreſſons des triomphes a l'Amour, nous luy rendons ſeulement vn bien, qui eſt a luy, & nous nous tenons aux Anciennes ceremonies.

Ces ſortes de decorations demandent vn deſſein, qui ſoit propre du ſuiet, vni en toutes ſes parties, & particulier aux perſonnes pour qui on l'entreprend. Les Machines en doiuent eſtre magnifiques, agreables, & diverſes dans vne iuſte diſpoſition. Leurs ornemens ordinaires ſont les inſcriptions, les Emblemes, les Deuiſes, les Hieroglyphes, les Chiffres, les Armoiries, les Medailles, les Trophées, & les bas Reliefs. Les neceſſaires ſont l'Architecture, la Sculpture, & la Peinture dont les Regles, & les proportions doiuent-eſtre ſoigneuſement obſervées. c'eſt pourquoy il faut que l'inventeur du deſſein choiſiſſe les Ordres, les formes, les Couleurs, & les Ornemens, qui ſont les plus propres a l'execution de ſes penſées, ne laiſſant aux Architectes, & aux Peintres que la Situation, le Deſſeing, les Meſures, & les proportions, qui ſont de leurs Art: ce que Vitreuve a Merveilleuſement bien remarqué: quand il a demandé que l'intendant de ces Ouvrages ſceut l'Hiſtoire, la Philoſophie, l'Arithmetique, la Muſique, la Geometrie, la Medecine, la Iuriſprudence, & l'Aſtronomie, ou du moins qu'il en eut quelque teinture s'il vouloit reuſſir.

Le Deſſein de cet appareil ſemble avoir les qualitez neceſſaires pour eſtre iuſte. Car il eſt propre des Nopces, & de la Royale Maiſon de Savoye dont le nœud d'Amour eſt la Deviſe plus ancienne. Cette Ville eſt auſſi le lieu de ſon premier vſage, comme elle eſtoit celuy de l'ancienne habitation de nos Souverains. Auſſi void on le Lacq d'Amour en tous les endroits du Chaſteau. dans toutes nos Egliſes, & ſur tous les baſtimens les plus anciens. Il fait l'ornement des Tapis de ſeance, du Senat de la Chambre, & des Scindics Il eſt auſſi particulier a leurs Alteſſes Royales, puiſque l'vn & l'autre ont le nom de S. François, & qu'vn Roy de France de meſme nom adiouta autrefois pour ce ſuiet, la Cordeliere de divers nœuds à ſa Deviſe, & au Collier de l'Ordre de S. Michel.

L'vnité eſt parfaitement obſervée en ce deſſein dont toutes les pieces ſont des nœuds d'Amour. Cela n'empeſche pas que chaque partie ne ſoit propre & particuliere aux divers corps, qui ont fait la deſpenſe des Machines, & proportionnée au lieu ou elle eſt poſée. Ainſi les nœuds de la fidelité font l'Arc de la porte de la Ville, ceux de la Iuſtice l'Arc du Senat, & ceux de la Liberalité l'Arc de la Chambre des Comptes. La Fontaine eſt dreſſée ſur le Bourneau Ravier, le Temple contre l'Egliſe S. Leger, tous les Portiques aux portes, & les Arcs au milieu des Ruës comme ceux de Rome.

Les Inſcriptions ſont ſimples, & ſans artifice comme celles des Arcs de Triomphe des Empereurs, & nous avons mieux aime ſuivre cette pratique des ſiecles ſcauans, que les pointes des Eloges Modernes, qui ſont ſans doute plus ingenieux, mais moins authoriſez de l'Antiquité. C'eſt auſſi la cauſe pourquoy elles ſont rares en cet appareil, parce que les Temples, & les Arcs antiques en avoient peu.

Il ya auſſi peu d'Emblemes a cauſe que le ſuiet de cette decoration eſt heroïque, & l'Embleme vne inſtruction Morale. Si les Deuiſes ſont defectueuſes leur multitude leur pourra ſeruir d'excuſe. Si elles n'ont pas l'exactitude des dernieres regles, on y trouvera peut eſtre les conditions que demandent Paul Iove, le Taſſe, Areſi, Contile, Ruſcelli, Ferro & Bargali. En tout cas elles ſeront des Emblemes, ou ſi on leur diſpute encor ce nom elles ſeront des ſymboles appliquez au deſſein.

Nous n'auons point employé de Hieroglyphes, qui ne ſoient authoriſez par des vſages ſcavans. Les Chiffres, & les Armoiries ſont dans les lieux, qui leur ſont propres, & dans la Iuſteſſe de leurs Regles. Les Medailles des Princes ſont tirées des portraits de l'Hiſtoire de Monſieur le Chevallier Guichenon, & les Revers que nos avons, mis en quelques endroits ſont formez, apres de bons modeles, puiſqu'ils ſont des copies des medailles Grecques & Romaines.

Tous les Trophées ſont compoſez des Symboles de l'Amour Meſlez a ceux des autres qualitez dont les nœuds ſont repreſentez. Enfin il n'eſt point de bas relief, qui ne ſoit feint de Pierre ou de Metail pour ne rien faire contre la bonne Methode, qui ne reçoit point de Tableaux colorez en cette ſorte de Pompes, ou l'on ne ſcauroit faillir quand on imite l'Antique. Adioutons à ces raiſons vne ſtance Latine d'vn Poëte des plus celebres, & concluons par vne maxime qui doit ſeruir d'inſtruction à tous ceux qui entreprennent de ſemblables ouvrages.

OMNIBVS SEMPER PLACVISSE, RES EST
PLENA FORTVNÆ: PLACVISSE PAVCIS
PLENA VIRTVTIS: PLACVISSE NVLLI
PLENA DOLORIS.

Les Peintres, qui ont trauaillé a ces decorations ſont les Sieurs VANNIER, SORET, *la* CROZE, BEZE, *& la* BICHE *Bourgeois de Chambery. Monſieur* CAVORET *Preſtre les Sieurs* CARLO ANTONIO, CHALVMEAV, SEVIN *& vn grand nombre d'autres Peintres de moindre reputation qui ont executé avec ſuccez les deſſeins de nos Machines.*

Daniel LES NOEVDS Caral

DE L'AMOVR,

DESSEIN

De l'Appareil dressé à l'entrée de leurs AA. RR. dans leur Ville de Chambery, à l'occasion de leur Mariage.

LEs Triomphes de l'Amour ne doiuent pas estre moins celebres que ceux de la Fortune & des Victoires, puis qu'ils ne sont pas moins les appuys des Trônes & des Couronnes, que les auantages des Conquerans, & l'heureux succez de leurs entreprises. C'est pour ce sujet que les peuples les plus sages & les plus vaillants voulurent que les pompes de l'Hymenée fussent aussi magnifiques en leurs appareils que les entrées triomphantes de leurs victorieux. Ils ne se contenterent pas de couronner les Espoux, ils entourerent leurs maisons de palmes & de lauriers, ils en parfumerent les portes, ils allumerent des flambeaux sur les fenestres, & donnerent des guirlandes de fleurs aux domestiques, pour rendre la ceremonie plus auguste & plus éclattante.

Les Nopces mesme des Princes furent de veritables triomphes, puis qu'il estoit ordonné à tous leurs peuples de se couronner, & que l'Espouse estoit conduite sur vn char au Palais de son Espoux. Aussi l'Eglise qui n'est pas moins sainte que mysterieuse dans ses ceremonies, benissoit ces Couronnes Nuptiales par des Consecrations particulieres, dont les formules nous restent encor dans les anciennes Liturgies.

Ce sont ces grands exemples de tant de siecles, & de tant de peuples qui nous ont obligez d'eleuer des Arcs de triomphe, des Temples & des Portiques à l'entrée de leurs A A. R R. en cette ville, pour faire vne pompe auguste à leur heureux Hymenée, & leur donner dans ces témoignages publics de nostre ioye des marques sensibles de nos soumissions, & d'vne fidelité inuiolable dans leur seruice.

Pour attacher l'appareil de cette Feste à vn dessein reglé, & qui ne fut pas moins particulier à ce païs, que propre à la ceremonie d'vn Mariage, & à la Royale Maison de Sauoye, nous auons fait choix du lacq d'amour, qui est la plus ancienne deuise de nos Princes, comme l'on iustifie aysément par leurs monnoyes, leurs sceaus, leurs tombeaux, & les colliers de leur ordre. Ce Symbole de l'Amour, & des alliances, que les anciens nommerent le Nœud nuptial & le Nœud d'Hercule, nous a donné occasion de representer les Nœuds differents de l'amour, & d'en faire des sujets particuliers des Arcs de triomphe, des Fontaines des Temples, des Portiques, & des autres machines que nous auons dressées.

Chacun de ces Nœuds fait vn caractere particulier des qualitez Royales de nos Souuerains, ou de la fidelité de leurs sujets, & sont disposez en cet ordre.

Les Nœuds de l'Amour & de L'Hymenée
Les Nœuds de l'Amour & de la Majesté.
Les Nœuds de l'Amour & de la Fidelité.
Les Nœuds de l'Amour & des Lettres.
Les Nœuds de l'Amour & de la Vertu.
Les Nœuds de l'Amour & de l'Honneur.
Les Nœuds de l'Amour & de la Valeur.
Les Nœuds de l'Amour & de la Pieté.
Les Nœuds de l'Amour & de la Iustice.
Les Nœuds de l'Amour & de la Paix.
Les Nœuds de l'Amour & de la Liberalité.
Les Nœuds de l'Amour & de la Magnificence.

Les

Les Nœuds de la France & de la Sauoye.
Les Nœuds de l'Amour & de la Ioye.

C'eſt auec ces Nœuds de diamant que noſtre felicité a eſté renoüée en cette heureuſe alliance, qui nous promet vn ſiecle auſſi glorieux que celuy dont les Fables ont flatté les premiers temps.

Quoy qu'il ne ſoit guere de Mariages qu'on ne puiſſe iuſtement appeller les Nœuds de l'Amour ; il faut neantmoins aduoüer que celuy-cy l'eſt d'vne façon plus particuliere, puiſque leurs AA.RR. ont temoigné leurs empreſſemens mutuels par des Sonnets les plus galans & les plus ſpirituels du monde, pour s'expliquer l'vn à l'autre la tendreſſe de leur paſſion. C'eſt ce qui nous oblige d'entrer dans le ſentiment des Anciens, qui reconnurent que l'Amour eſtoit le plus ingenieux de tous les Dieux, & le plus galant des Poëtes, qu'il inſpire plus efficacement qu'Apollon & toutes les Muſes.

C'eſt ainſi que les Heros faiſoient l'Amour, & la Grece n'a iamais eſté plus eloquente ny plus enjoüée qu'en de pareilles occaſions.

DESCRIPTION

De l'Arc placé à la premiere porte du Fauxbourg de Montmeillan.

Les Nœuds de l'Amour & de l'Hymenée.

L'Hymenée eſt ſans doute le plus beau triomphe de l'Amour, puis qu'il eſt le but de ſes entrepriſes, & la fin glorieuſe de tous ſes empreſſemens : auſſi comme il fait le ſujet principal de cet appareil nous luy auons donné le premier rang, afin que l'on apprenne du premier de tous nos Arcs qu'elle eſt le ſujet de cette Feſte, & le deſſein general de la decoration de nos portes & de nos ruës.

Pour nous accommoder au lieu, nous auons choiſi l'ordre Toſcan, comme le plus ſimple & le plus propre d'vne porte de Fauxbourg,

& pour en rendre les ornemens plus gays & plus conuenables à la campagne que la face de cet Arc regarde, nous l'auons composé de quatre grands Palmiers, dont les troncs seruent de colomnes, comme leurs branches courbées & enlassées forment vn arceau aussi agreable que naturel : c'est ainsi que le Roy Ptolomée Philadelphe se fit dresser vn Portique à Alexandrie.

Son ouuerture est de quatorze pieds, au dessus de laquelle vne Iunon assise sur vn Paon fait en mesme temps l'office d'Intendante des Nopces, & l'embleme le plus iuste de M. R. à qui nous deuons tous ces beaux Nœuds de l'Amour. Elle est vestuë de couleur d'aurore, & de la maniere dont la décrit le Sophiste Libanius quand elle preside au Mariage des Souuerains. Elle a la teste couuerte d'vn voile jaune qui est la couleur des Nopces, & ce cercle est attaché sur le front par vn gros diamant taillé en rose, qui represente celuy de la deuise de Madame Royale, dont la glorieuse Regence n'a pas eu moins de fermeté que d'eclat.

Cette Deesse tient d'vne main le lacq de Sauoye, où est lié le chiffre de Madame la Duchesse Royalle, & de l'autre le Lambel des armoiries de Bourbon Orleans, où est attaché le chiffre de S. A. R.

La deuise mise au dessus de cette figure est tirée de Virgile, & appliquée à Iunon, & à l'action qu'elle fait, c'est ce bout de vers.

MIHI VINCLA IVGALIA CVRÆ.

Il exprime parfaittement l'action de cette Deesse, puisque le Lambel à du rapport au joug que l'on mettoit anciennement sur les Epoux d'où le Mariage, est appellé par les Latins *Coniugium*, & les mariez *Coniuges:* le Nœud d'Amour est aussi le Symbole des alliãces.

Les Palmiers qui forment la voute de cet Arc, ne sont pas moins les Symboles de l'Amour que ceux de la Victoire, à cause de l'inclination naturelle qu'ils ont entr'eux, & dont l'histoire nous fournit plusieurs exemples. Ils sont aussi vn illustre embleme des belles inclinations de nos Princes, qui sont les rejettons de beaucoup de palmes, puis qu'ils sortent l'vn & l'autre des deux plus glorieuses familles de l'Europe, & qu'ils ont eu pour ayeuls des Heros celebres par vne infinité de combats & de victoires remportées. Ce demy-vers de Claudien exprime l'amour mutuel de leurs AA. RR. & fait vne deuise de ces palmes.

AD MVTVA FOEDERA NVTANT.

Des guirlandes de Lys & de Roses roulées autour des trõcs de ces palmes, semblent en faires des coronnes torses & liées de plusieurs rouleaux volants, & seruent de sujet à vne deuise qui enseigne que le meslange des Lys & des Roses fait la beauté la plus charmante, & qu'ainsi cet Hymenée qui a reüny les Lys de France aux Roses de Sauoye, est vne alliance de la Beauté, c'est ce qu'expriment ces trois mots.

AVGENT CONIVNCTA DECOREM.

On ne peut pas douter que les Roses ne soient le Symbole de l'Amour, puis que leurs feüilles sont autant de cœurs, & que leur couleur exprime assez bien les ardeurs de cette belle passion. Aussi Philostrate nous apprend que ces fleurs en sont les images les plus naïves, & que l'Amour semble leur auoir donné ses fleches en leurs espines, sa cheuelure en leurs grains d'or, son feu en leur couleur, son carquois en leur bouton, & ses aisles en leurs feüilles.

Elles sont encor la plus belle image des Alliances, & particulierement des Nopces, puisque c'estoit de ces fleurs que se faisoient le plus souuent les guirlandes des Espoux.

Le Lys qui est le Symbole de la grandeur & de la magnificence, comme la Rose l'est de la souueraineté, fait auec elle vne alliance glorieuse & magnifique, & ces deux fleurs meslées aux palmes acheuent le trophée de l'Amour. Elles sont aussi les figures de l'amour coniugal, & de la fecondité dont le Paon qui porte Iunon est vn autre Symbole, comme on le iustifie par les reuers des medailles de Iulie, de Domitia, & de quelques autres Imperatrices.

Deux autres Inscriptions des rouleaux font de pareilles applications des palmes, & comme l'vne est l'expression de l'inclination mutuelle de leurs AA. RR. l'autre fait vn heureux presage de la fecondité qui suiura vne si belle alliance; l'vne & l'autre est fondée sur l'histoire de deux palmiers décrite en vers par Iouianus Pontanus, qui asseure que ces deux arbres estant plantez l'vn à Brindisi, & l'autre à Otrante qui sont deux villes d'Italie, eloignées de quelques lieuës, ils demeurerent steriles durant long-temps, iusques à ce qu'ayant poussé des branches en haut, & s'estant eleuez ils se pûrent comme voir l'vn l'autre, ce qui les rendit feconds. Voicy les vers de ce Poëte.

Brundusij latis longè viret ardua ramis
Arbor Idumæis vsque petita locis.
Altera Hydruntinis in saltibus æmula planta,
Illa virum referens, hæc muliebre decus.
Non vno creuere solo, *distantibus agris*;
Nulla loci facies nec socialis amor.
Permansit sine prole diu sine fructibus arbor
Vtraque, frondosis & sine fruge comis
At postquam patulos fuderunt brachia ramos,
Cœpere & cælo liberiore frui.
Frondosique apices se conspexere, virique
Illa sui vultus, coniugis ille suæ:
Hausere & blandum venis sitientibus ignem,
Optatos fœtus sponte tulere suâ.
Ornarunt ramos gemmis, mirabile dictû,
Impleuere suo melle liquente fauos.

La premiere de ces deux deuises est exprimée par cet Hemistique du cinquiéme vers.

NON VNO CREVERE SOLO.

& signifie que quoy que leurs Altesses Royales soient nées en des lieux differens, cet éloignement n'a pas empesché leur amour.

La seconde est prise d'vn vers de Virgile, & s'applique à la palme femelle, qui fait le Symbole de Madame la Duchesse Royale.

PVLCHRA FACIET TE PROLE PARENTEM.

Les naturalistes enseignent que pour rendre les palmes fecondes, il faut que le masle & la femelle soient plantez l'vn prés de l'autre, ou du moins qu'elles se puissent voir, & outre l'exemple de celles d'Otrante & de Brindisi, que nous auons allegué, tous ceux qui ont écrit de la nature des plantes ont fait cette mesme remarque.

Les Nœuds d'Amour dont les palmes sont liées, ne sont pas seulement vn ornement de fantaisie, ils representent la coûtume de ces peuples, qui pour les rendre plus fecondes tendoient vne corde de l'vne à l'autre, afin que ce lien d'Amour fut la cause de leur fecōdité.

De petits amours attachent aux branches les plus hautes de ces arbres, les armoiries de leurs A A. RR. tandis que la Renommée placée au haut de cet Arc, & foulant aux pieds le globe de la Fortune, semble sortir de la ville pour porter aux estrangers la nouuelle de

c ette

cette pompe : elle eſt veſtuë de la maniere dont les Poëtes la décriuent, c'eſt à dire d'vn habit ſemé d'yeux, de langues & d'oreilles: elle enfle en meſme temps ſes deux trompettes, dont les banderoles ſont des couleurs de leurs A A.RR. & marquées de leurs chiffres. Vn rouleau volant apprend à tout le monde le deſſein qu'elle a dans l'eſſor qu'elle prend, & on lit ſous ſes pieds ce demy-vers.

FERT GAVDIA NOSTRA PER ORBEM.

dont le premier mot fait alluſion à l'ancienne deuiſe de Sauoye, compoſée de ces lettres F. E. R. T.

Enfin ces vers écrits ſur la baſe, qui ſoutient le globe, font parler cette renommée, & acheuent la decoration de ce premier Arc, auec des vaſes remplis de bouquets de Roſes & de Lys.

SI I'EMPRVNTE AVIOVRD'HVY VOS YEVX
ET VOS LANGVES ET VOS OREILLES,
POVR PVBLIER PAR TOVT CET HYMEN GLORIEVX,
ET DES NOEVDS DE L'AMOVR LES AVGVSTES MERVEILLES;
VOVS DEVEZ TOVS VOS COEVRS A CE CHARMANT EPOVX
QVI N'A DONNE' LE SIEN QVE POVR VIVRE DANS VOVS.

Ce premier Arc forme vne idée generale de tout noſtre deſſein, qui ne tend qu'à montrer les diuers Nœuds de l'Amour renouuellez par ce Royal Hymenée. Il eſt feint de palmes & de fleurs pour imiter les premiers que l'on dreſſa aux Princes auant que le luxe eut commencé d'éleuer des maſſes de iaſpe & de porphyre, & de changer les Carrieres en Colonnes & en Portiques. La coûtume en dura long-temps, & cette ſuperbe Rome qui eſtoit de marbre depuis Auguſte, apres auoir eſté de brique ſous ſes premiers maiſtres, en fit encor ſouuẽt l'appareil des entrées des Empereurs. On plantoit des palmes & des lauriers aux portes de leurs Palais: on ſemoit des fleurs ſur leurs routes, on ſuſpendoit des guirlandes & des feſtons ſur leurs paſſages, pour apprendre qu'ils eſtoient les plus belles eſperances du monde, & qu'ils faiſoient fleurir les Vertus par tout où leur Empire s'eſtendoit. Il nous reſte encor vn Arc ou vn Temple decoré de cette ſorte en vn reuers des monnoyes de l'Empereur Gordien, auec vne legende Grecque autour. Le Sieur Beſe Bourgeois de Chambery a eu la conduite de cet Arc dont il s'eſt fort bien acquitté. Il a trente huict pieds de hauteur ſur vingt-quatre de largeur.

Tous les lacqs d'amour repreſentez en cet Arc ſur les bords de la robe de Iunon, & dans les guirlandes dont les Amours enlaſſent les armoiries de leurs AA. RR. aux branches des palmes, ſont jaunes, pour exprimer la couleur des anciens lacqs d'amour, qui eſtoient de cette couleur au rapport du Poëte Tibulle. Sidonius auſſi, feint que les Parques filent des cordons de meſme couleur pour les iours heureux des Eſpoux.

DESCRIPTION

De l'Arc de la Porte du Fauxbourg, prés les Carmelites.

Les Nœuds de l'Amour & de la Majeſté.

CEluy qui a voulu ſeparer l'Amour de la Majeſté nous a plûtôt fait l'idée d'vn Empire tyrannique, & d'vn Gouvernement iniuſte, que le caractere d'vne autorité legitime; c'eſt l'Amour, qui eſt le Nœud des ſocietés, & l'ame des Monarchies. Auſſi le politique Romain a ſagement dit que la crainte & la terreur ſont des chaines trop foibles pour lier les cœurs des Sujets, & que celles de l'Amour ſont des Nœuds de diamant qui ne ſe rompent iamais. C'eſt auſſi de ces Nœuds ſacrés que nos Souverains nous tiennent liés; & nous pouvons dire ſans flatterie qu'ils font l'accord rare & merveilleux de l'Amour & de la Majeſté que peu de Siecles ont vû. C'eſt là l'auguſte caractere de nos Princes, qui joignent à la grandeur & à l'autorité vne tendreſſe incomparable pour leurs Sujets. Et c'eſt ſans doûte pour cette cauſe qu'ils ont affecté de porter des noms d'Amour & de Bonté, tandis que la pluſpart des Roys & des Empereurs en ont pris de farouches, d'imperieux, & de terribles. Ils ont auſſi fait leurs deviſes ordinaires des Nœuds d'Amour que l'on void dans leurs monnoyes, dans leurs ſceaux, & dans leur collier, dont la premiere inſtitution fut des lacqs d'Amour, qui font encore aujourd'huy le tour de la medaille l'Annonciade, qui pend de ce même collier. Ils

Ils ajoûterent à ces lacqs des roſes blanches & rouges, qui ſont d'autres ſymboles d'Amour, & ny ſouffrirent aucune marque de fierté ou de terreur qui ſont communes à la pluſpart des autres ordres, pour faire voir à leurs Sujets que leur Empire eſt vn Empire d'Amour & de Douceur.

Les noms de nos Souveraines ont répondu à ceux de nos Princes, & ſi nous avons eu des Amés, des Philiberts, des Philippes & des Emanuëls, nous contons auſſi entre leurs Epouſes Adele femme d'Amé I. dont le nom ſignifiant nobleſſe en ancienne langue Teutone, & celuy de ſon Mary êtant le nom de l'Amour, cette premiere alliance fut vn Nœud de Majeſté & d'Amour. Il y eut vn ſort ſemblable en celuy d'Oddon qui Epouſa Adelayde de Suze, puiſque l'vn & l'autre de ces noms ſignifie protection en la meſme langue, & que la protection eſt neceſſairement vn effet de la Puiſſance & de l'Amour. Amé II. s'allia avec Ieanne de Geneve dont le nom en ſa langue primitive ſignifie Grace. Humbert II. avec Giſle de Bourgogne dont le nom ſignifie oſtage, qui eſt vn gage d'alliance & de paix. Amé III. avec Mathilde dont la derniere ſyllabe eſt le nom méme de l'Amour. Humbert III. avec Germaine nom d'Alliance & d'Amour. Enfin les Epouſes des autres ont été Marguerite de Faucigny, Anne Dauphine, Agnes de Faucigny, Alix de Bourgogne, Sybille de Baugé, Marie de Brabant, Blanche de Bourgogne, Violante de Montferrat, Bonne de Bourbon, Bonne de Berry, Marie de Bourgogne, Anne de Chypre, Yolant de France, Blanche Marie de Milan, Marguerite de Bourbon, Marguerite d'Auſtriche, Beatrix de Portugal, Marguerite de France, & Catherine d'Auſtriche, dont les noms ſont des noms de Grace, de Beauté, de Gloire, d'Amour & de Bonté.

Le ſort heureux de ces noms s'eſt trouvé glorieuſement renouvellé en S. A. R. Victor Amé de glorieuſe memoire, qui ayant vni l'Amour aux triomphes, & les palmes amantes aux lauriers de la Victoire, trouva en Madame Royale Chreſtienne de France toutes les graces & toutes les vertus vnies à la Charité, qui eſt le caractere du Chriſtianiſme. Tant de Grandeurs, tant d'Amour, & tant de Vertus jointes enſemble ne pouvoient produire qu'vne image de la Divinité, & vn Charles Emanuël digne Succeſſeur de la gloire des Charles dont il tire ſon origine par vne longue ſuite d'Empereurs,

de Roys, & de Ducs, & de la bonté des Emanuëls dont le nom est vn nom divin.

La France aussi qui nous a donné Bonne de Bourbon & de Berry, deux Marguerites, vne Yolant, & vne Chrestienne, digne rejetton des Roys tres Chrestiens ne pouvoit plus nous donner qu'vne Françoise, pour nous faire part de toute sa gloire en ces deux Augustes Souveraines, qui partagent ses titres en leurs noms, & reünissent tous ses avantages en leurs Personnes.

Apres ces reflexions ajoûtons celle de Platon, qui asseure que les noms sont les chariots des Essences; & les sentimens d'Aristote, qui en fait les jmages & les expressions des choses, & concluons que nos Souverains qui n'ont eu que des nõs d'Amour ont vni l'Amour & la Majesté par les plus beaux de tous les Nœuds, & que nous avons sujet de consacrer vn de nos Arcs à vne si belle Alliance.

Ce Portique placé sur le Pont dormant de la seconde porte du Fauxbourg prés les Carmelites est de quarante cinq pieds de haut sur vingt-quatre de large. Il est feint de marbre gris & distingué en deux ordonnances dont la premiere est de quatre grands pilastres, qui portent la corniche, sur laquelle le second ordre est posé.

Tout le corps de cét edifice forme huit grandes Niches remplies des statuës d'autant de Princes illustres de huit Augustes familles de l'Europe, dont le sang coule dans les veines de S. A. R. châcune de ces figures est feinte de bronze clair & accompagnée du blason des Maisons Royales dont ces Princes sont sortis.

Le premier est l'Empereur Othon de la Maison de Saxe, dont nos Souverains sont issus par Immed Duc d'Angrie descendant de Vitichind le grand, Duc de Saxe & Pere d'Hugues Marquis d'Italie dont Berold premier Comte de Savoye & de Maurienne estoit Fils.

Le blason de cét Empereur est d'or à l'Aigle à deux testes de sable bequé, membré & diademé de gueules, chargé en cœur de haute Saxe, qui est de gueules au cheval gay contourné, & effaré d'argent.

Le second est Charlemagne auguste tige des deux dernieres races des Roys de France, dont la premiere de ces deux commença en Pepin fils de Charles Martel, & la seconde en Hugues Capet.

Le sang de cette famille glorieuse a passé dans son Altesse Royale par Bonne de Bourbon mariée au Comte Verd; Bonne de Berry Epouse d'Amé VII. Marie de Bourgogne fille de Philipe le Hardy

femme d'Amé VIII. Madame Yolant de France fille de Charles VII. qui épousa le Bienheureux Amé, Marguerite de Fran ce femme d'Emanuël Philibert, & Madame Royale digne fille de Henry le Grand, digne Epouse de Victor Amé de glorieuse memoire, & digne Mere de S. A. R^le^.

Les Armoiries de cet Empereur François sont d'or à l'Aigle de sable au chef party becqué, membré, & diademé de gueules chargé en cœur d'vn Ecusson d'azur semé de fleurs de lys d'or.

Le troisiéme est Andronic Paleologue Empereur de Constantinople, de qui S. A. R^le^. descend par Yolant de Monferrat épouse du Comte Aymon fille de Theodore Paleologue Marquis de Montferrat, & petite fille de l'Empereur Andronic, qui épousa en secondes nopces Yolant heritiere dè Montferrat, qui fut Mere de ce Theodore frere d'Andronic II. Empereur d'orient.

Le blason de cét Andronic est écartelé; au 1. & 4. de gueules à l'Aigle à deux testes d'argent; au 2. & 3. de gueules à la croix d'or accompagné de quatre B. addossez de mesme.

Le quatriéme est Charles-Quint qui ayant reüni en sa personne le sang de Leon, de Castille, d'Aragon, d'Austriche, d'Haspurg, de Suaube, de Carinthie, de Hongrie, & de Boheme, l'a fait couler iusqu'à S. A. R. par Catherine d'Austriche fille de Philippe second épouse du grand Charles Emanuël, & Mere de Victor Amé.

Les quartiers des armoiries qui sont sur l'Image de cét Empereur font la preuve de l'vnion des familles, dont il descendoit. C'est vn écu écartelé dont le premier grand quartier est contrécartelé de Castille & de Leon, qui sont le 1. d'or au château de gueules donjonné de trois pieces, & le second d'argent au lyon de gueules. Le deuxiéme grand quartier party d'Arragon & de Sicile, qui sont l'vn & l'autre d'or à quatre paux de gueules, avec cette difference que le dernier est flanqué d'argent à deux Aiglettes de sable: ces deux grands quartiers entez en triangle arrondy d'or à vne grenade de gueules tigée & fueillée de sinople, qui est du Royaume de Grenade. Au troisiéme grand quartier coupé de gueules à la face d'argent, qui est Austriche sur Bourgogne ancien, qui est bandé d'or & d'azur à la bordure de gueules. Au dernier coupé de Bourgogne moderne qui est semé de France à la bordure componée d'argent & de gueules, sur Brabant qui est de sable au lyon d'or. Sur le tout vn

Ecusson parti d'or au 1. vn Lion de sable armé & lampassé de gueules qui est de Flandres. Au 2. vn Aigle de sable, becqué & membré de gueules qui est du Marquisat du Saint Empire.

Comme ces quatre Niches de l'ordonnance la plus haute sont remplies des images de quatre Empereurs, celles de la plus basse sont remplies de celles de trois Roys & vn Marquis; dont le premier est Henry le Grand Roy de France & de Navarre; qui n'ayant pas moins vni en sa personne le courage, & la valeur des Maisons de Navarre, d'Albret & de Bourbon, que toute la grandeur des autres ancestres qu'il a eus, en a fait vne pretieuse transfusion dans celle de Madame Royale pour faire passer sa grande ame & ses mouvemens heroïques iusques dans le cœur de S. A. R^le^.

Ses armoiries sont deux écus accolez: le premier à trois fleurs de lys d'or, & le second de gueules aux chaisnes marrelées d'or & liées en cœur à vne émeraude de sinople pour Navarre.

La deuxiéme est Hugues de Luzignan Roy de Chypre, d'Armenie, & de Ierusalem, qui par Anne de Chypre épouse de Louys de Savoye a transmis à S.A.R. les droits de ses Royaumes, & le sang de Luzignan, d'Armenie & d'Antioche, afin que l'Asie ne contribuat pas moins que l'Europe à former vn Prince achevé en cét illustre Neveu de tant d'Empereurs & de Rois.

Ses armoiries sont écartelées au 1. d'argent à la croix potécée d'or, accompagnée de quatre croisettes de même pour Ierusalem; au 2. burellé d'argent & d'azur, au Lion de gueules couronné brochant sur le tout pour Luzignan; au 3. d'argent au Lion de gueules armé lampassé & couronné d'or, pour Chypre ancien: au dernier d'or au Lion de gueules armé & couronné d'argent pour Armenie.

Ces armes sont ainsi blasonnées aux vîtres de la Chapelle de sainte Anne, fondée par la Duchesse Anne de Chypre en l'Eglise de S. Dominique.

Le troisiéme est Alphonse le grand, Roy de Portugal, dont descendoit Beatrix épouse de Charles le Bon, & Mere du Duc Emanuel Philibert qui eut ce nom en memoire d'Emanuel Roy de Portugal son ayeul, dont il imita depuis les genereuses actions, qui ont esté décrites elegamment en Latin par l'Evéque Osorius.

Les armoiries mises sous cette figure, sont les mémes que ce Prince

Prince prit apres la fameuse bataille d'Ovrique où il tua cinq Roys infideles. Elles sont d'argent à cinq écussons d'azur mis en croix, le chacun chargé de cinq bezans d'argent disposés en sautoir, & marquez d'vn point de sable; à la bordure de gueules châtelée d'or de sept pieces.

Le quatriéme est Hugues Marquis d'Italie, Pere du Comte Berold, reconnu pour tige de cette Royale famille, qui a toûjours possedé depuis les Marches d'Italie & le passage des Alpes.

Le blason de ce Prince est celuy de sa commission de Vicaire de l'Empire & le premier de nos Princes qui porterent d'or à l'Aigle de sable éployé, & d'vne seule teste.

L'embleme qui fait le sujet principal de cette decoration, est representé sur vne table de bronze mise sur la clef de l'arceau. On y voit la Majesté & l'Amour assis sur vn méme Thrône où ils se donnent toutes deux la main avec ces mots.

HIC BENE CONVENIVNT.

qui font vn sens opposé à celuy du vers d'Ovide. Deux festons de Grenades & de Pommes agreablement mélées pendent d'vn muffle de lyon, & tombent sur les côtez de l'Embleme où ils se vont rattacher. Ces fruits & ce Roy des Animaux sont des symboles de la Majesté & de l'Amour, particulierement la Grenade qui a le cœur ouvert sous la Pourpre, & le Diadême. Deux grands Dauphins sont étendus sur les ceintres, & font vn autre embleme de l'vnion de la Majesté & de l'Amour, ces poissons êtant les Rois de la Mer, & les seuls qui s'apprivoisent & qui ont de l'inclination pour les hommes.

Neuf devises font le reste de la decoration de cét Arc, avec des Inscriptions politiques tirées de divers Autheurs.

La premiere de ces devises est posée sur le tympan du fronton qui couronne la machine, dans vne cartouche feinte de bronze clair, comme le reste des ornemens. Le corps est vn Aymant, que les Latins nomment *Magnes* avec ce demy-vers, qui fait allusion aux deux noms de cette pierre, & à l'vnion de la Majesté & de l'Amour qui fait le sujet de cét Arc.

MAIESTAS ET AMOR FECERVNT NOMINA.

Les autres huit sont mises sur les grands pilastres Toscans, qui font la premiere ordonnance.

Le

Le Poiſſon Remora arreſte vn grand Vaiſſeau dans la premiere avec ces mots.

NON VIS, SED VIRTVS.

Ce n'eſt pas la force de ce poiſſon, qui arreſte le Vaiſſeaux les plus grands dont les vents enflent les voiles; c'eſt vne vertu ſecrette, qui eſt la cauſe de ce prodige, s'il ſe voit dans la Nature. Ce n'eſt pas auſſi la force, qui fait la puiſſance des Souverains, leur vertu à plus d'efficace à tenir les Peuples dans le devoir que toutes les violences dont ils pourroient vſer. C'eſt ce qu'exprime encor cette autre deviſe, dont le corps eſt vne machine à poids, avec ce bout de vers de Q. Rhemnius Fannius Palemon, en ſon Livre des poids & meſures.

REGIT OMNIA PONDVS.

La troiſiéme eſt vne aigle qui a les aîles étenduës ſur ſon aire, où elle couvre ſes petits.

FOVET ATQVE TVETVR.

La Majeſté dont l'Aigle eſt vn vieux Embleme ne doit avoir de la fierté que pour la defenſe de ſes Sujets, qu'elle doit proteger par tout.

La quatriéme eſt vn flambeau allumé avec ces mots.

MIHI SPLENDOR, ALIIS VTILITAS.

L'éclat de la ſouveraineté doit eſtre entierement aux Princes : c'eſt vn bien qui leur eſt propre, & qu'on ne peut partager avec eux ſans iniuſtice ; mais cét éclat ne doit pas eſtre ſterile, il faut qu'il s'étende ſur tous leurs Sujetrs, comme le Soleil communique liberalement le ſien à toute la nature ſans ſortir du trône de lumiere ſur lequel il regne depuis ſix mille ans. Il n'en tire aucun proffit que la gloire qui l'environne, & ſes rayons ne luy ſervent que pour obliger tout le Monde.

La cinquiéme eſt le Roy des Abeilles, qui malgré les vents conduit ſon Eſſain.

VRGET PLEBIS AMOR.

La ſixiéme eſt l'Ocean où ſe vont rendre toutes les rivieres, & vne infinité de ruiſſeaux.

A TVTTI EGLI APRE IL SENO.

Le cœur d'vn Prince ne doit pas eſtre moins vaſte que l'Ocean: il y doit porter tous ſes Peuples, & leur ouvrir cét azile autant de fois qu'ils en ont beſoin.

La

La ſeptiéme eſt vne horloge à roües qui a le marteau levé pour frapper les heures.

PRIVS MIHI VISCERA CVNCTA MOVENTVR.

Quand le Souverain punit ſes Sujets avec neceſſité, il en doit reſſentir de la douleur, & s'il a des entrailles de Pere, elles doivent eſtre agitées lors qu'il eſt contraint de châtier ſes enfans.

La huitiéme eſt vn palmier, qui portant la teſte haute avec vne Majeſté glorieuſe & triomphante, courbe ſes branches vers la terre, comme autant de bras qu'il tend aux hommes. l'Ame de cette deviſe eſt celle-cy.

S'ERGO IL CAPO, I BRACCI CHINO.

La neufviéme eſt vne montre ſolaire avec le ſtile de fer.

FERRO VMBRAM FACIO.

Les bons Princes ne ſe ſervent du fer que pour proteger leurs Sujets, tandis que les Tyrans en font l'inſtrument de leurs paſſions. Auſſi nos Souverains ne l'ont iamais employé que pour la defenſe de leurs Peuples.

Ces deviſes ſont repreſentées dans des cartouches faites de cœurs couronnés, pour vnir la Majeſté & l'Amour en ces ſymboles. Il n'eſt rien auſſi qui puiſſe mieux exprimer l'vn & l'autre que le cœur, qui étant le trône de l'Amour eſt auſſi celuy de la Majeſté, par l'Empire qu'il exerce ſur tous les membres ; le raport qu'il a avec toutes les parties du corps eſt merveilleux : il reſſent les atteintes de tous les maux qu'elles ſouffrent, & les irregularitez du mouvement des arteres nous apprend les agitations qu'il endure quand le corps eſt mal diſposé; il eſt la ſource inépuiſable des veines & des arteres, le principe de la vie & de la reſpiration, & la nature ne luy a point donné d'os afin qu'il n'eût rien de rude, & qu'il peut être plus flexible aux mouvemens qui l'ouvrent & le ſerrent inceſſamment. C'eſt ainſi qu'vn bon Monarque eſt le principe & la ſource de tous les biens de ſes Sujets, qu'il gouverne avec Amour, & le cœur n'a vne couronne au deſſus de luy que pour nous apprendre qu'il eſt l'exemplaire des Rois, & le modelle qu'ils doivent ſuivre, s'ils veulent que leurs regnes ſoient heureux.

Les deux friſes de cét Arc ſont remplies d'vn vers de Claudien, qui exprime la grandeur & la nobleſſe du ſang de nos Souverains qui derive de tant d'Empereurs.

QVIS

QVIS VENERABILIOR SANGVIS? QVÆ MAIOR ORIGO?

Quatre Inscriptions morales mises au dessous des Niches de la premiere ordonnance terminent cette decoration.

I.

MELIVS BENEFICIIS IMPERIVM CVSTODITVR QVAM ARMIS.

II.

TVNC MAXIME IMPERATOR CVM AMICVM EX IMPERATORE AGIS.

III.

AMARI, COLI, DILIGI, MAIVS IMPERIO EST.

IV.

HIC AMES, DICI PATER ATQVE PRINCEPS.

Le reste de la Machine est orné de roses, qui sont des symboles de Majesté & d'Amour & de divers chiffres, comme elle est terminée de deux pyramides sur ses côtez.

L'ARC DE LA PORTE de la Ville.

Les Nœuds de l'Amour & de la Fidelité.

LA Fidelité doit être la compagne inſeparable de l'Amour, puiſqu'elle eſt la plus ſeure depoſitaire des cœurs qu'on luy offre, & le Nœud ſacré qui attache les Sujets à leurs Souverains. C'eſt elle auſſi qui garde les clefs des Villes, & qui répond de la ſoûmiſſion des Citoyens en les tenant dans le devoir & dans vne iuſte dependance, qui maintient le bon ordre des Etats, & l'autorité des Monarques. C'eſt ce qui nous donne occaſion de repreſenter les Nœuds de l'Amour & de la Fidelité à l'entrée de cette Ville, qui ne s'étant iamais détachée du ſervice de ſes Maîtres merite cét Arc de triomphe comme vn monument dû à ſon zele & à ſa fermeté inviolable durant les evenemens inégaux d'vne domination de plus de ſix Siecles.

Cét Arc eſt d'ordre Dorique aſſorti de quatre colonnes canelées, & de tous les ornemens que l'Architecture la plus exacte a coûtume de luy donner. Il porte vn corps Attique rempli d'vn grand bas relief couleur de roſe, où la Fidelité reçoit les cœurs des Citoyens, & les preſente à l'Amour dont l'Image eſt élevée ſur vn piedeſtal. Ces cœurs paroiſſent allumez d'vn feu qui les brûle ſans les conſumer, & celle qui fait ce ſacrifice tient en main des clefs & vn ſeeau comme les marques de l'autorité que luy donnent ſes ſervices aſſidus, & ſon attachement inviolable aux ordres de ſes Souuerains. C'eſt faire vn bel vſage des cœurs que de les offrir à l'Amour à qui la nature ſemble les avoir deſtinez comme vn preſent digne d'elle. Du moins ceux de nos Citoyens ont cét avantage, que n'ayant iamais été diviſez, ils ne luy ont auſſi iamais été ſoûtraits, & luy ſont encore auſſi conſtamment attachez, qu'ils le furent aux premiers Siecles.

C'est pour ce suiet que le bas relief de ce corps Attique est entouré d'vne bordure de Pervenche, qui est vne espece de plante clímatide, qui monte & qui s'attache aux arbres comme le Lierre & le Chevrefueïl. Cette plante est vn symbole de l'Amour & de la Fidelité : de l'Amour parce qu'elle s'attache & se lie aux autres plantes, ce qui l'a fait nommer *Vinca* par les Latins à *vinciendo*, & de la Fidelité, parce qu'elle est verte en tout temps, ce qui la rendoit considerable aux Anciens, qui en faisoient durant l'hyver leurs guirlandes & leurs bouquets.

Ce corps Attique est terminé d'vne baze en forme d'Autel antique, sur lequel est vn cœur allumé, qui brûle du feu de l'Amour, pour faire vn sacrifice de Fidelité au service des Souverains. Cét Autel sert de champ aux armoiries de cette Ville, qui sont de gueules à la croix d'argent, & vne étoile d'or au canton dextre du chef; ce sont les mesmes armes que celles de son Altesse Royale, à la difference de cét Astre, qui montre que nous sommes également fideles au service de Dieu & du Prince, comme l'Autel & cet Ecusson le signifient. C'est l'ancien eloge que nos Maistres nous ont dõnés, & nôtre ancienne devise tirée de l'hymne de la Croix le iustifie *Crux fidelis inter omnes*. Cette devise se voit encore sur la porte des cloistres de S. François avec les armes au dessus. : deux chiens, qui sont les plus fideles des animaux, & les supports anciens de nos armoiries les soûtiennent icy, & l'on lit sur la base de l'Autel.

AMORE E FEDELTA.

qui sont les deux qualitez, qui rendent ces animaux aimables. Aussi la fable en a mis deux dans le Ciel, où les nostres auroient trouvé leur Apotheose, si nous êtions encore au temps des fictions. L'ecusson est entouré d'vne guirlande de branches de chêne avec leurs fruits d'or. C'est de ces branches que les Romains couronnoient ceux qui avoient conservé les Citoyens, & le grand Emanuel Philibert fit mettre cette couronne en vn revers de ses monnoyes, avec cette legende, qui montroit l'Amour qu'il portoit à ses Peuples, & la passion qu'il avoit de les conserver en paix. *Instar omnium*. Vn sentiment si genereux meritoit toutes les couronnes que la Grece & la vieille Rome donnerent à leurs Victorieux. On en mettoit aussi des branches aux portes des Empereurs, comme autant de gardes fideles avant que l'on y plantât des lauriers,

ce

ce qu'Ovide a remarqué en ses metamorphoses, où les vers qu'Apollon dit à Daphné changée en laurier s'appliquent parfaitement à nostre guirlande de chêne en cette occasion.

Tu Ducibus lætis aderis , cum læta triumphum
Vox canet , & longas visent capitolia pompas :
Postibus Augustis eadem fidissima custos
Ante fores stabis mediamque tuebere quercum.

Nous n'avons neantmoins mis au dessous que ces deux seuls Hemystiques joints en vn vers.

TV DVCIBVS LÆTIS ADERIS FIDISSIMA CVSTOS, pour exprimer le privilege qu'ont les enfans de cette Ville de faire la garde à la porte de nos Souverains, & de les suivre quand ils n'ont point d'autres gardes, ce qu'ils firent à la reception de la Reyne de Suede, & du Duc de Modene, que nous eûmes ordre de recevoir comme la personne de S.A.R.

La frise de ce corps Attique est remplie de tournesols, qui sont des fleurs fideles attachées au mouvement du Soleil qu'elles suivent, & de clefs passées en sautoir. Sur le milieu vn cœur enlassé d'vn Nœud d'Amour paroit attaché avec vn cloud de diamant. Les Romains marquoient leurs années par des clouds qu'ils fichoient solemnellement dans leurs Temples, & nous marquons nôtre felicité avec les marques de l'Amour. C'est ainsi que la Nature distingue les iours par le mouvement du Soleil que les Philosophes ont appellé le cœur du monde, dont il fomente toutes les parties par sa chaleur, & son action continuelle.

Quatre petits Amours de relief, comme l'est toute la machine, soûtiennent deux grandes ouales, dans l'vne desquelles vn Senateur Romain met vne Couronne de chesne sur les Ambassadeurs des Allobroges, qui meriterent par leur fidelité le titre glorieux de Liberateurs de toute la Republique, & de Conseruateurs de Rome, quand ils decouurirent la coniuration de Catilina & de Cethegus, qui auoient resolu auec vne troupe de Factieux, de reduire en cendres cette maistresse du monde.

Cette fidelité n'a pas esté moins constante sous nos Souuerains qu'elle auoit esté ferme sous ces maistres de l'vniuers : c'est vn auantage bien glorieux à ce païs d'auoir esté inuiolablement attaché au seruice de ses Princes durant plus de six siecles, n'y ayant

ny ville ny bourgade de la Sauoye, qui se soit iamais soutraite à ses Souuerains dans vne si longue suite d'années, & tant de diuers euenemens. Il n'est aussi aucun des sujets qui ayt iamais soüillé ses mains du sang de ses Maistres, quoy que tous les Estats voisins nous fournissent dans leurs Histoires des Exemples Tragiques de semblables parricides, & que ces deux derniers siecles ayent veû les plus atroces & les plus abominables.

Le Tableau de la seconde ouale est vn Embleme de cette ville, sous la figure que les Anciens donnoient à la Deesse de la Terre, qui estoit couronnée de Crenaux ou de Tours, vestuë de verd auec deux clefs en vne main, & en l'autre vne corbeille pleine de fleurs & de fruicts. Ces Symboles mysterieux qui representoient les quatre saisons, qui font les changemens de la terre, la fin & le commencement de l'annee, par les clefs qui l'ouurent & qui la ferment, ont icy vn autre sens. Les murailles qui sont ailleurs des courtines de defense, & des bouleuards opposez aux entreprises des ennemis, font seulement vne Couronne à cette ville, dont les habitans sont les veritables murailles, comme disoit autrefois vn Prince de ses sujets. L'habit verd qu'elle porte est la couleur de ses esperances, & c'est auec ioye qu'elle s'est chargée de cette liurée, qui luy est vn heureux presage d'vne saison fortunée. Toute la terre s'en est parée en mesme temps, & tout ce païs à pris les couleurs de Madame la Duchesse Royale à son arriuée, pour luy temoigner qu'il estoit absolument à elle. Si le mois d'Avril n'a receu ce nom des anciens que parce qu'il ouuroit le sein de la terre, il le merite doublement à cette heure qu'il a ouuert tous nos cœurs à nos Souuerains, & ces deux clefs que la Ville tient entre ses mains sont les clefs de la Fidelité, & de l'Amour qui les ont ouuerts, comme celles qu'on donnoit à la terre estoient celles de l'Abondance & de la Sterilité : ce sont aussi deux clefs d'or, qui ne sont terminées d'vn Anneau, que pour montrer qu'elles sont des gages fideles d'Amour.

Les entredeux des colomnes sont remplis des armoiries des villes principales de deça les Monts : elles sont liées de lacqs d'Amour de la couleur de Sauoye, pour montrer qu'elles s'vnissent toutes à Chambery cōme à leur capitale pour protester de leur fidelité. Elles sont toutes en des écus modernes, qui estans quarrés en haut se terminent en pointe arrondie, pour representer la figure du cœur, afin

afin que l'on soit entierement persuadé que leur soûmission est également vn Nœud de Fidelité & d'Amour.

Moustier comme ville Archiepiscopale, & capitale de la Tarentaise tient le premier rang. Ses armoiries sont parties d'vne moitié de l'écu de l'Empire, & de celuy de l'Eglise : c'est à dire qu'elle porte d'or à la demy Aigle de sable becquée, membrée & diademée de gueules sortant de la partition, & de gueule à vne clef d'or passée en sautoir auec vne autre d'argent. La premiere de ces parties montre qu'elle estoit anciennemẽt fief Imperial, comme la seconde nous apprend qu'elle a eu l'honneur de voir éleuer au souuerain Pontificat deux de ses Archeuesques, & que son Eglise est dediée au Prince des Apostres.

Annessy capitale du Geneuois, & Siege Episcopal, de gueules à vne truite d'argent mise en bande, à cause que cette ville est assise sur le bord d'vn lacq à qui elle à donné son nom.

S.Iean capitale de Maurienne, & siege Episcopal, d'azur au bras & main droite de carnatiõ, le bras vestu de gueules, la main fermée à deux doigts leuez, à cause des deux de S.Iean Baptiste, qui sont gardez dãs son Eglise dediée à ce Saint, qui a donné son nõ à cette ville.

Tonon capitale de Chablais, party d'or & d'azur, qui sont les Emaux des armoiries des Comtes de Geneue ses anciens Seigneurs.

Yenne, d'azur diapré au chef de Sauoye, c'est à dire, de gueules à la croix d'argent, qui est vn composé de la liurée & des armoiries de nos Souuerains.

La Bonneville capitale du Faucigny, écartelé au 1. & 4. de Sauoye, au 2. & 3. de gueules à trois paux d'argent, qui ont rapport aux armes des anciens Barons de Faucigny, qui estoient pallées.

Montmeillan, de gueules, au chef de Sauoye. Cette ville dont le Chasteau est la principale defense de cet Estat veut témoigner par cet Ecusson de gueules pur, qu'elle est preste de verser tout le sang de ses habitans pour le seruice de ses Maistres.

Euian, d'azur à vn gros poisson d'argent, qui en engloutit vn autre de mesme, au chef de Sauoye. Cette ville a pris ces armes à cause qu'elle est bastie sur le bord du lac de Geneue, qui est fort poissonneux.

Aix, de gueules à l'Estoile d'or, mise en chef, qui est la brisure des armes de Chambery, pour les distinguer de celles du Souuerain.

La Roche, cinq points d'azur equipollez à quatre d'or, qui eſt vne diſpoſition oppoſée à celle des armoiries des Comtes de Geneue ſes anciens Maiſtres, qui portoient cinq points d'or equipollez à quatre d'azur.

Aiguebelle d'azur à trois faſces ondées d'argent, au chef de Sauoye. Ces faſces ondées font alluſion à ſon nom, qui ſignifie *Bell'eau*.

Rumilly, de gueules à vn Albanois éployé d'argent, becqué & membré d'or.

La friſe de la corniche qui regne immediatement ſur ces colomnes, eſt remplie de diuers hieroglyphes, qui occupent les metopes entre les triglyphes.

Le premier eſt l'Anneau Nuptial dont les Romains ſe ſeruoient: il eſtoit de fer, & ſans pierre precieuſe, pour eſtre vn Symbole plus naif de l'Amour & de la Fidelité, qui doiuent eſtre fermes & ſans artifice.

Le deuxieme eſt de deux mains iointes, qui ont touſiours eſté chez les anciens, le Symbole des alliances de l'Amour, & d'vne Foy inuiolable, comme quantité de medailles antiques le iuſtifient. C'eſtoit auſſi vne coûtume receuë dans l'Egliſe de les repreſenter ſur le châton de la bague nuptiale.

Le troiſieme eſt vn Anneau ſur le châton duquel eſt vne Eſtoile, & autour duquel on lit ces mots Hebreux מזל טוב *Mazal Tob*, c'eſt à dire vne bonne Eſtoile. C'eſt vne ceremonie des Rabbins, qui eſtimoient que les Aſtres preſidoient aux alliances; c'eſt auſſi le hieroglyphe de cette ville, dont l'Eſtoile qu'elle a en ſon blaſon eſt l'Aſtre heureux de cette alliance.

Le quatrieme eſt vn cœur qui iette des racines en terre comme les plantes, pour faire alluſion à la penſée d'Antonio Perez, qui nomme en vne de ſes Lettres le cœur, racine de l'Amour & de la Fidelité. *Raiz de l'Amor y de la Fè el Coraçon.*

Le cinquieme eſt vne grenade dont le ſein ouuert, & les grains parfaitement vnis ſous la Pourpre & ſous la Couronne meritent pour inſcription ces paroles de S. Auguſtin à Martien. *Semen concordiæ, Amoris fructus.*

Le ſixieme eſt vn flambeau, qui eſtant le Symbole de l'Amour & de l'Hymenée ſe conſume iuſqu'au bout pour celuy à qui il ſert.

Le ſeptiéme eſt vn miroir qui n'eſt pas moins l'expreſſion de

l'Amour

l'Amour que celle de la Fidelité.

La huictiéme est vn tournesol qui a la mesme application.

L'a grande inscription de cet Arc inuite leurs Altesses Royales à entrer dans vne ville, où elles ne trouueront que des cœurs ouuerts, & des Citoyens fideles.

ENTREZ HEVREVX AMANTS, OV LE ZELE ET L'AMOVR
VOVS FONT DE TOVS NOS COEVRS VN HOMMAGE FIDELE;
ET PVIS QVE VOS AYEVX Y RECEVRENT LE IOVR
DONNEZ A LEVR E'CLAT VNE GLOIRE NOVVELLE
Y FORMANT VN HEROS DIGNE D'EVX ET DE VOVS
DONT LE SORT RENDE VN IOVR TOVS LES PRINCES IALOVX.

Deux medailles semblables à celles que les Anciens faisoient battre à l'arriuée de leurs Princes sont à costé de l'inscription. L'vne represente les images de leurs Altesses Royales dans vn cœur couronné de la Couronne de Sauoye auec cette legende au tour. CAROLVS ET FRANCISCA SERENISSIMI CONIVGES. En l'autre face on voit vn petit Autel antique, ou l'Amour met le feu auec celuy de son flambeau, & cette inscription. ADVENTVS AVGVSTORVM : ce reuers à du rapport à celuy d'vne medaille d'Hadrien, où vne femme semble faire vn Sacrifice sur vn petit Autel, dont le feu est allumé auec ces mots au tour du Grenetis ADVENTVS AVG.

Les piedestaux des colomnes sont remplies de deux Emblemes, dont le premier represen te Hercule assis, & caressant son chien, qui a le museau tout teint de pourpre auec cette Ame.

FIDELITÉ MERITE AMOVR.

Nous apprenons des anciens que ce fut le chien de ce Heros qui trouua le pourpre, & qu'en ayant fait teindre vn habit, il en fit present à vne Nymphe de Tyr qu'il aimoit : ce qui fait de cet embleme vn embleme de Fidelité & d'Amour.

Le second est le premier de tous les Temples dediez à Diane, où l'on fit mettre vne colomne avec cette inscription IO BEATA LVCIFERA comme raporte la Chronique Alexandrine. Ce Temple est de la forme de celuy d'vne medaille de Sabine femme de l'Empereur Hadrien qui est de trois elevations, dont les deux des côtez sont terminées par des chiés mis en sentinelle. L'inscription de

cette

cette colomne convient parfaitement bien à Madame la Ducheſſe Royale, que nous conſiderons comme vn Aſtre qui n'a vni ſes rayons à ceux de S. A. R. que pour nous faire vn plus grand iour.

Les angles des ceintres ſont decorez de C. C. entrelaſſez & formez de branches de palme & de laurier, qui ſont les chiffres de S. A. R. & de Chambery mélez enſemble.

Pluſieurs deviſes enfermées dans des guirlandes de *Lotus* decorent cette machine en divers endroits, particulierement dans les piedeſtaux des ovales, dans l'épaiſſeur des Arcs, & ſur les côtez des piedeſtaux des colomnes. Cette plante étoit ſacrée parmy les Egyptiens, qui eſtimoient que les Dieux s'y repoſoient, & Plutarque en ſon Traité de la Ceſſation des Oracles, aſſûre que pour repreſenter le point du iour, ils figuroient vn enfant aſſis ſur la fleur de cette plante, parce qu'elle a la couleur du crepuſcule; & en vn autre Traité d'Iſis & d'Oſiris il remarque qu'ils croyent que le Soleil eſtoit né de cette fleur, ce qui nous a obligé de la choiſir comme vn preſage de la durée éclatante des lumieres que nous recevons en cette triomphante entrée de leurs Alteſſes Royales.

La premiere de ces deviſes exprime les belles eſperances que nous donne cette venuë de nos Souverains & la ioye qu'elle nous cauſe. C'eſt le Soleil qui entre au ſigne du Belier, & des arbres au deſſous, qui commencent à pouſſer des fueïlles avec ce commencement d'vn vers de Virgile en ſon Eclogue 7.

ADVENTV OMNE VIRET.

qui ſe trouve verifié par l'équipage de nos Bourgeois, qui ont paru avec des caſaques vertes de velours à cette entrée.

La ſeconde eſt vne Aurore, dont les premiers rayons ſont receus ſur les cimes des montagnes avec ces mots,

PRIMOS EXCIPIMVS RADIOS.

Ce pays a l'avantage de recevoir les premiers rayons de ſa Souveraine, & de luy donner la couronne Royale de Savoye, où nos premiers Monarques commencerent de la porter.

La troiſiéme eſt vne pierre d'ayman, qui attire des anneaux de fer, avec ce bout de vers,

NECTIT AMOR, TRAHIT INSITA VIRTVS.

Si c'eſt l'Amour, qui a fait cette belle Alliance, c'eſt vne vertu ſecrette, qui a fait naiſtre les inclinations mutuelles de leurs Alteſſes Royales,

Royales, ou pour mieux dire, c'eſt le ſeul recit de leurs incomparables vertus qui a commencé d'vnir leurs cœurs, & d'y faire naiſtre l'Amour, qui les a mutuellement liez.

La quatriéme eſt vne riuiere, qui dégorge dans vn grand fleuue, qui en paroit enflé auec ces mots,

PERDE IL NOME, MA CRESCE.

Si Madame la Ducheſſe Royale quitte vn nom glorieux par les actions celebres de tant de Roys, pour prendre celuy d'Epouſe d'vn Prince tres accomply, & le titre de ſouueraine, elle croit en perdant ſon nom, comme les ruiſſeaux qui entrent dans de grandes riuieres, pour n'auoir qu'vn lit auec elles.

La cinquiéme eſt de deux Parelies, auec ce demy-vers de Corippus Afriquain au Liure 4. des loüanges de l'Empereur Iuſtin.

PAR HABITVS, PAR FORMA.

qui nous apprend que les charmes & la beauté de leurs Alteſſes Royales ſont egaux, & leur amour parfaitement reciproque.

La ſixieme eſt vn Phenix, qui brule ſur ſon bucher allumé des rayons du Soleil auec ce vers.

ARDERE NON SI PVO D'VN PIV BEL FVOCO.

C'eſt à dire.

On ne ſçauroit bruler d'vne plus belle flame.

Chacune de ces deux Royales perſonnes peut appliquer ces vers à ſon Amour, & faire montre de ſa paſſion, comme de la plus belle & de la plus iuſte du monde.

La ſeptieme eſt vne couronne faite de deux branches de laurier, & ces trois mots.

IVVAT VSQVE LIGARI.

Comme il eſt auantageux à ces branches d'eſtre liées pour couronner les conquerans. Ces beaux nœuds d'Amour ſont egalement glorieux à nos Souuerains, à S.A.R. par l'vnion qu'il auoit auec toutes les Graces, la Beauté & toutes les vertus, & par l'alliance qu'il a renouuellée auec le ſang le plus pur, & le plus auguſte de l'Europe, à Madame la Ducheſſe Royale, pour auoir receu vne Couronne, que tant de Princeſſes de ſon ſang ont portée, & pour auoir receu le cœur du plus aimable de tous les Princes, en meſme temps qu'elle luy a donné le ſien.

La huictieme vn Aigle qui regarde fixement le Soleil auec ce

bout de vers de Stace en l'Epithalame de Stella.

MIRATVR AMATQVE.

Son Altesse Royale à qui les Aigles de l'Empire ont donné le iour ne sçauroit voir vne Princesse doüee de tant d'auantages, & inuestie de tant de lumieres sans l'admirer & l'aimer.

La neufvieme vn Phenix, qui allume son bucher aux rayons du Soleil auec ce demy vers de Lactance.

PROCVL DE LVMINE CONCIPIT IGNEM.

C'est vn feu aussi pur que celuy du Soleil, qui a fait naistre l'Amour mutuel de nos Souuerains, auant mesme qu'ils se fussent vûs, & l'eclat de leurs vertus malgré l'eloignement des lieux, en a fait voler les estincelles de Turin à Paris, & de Paris à Turin.

La dixieme est vne Couronne faite de deux branches de laurier, auec ce vers de Sidonius Apollinaris en l'Epithalame d'Anthemius.

NVNC ERIT VNA MAGIS QVÆ SIC EST FACTA DVORVM.

Son Altesse Royale en partageant sa Couronne auec Madame la Duchesse Royale ne l'a point des-vnie, il l'a liée d'vn Nœud plus indissoluble en la diuisant de la sorte, & où l'Amour n'a fait qu'vn seul cœur des deux de ses augustes Espoux, il a dû faire deux Couronnes d'vne seule pour distinguer la Majesté, où l'Amour estoit confondu.

L'onziéme est vn grand Pont à plusieurs Arcs, qui ioint les deux bords d'vne riuiere, & entretient leur commerce, auec ces mots,

FACIT VTRAQVE VNVM.

Nous deuons cette Alliance & ces beaux Nœuds à Madame Royale, qui pour faire le bon-heur de cet Estat, a renouuellé les anciens Nœuds de la France & de la Sauoye, & merite pour cette auguste Alliance autant d'Arcs de Triomphe, que le pont qui fait le corps de cette deuise a d'ouuertures: aussi va t'elle faire le sujet principal de nos autres Decorations, comme celle-cy a particulierement esté destinée à faire voir l'Amour mutuel de leurs Altesses Royales, & à donner des marques publiques de nostre fidelité inuiolable à leur seruice. C'est ce que font les deuises suiuantes, dont la premiere est l'Estoile des Armoiries de cette ville, que nous reconnoissons icy pour l'Estoile inseparable du Soleil, auec ce mot equiuoque.

SOLI FIDA SVO.

La

La seconde est vn Tournesol panché vers le Soleil auec ces mots de l'Evangile de S. Matthieu. ch. 8.

SEQVAR TE QVOCVMQVE IERIS.

La troisiéme est l'Estoile polaire, qui est le point fixe autour duquel tourne le Ciel.

STO DVM CVNCTA MOVENTVR.

Tandis que les Estats voisins estoient dans d'estranges agitations causées par les guerres ciuiles, cette Ville a tousiours demeuré ferme au seruice de ses Maistres.

La quatrieme est la Boussole, dont l'eguille est tournée contre la Croix Constellation du pole antarctique, auec ces mots.

TIBI VERTITVR VNI.

La cinquième est vn Essain d'Abeilles, qui suit son Roy, auec ce bout de vers de Rutilius Gallicus.

HÆRET EVNTI.

La sixieme est vn Soleil au milieu de tous les Astres, auec ce demy-vers de Virgile Eclog. 1.

TV DECVS OMNE TVIS.

Pour montrer que c'est de S. A. R. que tous les ordres de cette Ville reçoiuent leur lustre.

La septieme est vn pont à plusieurs Arcs, sous lesquels passe vne riuiere auec ces mots.

PANDO TRIVMPHALES ADITVS.

Pour exprimer cette pompe où nous auons dressé quantité d'Arcs de triomphe pour faire vn passage auguste à la marche de leurs Altesses Royales.

Le retour de cét Arc estant en partie couvert du parapet du ravelin ne montre que les ceintres de l'Arceau & le corps Attique, dont la frise à les mesmes ornemẽs que l'autre face avec son couronnement; le reste est rempli seulement d'vne inscription, qui fait vn monument public de cette pompe, semblable aux inscriptions antiques dont les Romains se servoient pour apprendre à la posterité les ouvrages qu'ils avoient dressés.

CAROLO EMANVELI
ET FRANCISCÆ VALESIÆ
SERENISSIMIS CONIVGIBVS
VRBEM INGREDIENTIBVS
TRIVMPHALES ARCVS EXCITARVNT

S. P. Q. C.

DE

DECORATION DE LA Fontaine du Bourneau-Rauier.

Les Nœuds de l'Amour & des Lettres.

VN Philosophe Platonicien à fait l'eloge le plus beau, & le plus iuste de l'Amour, quand il a dit qu'il estoit l'inuenteur des Arts, & le maistre de tous les Dieux. Socrate auoit déja eu ce sentiment, quand il ioignit le nom de l'Amour à celuy de la Sagesse, pour faire celuy de la Philosophie. Aussi n'est-il guere des Sçauants, qui n'ayent esté inspirez de ce beau feu que Platon appelloit l'Ame des grandes choses, & l'Amour de l'immortalité. Il est vray que les Poëtes en ont eu les premieres estincelles, & que les Muses les ont souuent moins animés que cette douce passion, qui remplit tous leurs ecrits. Nous manquerions donc à vne partie considerable du Triomphe de l'Amour, si nous ne meslions à ses fleurs les Lauriers d'Apollon & des Muses, qui luy doiuent toute leur gloire, & qui l'ont si souuent couronné.

L'inclination que nos Princes ont tousiours eüe pour les gens de Lettres, & la protection qu'ils ont tousiours donnée aux Sçauans, meritent cette reconnoissance. Nous le deuons en particulier à Madame Royale, dont la naissance ayant esté celebrée par vn ballet qui representoit celle de Minerue, elle a glorieusement répondu depuis à cet augure de sa Sagesse, & de son Amour pour les Lettres. Le soin qu'elle a pris de faire reuiure la memoire de nos Souuerains par le secours de l'Histoire, & l'affection singuliere qu'elle témoigne à toutes les personnes d'esprit, nous renouuellent ces temps heureux, où les Eudoxes, & les Amalazontes firent refleurir les Sciences & les beaux Arts. Nous le deuons au grand Emanuël Pihlibert, & au grand Charles Emanuel, qui fonderent tant de Colleges & d'Vniversitez, & qui ne furent pas moins sçauans que genereux. Nous le deuons enfin à Son Altesse Royale, dont l'esprit répond glorieu-

sement aux autres auantages que la Nature & la Fortune luy ont donnez.

C'est cette inclination, qui semble auoir fait de leurs Estats vn Seminaire de Sçauans, & vne Pepiniere d'Illustres en toutes sortes de Facultez. Aussi comme ils ont produit autrefois les Anselmes, les Maximes, les Eusebes, & les Amez, dont la Doctrine & la Sainteté font vne partie de la pompe de l'Eglise. Il en est aussi sorty depuis quatre Souuerains Pontifes, & les celebres Cardinaux Henry de Suze, Hugues de S.Cher, de Conzy & de Broniac, tous deux Archeuesques d'Arles en Prouence. Entre les Archeuesques plus recents Anastasius Germanicus, & Philibert Millet, dont la Famille à fourny tant d'autres Illustres en toutes sortes de Professions.

Entre les Euesques, le B. François de Sales, Claude de Seyssel Euêque de Marseille, & Pierre de Fenoillet Euêque de Montpellier, les plus eloquents hommes de leurs siecles, outre vn grand nombre de ceux de delà les Monts.

Les Magistrats ont esté de veritables Oracles des Loix sous ces Princes Amateurs des gens de Lettres, & nos deux Cours Souueraines ont veû les Presidents Faure, d'Oncieu, & Lambert, & plusieurs sçauants Senateurs, comme le reste des Estats de S. A. R. à produit les Illustres Craueta, Ponte, Gacherano, Surdo, Morozzo, Bagnasacco, Tepato, Leotardo, les deux Thesaures, Sola, Bellone, & le Cardinal Pozzo, tous celebres Iurisconsultes.

Les Canonistes n'y ont pas acquis vne moindre reputation, & les quatre celebres sommes d'Ast & d'Hostie; l'Angelique & la Siluestrine sont des ouurages des Sujets de cette Couronne. Guillaume Fichet fut Recteur de l'Vniuersité de Paris; Simon Majolus fut l'vn des plus sçauans de son siecle, témoin son Ouurage des iours Caniculiers, & André du Laurent Medecin de Henry IV. celebre par ses écrits, en estoit originaire. Tous les Ordres Religieux reconnoissent auec iustice que c'est de ces Païs qu'ils ont tiré vn grand nombre de bons sujets, dont le denombrement seroit infiny.

Il est aussi peu d'Autheurs celebres Historiens ou Poëtes, qui n'ayent fait iustice au merite de nos Souverains, par des Eloges qui dureront autant que la memoire des bienfaits que ces Ecrivains en ont receu. Le Tasse, le Marin, le Ciabrera, le Guarini, le Braïda, le Mortola, Belleau, Ronsard, Bellay, Iodelle, Desportes, Del Be-

ne,

ne, Marbœuf, & quantité d'autres Poëtes en ont chanté les loüanges en leurs Poëmes.

Ce ſont ces motifs qui nous ont obligé de repreſenter vn Parnaſſe d'vne façon nouvelle, où vne des Alpes tient lieu de ce cette Montagne ſacrée, le Cheval de Saxe du Pegaſe, & l'Amour d'Apollon.

Vn grand Rocher ouvert en grotte & elevé en montagne fait la machine principale de cette decoration. Il eſt chargé de toutes les plantes dont les Amants & les gens de lettres ſe ſont autrefois couronnez, & de toutes les fleurs celebres qui ont ſervi de ſuiet aux Metamorphoſes de l'Amour, comme le Narciſſe, le Tourneſol, l'Amaranthe, l'Anemone &c. & de toutes celles qui portent des lettres ou des Hieroglyphes ſçavans, comme l'Hyacinthe, la fleur d'Aiax, & les Arbres où les Amants ont gravé les noms de leurs Maiſtreſſes.

La Statuë de l'Amour eſt miſe ſur l'vn des bouts. Il eſt veſtu en Apollon avec vne lyre en main, comme eſtoit l'image que Pauſias en fit à Corinthe, excepté que ce Peintre luy avoit oſté l'Arc & les Fleches que nous luy avons laiſſés icy, puiſque l'vn & l'autre eſt de l'equipage de l'Amour, auſſi bien que d'Apollon. Il eſt couronné de roſes au lieu de laurier, non ſeulement parceque ces fleurs ſont des marques de l'Amour, mais encore à cauſe qu'elles ſont vn ſymbole des gens de lettres; témoin la Sçavante Sappho, qui reproche en ſes vers à vne femme ignorante qu'elle n'aura point de part à l'immortalité des perſonnes glorieuſes, parce qu'elle n'en a point aux Roſes qui viennent du Parnaſſe. Sa trouſſe luy pend au dos, & ſon Arc eſt à ſes pieds comme ayant deſia fait ſon coup.

Le piedeſtal de cette figure eſt decoré en ſes panneaux de quatre Emblemes differens, dont le premier repreſente les deux que les Theſpiens inſtituerent en faveur des Muſes & de l'Amour, comme a écrit Pauſanias en ſes Beotiques: le ſecond eſt vne image des nopces de Cadmus & d'Harmonie, où les Muſes aſſiſterent & chãterent l'Epithalame, au rapport de Nonnus en ſes Dionyſiaques. Le troiſiéme repreſente les nopces de Mercure & de la Philologie, décrites par Martien Capella, qui furent vn Nœud des Lettres & de l'Amour; & le quatriéme les nopces du Berger fidele avec Amarillis, qui fut la Paſtorale Allegorique repreſentée aux nopces du grand Charles Emanuël avec Catherine d'Auſtriche.

Sur l'autre bout de la Montagne est le Cheval gay de Saxe, qui frappe d'vn pied le rocher dont il fait sortir vne fontaine, & s'appuye des deux de devant sur vn Ecusson parti des armes de Saxe & de Savoye, avec cette devise écrite sur le piedestal.

PERENNIS ORIGO SAXOSO DE FONTE FLVET.

qui fait allusion à l'origine de cette Royale famille sortie de celle de Saxe, & à la source sacrée du Parnasse qui inspiroit les Sçavans, & leur donnoit l'Enthousiasme, qui est vne fureur divine.

L'autre devise explique en deux mots que les ruisseaux de cette source ne tariront iamais, & que cette famille subsistera toûjours.

NVNQVAM DEFICIENT.

Le bassin de la fontaine est à huit angles, dont les faces sont remplies de quatre Emblemes & de quatre Inscriptions.

La premiere de ces Emblemes est le Pò couché sous des peupliers, & appuyé sur son vrne, autour de laquelle ioüent des Cygnes pour representer les Poëtes celebres que nos Souverains ont caressez. Le Cygne est depuis long temps le symbole des gens de Lettres particulierement des Poëtes, témoin Sidonius Apollinaris qui met son Lampridius apres les Cygnes Horace & Pindare en l'Epistre XI. du huitiéme Livre; & Tertullien avant luy au Traité de l'Ame, où il fait la metempsycose des Poëtes en Paons & en Cygnes, selon la pensée de Pythagore. Le Pò, que le Prince des Poëtes nomme Roy des Fleuves, & qui arrose les terres de leurs Altesses Royales fait vn symbole assez iuste des bienfaits de nos Souverains envers les personnes sçavantes.

Le second est vne fontaine qui iaillit des yeux, de la bouche, & des oreilles d'vne Statuë antique, qui tient vn livre sous le bras, tandis que des Nymphes se baignent & boivent dans le bassin de cette fontaine. Cette figure est l'Erudition dont les yeux, la langue, & les oreilles sont les canaux par lesquels elle se communique. Aussi sont-ce les portes de l'Ame pour l'Intellective, & pour les Sensations qui servent aux operations raisonnables; ces Nymphes representent les vertus qui ne paroissent qu'à moitié corps & par la partie superieure, où est le trône de la raison. Aussi la vertu ne doit rien avoir de l'animale & de l'inferieure, qui est toûjours dans l'agitation & dans vne vie flotante, comme la partie d'en bas des Sirenes que les Anciens ont figuré moitié femmes moitié poissons. L'inscription

de

de cét Embleme eſt priſe de Syneſius en ſon Traité de la Providence, où il dit qu'Oſiris enſeignoit à ſes Sujets que l'Erudition eſtoit la ſource des Vertus.

ΠΑΙΔΕΙΑ ΑΡΕΤΗΣ ΠΗΓΗ.

ERVDITIO FONS VIRTVTIS.

ce que Clement Alexandrin avoit auſſi remarqué auparavant, au ſixiéme Livre de ſes tapiſſeries.

Le troiſiéme Embleme eſt le Pò élevé ſur vne conque par des Tritons, à la maniere dont on élevoit autrefois les Roys & les Empereurs, quand ils avoient eſté élus. Les deux Dores, & les autres rivieres des Eſtats de S. A. R. viennent rendre leurs hommages à ce Roy des fleuves, pour repreſenter les ſoûmiſſions de tous les de corps deça les Monts, & les reſpets qu'ils rendent à leurs Alteſſes Royales en cette entrée.

Le quatriéme eſt vne Vigne qui ayant eſté taillée iette de l'eau d'vn côté, & de l'autre eſt chargée de raiſins. Avec ce vers imité de Venantius Fortunatus.

FLVXERAT VNDA PRIVS, NVNC FLVIT INDE MERVM.

pour faire alluſion à la fontaine du Bourneau, changée en fontaine de vin à l'occaſion de cette feſte.

La premiere des inſcriptions eſt tirée du Panegyrique d'Anaſtaſe par Coripus l'Africain, & compare ſon Alteſſe Royale à vne ſource inépuiſable de graces & de bienfaits, qui enrichit tout le monde.

———— FONS MAXIMVS AVLÆ EST,
COMMVNIS BENEFACTOR HERVS FONS OMNIA DITANS.

La ſeconde temoigne la ioye de tous les ordres de cét Eſtat, qu'ils ſemblent avoir imprimée iuſqu'aux choſes les plus inſenſibles; & c'eſt de l'Itineraire du Rutilius qu'elle eſt empruntée.

IPSI QVIN ETIAM FONTES SI MITTERE VOCEM,
IPSAQVE SI POSSENT ARBVTA NOSTRA LOQVI

La troiſiéme par rapport à celle qui fait alluſion à l'origine de Saxe, & à la durée de cette Royale maiſon, en repreſente l'étenduë par les diverſes alliances, qui ont porté le ſang de nos Princes dans tous les endroits du monde. C'eſt vn vers du ſixiéme livre de la Pharſale de Lucain.

HIC ALITVR SANGVIS TERRAS FLVXVRVS IN OMNES.

Enfin la derniere faisant allusion à la precedente, avec laquelle elle semble faire vn corps, quoy qu'elle soit vn vers d'vn autre Poëte, nous est vn presage de la pieté & du bonheur des Princes, qui naistront de ce sang consacré par tant de Vertus & tant d'actions Heroïques.

NASCENTVRQVE PII SACRO DE SANGVINE REGES.

Sur la cime est le rameau d'or de la Sibylle, où sont écrits sur les fueilles tous les noms des Ecrivains celebres sortis des Etats de leurs Altesses Royales.

On ne doit pas s'étonner que nous ayons representé par vne fontaine les Nœuds de l'Amour & des Lettres, puisque les Anciens ont feint que la Deesse d'Amour estoit née de l'Eau, & que fuyant avec son fils, le Geant Typhon, ils se cacherent l'vn & l'autre sous la forme de deux poissons, qui firent depuis le dernier des signes. Les Sciences sont aussi designées par des sources cachées difficiles à découvrir. Enfin comme les Heraclides dedioient à Minerve les cimes des Montagnes, nous avons bien pû consacrer aux Lettres les Alpes, qui servent de retraite aux Muses depuis tant de Siecles.

I'ajoûte à toutes ces reflexions, que le cœur dont nous avons fait le symbole de tous nos desseins est la source feconde de l'Amour & des esprits, & que iamais l'Esprit n'est plus heureux à inventer, que lors que la passion ouvre le cœur pour donner passage à ces Atomes animez, qui portent la lumiere dans le cerveau, la chaleur dans l'imaginative, les étincelles dans les yeux, & le feu dans toutes les moüelles, pour faire cette fureur sacrée, qui inspire si fortement les Orateurs & les Poëtes.

Le Sieur Carlo Antonio, Peintre de fleurs & de païsages a travaillé avec succez à cette decoration, dont les figures de relief, & faites de Stucq apres le naturel sont des ouvrages du Sieur Gallo insigne Statuaire..

LES NOEVDS DE L'AMOVR, DE LA VERTV, ET DE L'HONNEVR.

Representez par vn Temple dressé contre l'Eglise de Saint Leger.

CE ne fut pas sans mystere que les Romains ioignirent les Temples de la Vertu & de l'Honneur, & les disposerent de telle sorte, que l'on n'entroit dans le Sanctuaire de l'vn que par la porte de l'autre. Ils voulurent signifier par cette disposition iudicieuse, qu'il n'est point d'honneur legitime, que celuy qui s'acquiert par les Vertus, & que c'est l'alliance de ces deux illustres qualitez qui fait les veritables Heros.

L'Amour est aussi le Nœud sacré de l'vn & de l'autre, & le seul principe dont ils emanent. C'est pour cette cause que les Vertus surnaturelles qui sont des habitudes infuses, & des faueurs celestes, ont pour principe la Charité, qui les lie & les vnit du plus saint de tous les Nœuds : elle est aussi la source de la gloire des Saints, dont la fidelité consiste dans vn parfait Amour, comme l'objet qui la cause est tout Amour & Charité selon le sentiment d'vn Apostre. C'est vn Nœud diuin qui communique vne seule essence à trois personnes dans le plus auguste de nos Mysteres, & faisant agir ce mesme principe aux dehors, le fait descendre aux creatures, & remonter les creatures à luy par vn commerce de Charité, & de Reconnoissance. C'est cette gloire qu'il ne communique point, & qu'il a purement reseruée pour estre le Maistre des Roys, & vn Monarque absolu dans la possession du plus grand de tous les biens.

Si nous passons du mysterieux au sensible, & de la plus Sainte des Ecoles à celle de la Nature, nous verrons que le cœur dont nous auons fait le symbole constant de l'Amour, est le principe de toutes les Vertus particulieres des parties qui composent le Corps, & que

les Facultez n'ont d'action & de mouuement qu'autant qu'il leur imprime de vigueur par le commerce des esprits. Il fait aussi la Beauté, qui est l'honneur sensible du corps, par la couleur & la fermeté qu'il entretient dans tous ses membres. C'est luy qui fait le brillant des yeux par les estincelles, & les rayons qu'il y enuoye. La pourpre du vermillon, que les anciens ont pris pour vne marque de Royauté, & qui a donné occasion à tant de Poëtes de placer le Trône des Graces sur le visage, est vne fleur qu'il entretient par des profusions continuelles du sang le plus pur qu'il fait seruir à sa teinture ; tellement que dans le Physique aussi bien que dans le Surnaturel, l'Amour est le Nœud des Vertus & de l'Honneur.

Ne nous éloignons pas du Moral dans vn sujet qui est purement de son enceinte, & reconnoissons que l'Amour fait des Nœuds semblables dans ces rapports de principe & de fin qui s'vnissent à ce milieu. Le Bien estant la fin que la raison nous propose pour faire nostre bon-heur, l'Honeste est le seul des trois qui merite ce beau Nom, puisque les plaisirs & les richesses sont des biens d'autant plus fragiles, qu'ils n'ont qu'vn peu de dehors & d'apparence, & qu'ils sont les joüets du temps, comme ils sont des faueurs de la fortune. L'Honneur est donc le seul bien solide, puis qu'il est le bien de l'Ame, comme les autres sont celuy du Corps. C'est ce qui donne à l'homme tant d'inclination de l'acquerir, & ce qui l'a fait nommer par des Philosophes de l'Acedemie d'Athenes *Animal auide de gloire.* Or il est constant que l'Amour est celuy qui nous porte à nostre fin par des desirs ardents & empressez, qui sont les ressorts qui font agir l'Ame par tant de mouuemens differents, qui la menent à cette fin. Il est donc necessairement le Nœud qui vnit la Vertu & l'Honnneur.

C'est aussi par ces Nœuds sacrez que nos Princes se sont acquis vne reputation immortelle, puisque par vn priuilege singulier il n'en est aucun dont le nom ayt esté fletry par l'enuie & la calomnie; au contraire il n'en est aucun dont le nom ne soit glorieux, en sorte que nous pouuons dire de cette Royale Maison ce que Cassiodore a dit de Rome en l'Epistre IV. du liure quatriéme, qu'elle est vn vaste Sanctuaire de toutes les Vertus. Aussi dressons nous ce Temple à la memoire de tous les Princes, comme vn Auguste monument de leur grandeur, dont l'eleuation de cette Machine est vn Embleme

Embleme, eſtant de quatre vingt & ſix pieds de haut ſur ſoixante quatre de large.

Nous nous ſommes attachez a l'ordre Ionique, dont les Grecs & les Romains ſe ſeruirent plus ordinairement pour les edifices ſacrez. Le fameux Temple d'Epheſe dedié à Diane & baſty par Cteſiphon eſtoit de cet ordre, auſſi bien que ceux d'Apollon à Milete, d'Eſculape à Tralles, de Minerue à Priene, de la Concorde à Rome, & de Diane à Magneſie, parce que comme a remarqué l'illuſtrateur de Vitruue, l'ordre Ionique n'eſt point ſi ſimple que le Dorique & le Toſcan, ny ſi delicat que le Corinthien & le Compoſite, & tenant vn iuſte entredeux, il eſt graue dans ſes ornemens; & c'eſt auſſi pour ce ſujet qu'on en faiſoit les Temples des Dieux, moyens entre les guerriers & les delicats; ainſi comme la Vertu eſt le milieu de deux extremes, nous ne pouuions pas mieux choiſir, qu'en luy donnant vn ordre moyen. Enfin nous auons vny en vn deſſein l'Amour, la Vertu, & l'Honneur, parce que la Vertu n'eſt qu'Amour ſelon le ſentiment de Saint Auguſtin, & l'Honneur n'eſt que l'amour de l'immortalité ſelon la penſée de Platon.

Ce Temple feint d'vn marbre d'Italie eſt d'vne forme antique, que Vitruve nomme *Hexaſtyle* apres les Grecs, c'eſt à dire de ſix colomnes en ſa face, dont quatre ſont de Porphyre, & deux autres de Serpentine, pour repreſenter par ce nombre & par ces couleurs l'honneur dont la pourpre, la colomne, & le quarré ſont les Symboles, comme le binaire, le verd & la colomne ſont ceux de la Vertu.

La friſe de la corniche eſt de Porphyre, parce que c'eſt à l'Honneur de faire l'ornement des Couronnes. Le tympan eſt triangulaire pour repreſenter le triangle de l'Amour, de la Vertu, & de l'Honneur, qui forment par leur vnion cette figure qui eſt celle du cœur, & le nombre de trois, qui eſt le premier des nombres parfaits, & le principe des Vertus comme a remarqué Nicomachus en ſa Theologie des Nombres.

Le Dome de ce Temple eſt particulierement conſacré à l'Honneur, comme ſa face eſt deſtinée à la Vertu, & les Images des trois Alteſſes Royales ſont placées dans cet entre-deux, comme le centre de l'vn & de l'autre. C'eſt pour la meſme raiſon que le cœur eſt placé dans le milieu du corps, parce que la Nature en a voulu faire

le Sanctuaire de l'Ame, & le centre de ſes principales operations, comme la teſte eſt le Dome de ce Temple où eſt le ſiege de l'Honneur; & le viſage la façade, où les Vertus doiuent imprimer des marques ſenſibles de leurs demeures.

Il ſemble auſſi que la Nature ait donné dans la fabrique du cœur le modele du Temple de l'Honneur & de la Vertu, dont les deux Sanctuaires n'eſtoient ſeparez que d'vn mur, comme elle a ſeparé les deux ventricules de ce Siege de la vie, n'y laiſſant qu'vn paſſage ſecret pour la communication du ſang & des eſprits ſelon le ſentiment de Galen, qui dit au 6. de l'vſage des parties du corps. *Tranſumunt ex ſeſe pariter ſanguinem, & ſpiritum per inuiſibiles quaſdam, atque anguſtas planè vias.* Ce ſont ces routes ſecretes & difficiles à découurir, qui repreſentent les chemins eſtroits de la Vertu à l'Honneur: auſſi vn Sage Grec a eu raiſon de blâmer l'aueuglement des Romains, qui dreſſerent dés le commencement de leurs grandeurs des Temples à la Fortune, & ne baſtirent celuy de la Vertu & de l'Honneur, que pluſieurs ſiecles apres. Nos Princes ont eſté plus éclairez, ils ont traité la Vertu en Reine, & la Fortune en eſclaue pour aller au Temple de l'Honneur.

C'eſt pour ce ſujet que leurs medailles font l'ornement de ce Temple, qui n'a pas beſoin de titre ny d'inſcription comme celuy de Marcellus, pour eſtre reconnu pour le Temple de la Vertu & de l'Honneur, puiſqu'il ſuffit d'y voir les images de ces Heros pour en eſtre perſuadé.

Ces medailles de quatre ſortes de Metaux ſont d'or, d'argent, de bronze & de cuivre, pour repreſenter les quatre Vertus Cardinales, à cauſe que l'Or eſt le Symbole de la Iuſtice, l'Argent de la Prudence, le Bronze de la Temperance, & le Cuivre de la Force. Outre cette application generale les images des trois Alteſſes Royales qui font le bonheur de cét Eſtat, & les trois auguſtes Emblemes de l'Amour, de la Vertu & de l'Honneur ſont placés dans le tympan du fronton, pour repreſenter les Vertus ſurnaturelles, comme les images de Charles le Bon, Emanuel Philibert, Charles Emanuel, & Victor Amé repreſentent les Morales. Ainſi l'Image de Madame Royale miſe au plus haut du Temple eſt l'image de la Charité, qui eſt la Reyne des Vertus; auſſi cette auguſte Souveraine en fait vne vertu Royale, en la faiſant voir ſur les Trône depuis le temps de ſa

Regence

Regence aussi glorieuse par l'Amour de ses Suiets, que par les bons succez qui l'ont suivie.

L'Image de S. A. R. fait celle de la Foy, dont la croix de son blason est le Symbole. La pureté du metal qui le compose est la marque la plus iuste de celle de la religion de nos Princes, qui n'ont iamais esté soüillez d'heresie, comme le champ où elle brille est encor teint du sang infidele qu'ils ont répandu pour la maintenir.

Madame la Duchesse Royale, qui fait à present le suiet de nos Esperances, par le fruit que nous attendons de son heureux Hymenée, nous est vn symbole magnifique de cette Vertu, aussi bien que la couleur de sa livrée.

Charles le Bon, qui fut vn Prince tres iuste, & qui renouvella les lois de l'Etat fait l'Embleme de la Iustice. Emanuel Philibert son fils celebre par plusieurs batailles gagnées, celuy de la Force. Charles Emanuel Prince Sage & Politique, celuy de la Prudence, & Victor Amé Prince vertueux & reservé, celuy de la Temperance.

Les medailles de tous les autres sont mises entre les Colomnes, & accompagnées d'autant de devises, dont les figures & les mots sont rehaussez d'argent sur vn fond de lacque. Elles expriment les actions principales de la vie de ces Princes, & font leurs caracteres particuliers, en cét ordre.

BEROLD.

Vne grenade ouverte avec ce vers Italien.

VSCIRAN DAL MIO SEME AMPIE CORONE.

Ce fruit à qui la nature donne la couronne en naissant, porte dans son sein vne pepiniere de testes couronnées, & fait vn Embleme assez iuste de ce Prince, qui estant sorti d'vne famille Imperiale, a esté le chef de cette Royale Maison dont tant de Heros sont sortis.

HVMBERT AVX BLANCHES MAINS.

La voye de laict.

MIHI EST A LVMINE CANDOR.

Comme cette partie du Ciel ne paroit plus blanche que les autres, qu'à cause d'vne infinité de petites étoiles, qui l'éclairent : c'est aussi la justice & l'innocence des mœurs de ce Prince, qui luy firent donner par ses Sujets le surnom de *Blanche-main.*

AME'

AME' I.

Vn Paon, qui fait la roüe.

EST MIHI CAVDA DECVS.

Ce Prince allant visiter l'Empereur Henry II. à Verone y mena vne grande suite, à laquelle on refusa l'entrée, mais ayant fait refus d'y entrer si sa queuë ne le suivoit, elle fut introduite auecque luy, ce qui fut cause que les courtisans le nommerent depuis *Amé la queuë.*

ODDON.

Vn Soleil, qui sort des broüillards.

ABDIDERANT NON ABSTVLERANT.

Ce Prince a demeuré long-temps enseveli dans les tenebres de l'Histoire, qui n'en faisoient aucune mention, mais enfin les tenebres ont esté dissipées, à l'occasion de quelques titres antiques.

AME' II.

Le Dragon que les Astronomes ont figuré dans l'intersection des cercles deferens du Soleil & de la Lune.

SIDVS CONNECTIT VTRVMQVE.

Il reconcilia l'Empereur Henry III. avec le Pape Gregoire VII. qui l'avoit excommunié.

HVMBERT II.

Vn Ayman prés duquel sont des eguïlles de Boussole pour estre touchées.

FERRVM COELO APTAT.

Ce Comte se croisa au Concile de Clermont, & fit le voyage de la Terre Sainte.

AME' III.

Vne piece de monnoye tournée du costé de la Croix.

EN ESTO SEÑAL MI VALOR.

Pour imiter la pieuse generosité de son Pere, il fut de la croisade que S. Bernard prêcha en France, & consacra sa valeur par les belles actions qu'il fit contre les Infideles.

HVMBERT III.

Vne Fusée allumée, qui monte en l'air avec ce bout de vers de Virgile.

VIAMQVE AFFECTAT OLYMPO.

Les vertus de ce Prince l'ont fait mettre au rang des Saints, dans les

les Menologes de l'ordre de Cisteaux , où il entra à l'Abbaye d'Aulps, dont les ses Sujets l'obligerent apres de se retirer.

THOMAS I.

Le Lacq d'Amour, qui est vn Nœud enlassé sans estre serré.

STRINGE, MA NON COSTRINGE.

Ce Comte qui est le premier qui porta la devise du lacq d'Amour comme on le iustifie par vne de ses monnoyes, fut obligé de restreindre les efforts des Evesques de Savoye & de Piemont , dont l'Empereur Frideric se servoit contre luy ; mais tant s'en faut qu'il leur ostat rien de leurs biens ny de leur authorité, qu'au contraire il assigna d'amples revenus à leurs Eglises.

AME' IV.

L'Estoile matiniere, que les Grecs ont nommé Phosphore quand elle devance le Soleil, & Hesperus quand elle le suit.

QVI COMES ANTE FVIT, DVX EST MODO.

Cét Astre apres avoir suivi le Soleil durant six mois, luy sert de guide autant de temps; & ce Comte fut le premier de nos Souverains,qui prit la qualité de Duc apres que le Chablais & la Valdaouste eurent esté erigez en Duchez par l'Empereur Frideric.

BONIFACE.

Vn Lion enfermé dans vne palissade.

VIRTVTEM SORS DVRA PREMIT.

La fortune ne repond pas toûjours à la Valeur. Ce ieune Prince ayant perdu vne bataille dans le Piedmont, fut pris & mis dans vne prison, où il mourut.

PIERRE.

Vn Ayman armé de fer,avec des Eguilles qu'il attire.

ARMATO PIV AMATO.

Comme l'Ayman n'attire iamais plus fortement, que lors qu'il est armé de fer; de mesme ce Comte s'acquit l'estime & l'affection de l'Empereur, lors qu'il alla voir ce Monarque moitié armé & moitié vestu de drap d'or : pour representer par cet equipage different qu'il estoit homme de Campagne & de Cour,& prest de combattre contre les ennemis de l'Empire, aussi bien que de témoigner sa veneration à l'Empereur.

PHILIPPE.

Vn horloge.

SERVIO TEMPORI.

Il fallut que ce Prince s'accommodât au temps, prenant au commencement l'Eſtat Eccleſiaſtique, & l'Archevéché de Lion qu'il quitta depuis pour ſucceder au Comte Pierre ſon Frere.

AME' LE GRAND.

Le Soleil dans l'Ecliptique.

SIGNA SEQVOR.

La vie de ce Heros fut vne vie militaire, & glorieuſe par ſes belles actions, qui luy acquirent le nom de Grand.

EDOVARD LE LIBERAL.

Le Soleil levant.

SE NON POSCENTIBVS OFFERT.

La liberalité de ce Prince fut auſſi celebre que celle de l'Empereur Alexandre Severe, qui invitoit les ſujets à luy demander des graces.

AYMON LE PACIFIQVE.

Vn Alcyon flottant dans ſon nid ſur vne mer calme.

AMAT TRANQVILLA.

Ce Comte aima la Paix, & ne fit iamais la guerre que pour conſerver le repos à ſes Peuples.

LE COMTE VERD.

Vne piece de monnoye ſur la pierre de touche.

DE MI COLOR, MI VALOR.

Si la couleur des metaux imprimée ſur la pierre de touche, fait connoiſtre leur bonté & leur valeur, celle que ce Prince affecta en ſes habits fut vne marque de ſa vigueur & de ſon courage.

LE COMTE ROVGE.

Vne Plante de Coral tirée de la mer.

E VIRIDI RVBEVS.

Cette Plante, qui eſt verte dans ſon lieu natal, devient rouge, quand elle en eſt tirée, & ce Prince ſurnommé le Rouge eſtoit fils du Comte Verd.

AME' VIII.

Vne Roſe qui ſe déſueille.

VLTRO EXVIT OSTRVM.

Si le Pere de ce Prince eut le nom de Comte Rouge, pour s'eſtre ordinairement veſtu de Pourpre; celuy-cy fut plus glorieux pour l'avoir

l'avoir quittée. Il se défit de celle que sa naissance luy avoit donnée, pour ioüir d'vn repos paisible dans vne vie privée, & le Concile de Basle l'ayant eslû Pape, il se demit de la Thiare, pour donner la Paix à l'Eglise divisée depuis long-temps.

LOVIS.

Vn vaisseau qui a la voile enflée.

MIHI SPES VNA IN SIDONE.

Comme le vaisseau qui n'a point de rames n'espere d'arriuer au port que par le moyen de sa voile; ce Prince mit toute son esperance au precieux Suaire du Sauueur, qui luy fut donné par la Dame de Charny: aussi est-ce ce linge sacré, teint du Sang de IESVS-CHRIST, qui enferma le prix du salut de tous les hommes.

LE BIEN-HEVREVX AME'.

Vne lampe allumée deuant vn Autel.

LVX TENVIS, SED TOTA IMPENDITVR ARIS.

Si la vie de ce Bien-heureux fut courte, & sujette à beaucoup de maux, elle fut toute sainte, & consacrée au culte des Autels.

PHILIBERT LE CHASSEVR.

Vn éclair qui sort des nuës en vn temps obscur.

TANTVM OSTENDVNT TERRIS.

La vie de ce Prince fut courte, son regne n'ayant duré que dix ans, dans d'estranges convulsions, tellement que rien n'en peut mieux faire la devise que l'éclair qui naist des tempestes, & dure peu.

CHARLES LE GVERRIER.

Vn Porc épy.

TOTA EST MIHI VITA SVB ARMIS.

CHARLES IEAN AME'.

Vne fleur qui tombe sechée sur sa plante, auec ce bout de vers d'Horace.

VITÆ SVMMA BREVIS.

PHILIPPE.

Le signe du Capricorne, qui fait leuer les constellation de l'Autel quand il se leue.

HANC REDDO SVPERIS ORIENS.

Le soin principal de ce Prince à son aduenement à la Couronne, fut de remettre la Religiō dans la vallée d'Angrogne, où les Vaudois

s'eſtoient retirez : ſi ſa vie fut courte comme ſont les iours que le Soleil fait ſous ce ſigne, & s'il monta bien tard ſur le Trône comme cette conſtellation paroit ſeulement le dernier des mois ſur l'Horiſon, il ne pouuoit rendre ſon regne plus glorieux, que par le reſtabliſſement des Autels.

PHILIBERT LE BEAV.

La Peone qui ſe défueille.

BELLO, MA POCO DVRA.

Cette fleur eſt belle, mais elle eſt de peu de durée, & ce Prince, qui fut l'vn des plus beaux de ſon ſiecle regna peu de temps.

CHARLES LE BON.

Vn grenadier dont les fleurs tombent, & commencent à ſe former en fruits.

SVCCEDE IL BVONO AL BELLO.

Le bon & le beau, qui ſont vne alliance merueilleuſe dans la Morale ſe ſont trouuez vnis ſur le Trône de nos Souverains par le regne de ces deux Princes.

EMANVEL PHILIBERT.

Le Sagittaire Celeſte, que les anciens ont figuré auec vn Arc tendu, preſt a eſtre tiré, & la Couronne celeſte qui eſt à ſes pieds.

I'AY DE QVOY LA RELEVER.

Nous ne donnons cette figure que pour Embleme, quoy que les deux Taſſes, & pluſieurs autres Autheurs n'excluënt pas les figures humaines des deuiſes quand elles ont des Symboles particuliers, comme ſont toutes les figures humaines qu'on donne aux Conſtellations, & des Heros celebres, qui ſe font cõnoiſtre par les marques de leurs exploits. Le Prince à qui nous donnons cét Embleme trouua ſes Eſtats vſurpez, quand il ſucceda à ſon Pere, ce qui luy donna occaſion de prendre les armes, par le moyen deſquelles il reprit glorieuſement la Couronne de ſes ayeux.

CHARLES EMANVEL.

Vn vaiſſeau auec ſa voile, qu'vne main tourne ſelon le vent.

FORTVNAM ARTE REGIT.

Ce Prince dont la vie fut meſlée de diuers euenemens, menagea ſi bien les faueurs & les diſgraces de la fortune, qu'il s'acquit iuſtement le nom de Grand, ſemblable en cela à vn ſage Pilote, qui ſe

ſert

ſert de tous les vents pour aller au port, en tournant ſa voile auec addreſſe.

VICTOR AME'.

Vn Trophée d'Armes rompuës.

HOC VICTORIS OPVS.

Il n'appartient qu'aux victorieux de dreſſer des Trophées qui durent apres eux : ce Prince dont la vie a eſté plus glorieuſe que longue fit mettre bas les armes à ſes ennemis, & donna à ſes Eſtats vne paix dont il ne pût pas ioüir: mais l'Heroine qu'il fit la depoſitaire de ſa generoſité, comme elle l'auoit eſté de ſon cœur a reſtably cette paix que les guerres ciuiles auoient alterée, & à couronné le Trophée de ce Heros des palmes qu'elle a ioint à ſes triomphes, pour ſe couronner enfin elle meſme de l'oliue qui a germé de ſes larmes repanduës tant de fois ſur les calamitez de ſes peuples.

FRANCOIS HIACYNTHE.

La Lune qui ſe couche quand le Soleil ſe leue.

IMPERIVM FRATRI CONCEDIT.

Ce ieune Prince ne prit la Couronne que pour en faire vn preſent à ſon Frere, qui luy ſucceda auec tout l'éclat que l'on peut attendre du plus grand de tous les Aſtres, à qui vne Aurore éclatante à fait vn chemin de lumiere durant ſa Regēce, pour le rēdre plus glorieux.

SON ALTESSE ROYALE.

Vn pin d'vne hauteur mediocre ſur vne haute montagne.

ALTIVS ASSVRGET MAIORIBVS.

C'eſt vn auantage de naiſtre en vn lieu éleué, quand cette eleuation ne ſert que de baſe à la grandeur que l'on acquiert : c'eſt ce qui rend d'autant plus glorieux le ſort de ſon Alteſſe Royale, qu'eſtant ſorty de tant de Heros, il ſe diſpoſe à monter plus haut par des actions dignes de la reputation de ſes Anceſtres.

Les deux Heroines dont les images ſont meſlées à celles de tant de Heros doiuent auoir leurs deuiſes auſſi bien qu'eux.

MADAME ROYALE.

La mer Majeure, où le Danube, le Boryſthene & le Tanaïs, trois des plus grandes riuieres de l'Europe ſe vont décharger, outre quantité d'autres moins conſiderables.

A MAGNIS MAXIMA.

Cette incomparable Princeſſe, fille de Henry le Grand, & digne

hereditaire de la gloire de tant de Rois, dont elle descend par toutes les alliances couronnées de l'Europe, est veritablement vn Ocean, où tous ces fleuues de grandeur se sont allez decharger de tout leur éclat, pour en faire la plus auguste des merueilles que le Trône ait encore vû.

MADAME LA DVCHESSE ROYALE.

Vne Couronne Royale.

MAIESTATIS HONOS.

Cette Princesse qui sort de la plus illustre des familles Royales, pour entrer dans vne maison des plus glorieuses de l'Europe est vrayement l'honneur de la Majesté, par tant de Vertus qu'elle apporte sur le Trône, où les Heroïnes de son sang les font regner depuis long temps.

On monte à ce Temple de la Vertu par six grandes marches, & l'inscription mise au dessus de la porte le consacre à la Royale famille de nos Souverains, par tous les titres d'Honneur que les Souverains Pontifes, les Empereurs & les Rois leur ont donnez.

SERENISSIMIS, EXCELLENTISSIMIS,

ILLVSTRISSIMIS, POTENTISSIMIS, MAGNIFICIS

ATQVE CELSISSIMIS

NOBILIS ET ANTIQVÆ ALLOBROGICÆ DOMVS

PRINCIPIBVS

FRATRIBVS IMPERII, REGVM COGNATIS.

AVTHORITATIBVS CLARISSIMÆ, NOMINIS CELEBERRIMI

ET MIRANDÆ SVBLIMITATIS PRÆFVLGIDO GERMINI,

TEMPLVM VIRTVTIS ET HONORIS

CONSVLES ET CIVITAS CAMBERIENSIS

DD. CC.

L'Image de la Vertu est mise au dessus de la face de ce Temple, comme les Anciens le pratiquoient pour leurs Dieux, à qui ils éleuoient des sanctuaires. Elle est d'vne taille moyenne, avec vn air masle

masle & viril, elle porte le casque en teste entouré d'vne branche d'olivier & la demy-pique en main foulant des monstres aux pieds. Aussi la Vertu consiste dans vne certaine mediocrité que tous les Siecles ont loüée. Elle n'a rien d'éffeminé : au contraire cette qualité genereuse est tousiours armée pour combattre ses ennemis qu'elle terrasse à ses pieds, & n'est pas moins paisible que victorieuse dans tous les combats qu'elle donne.

Le Dome de ce ce Temple, qui est principalement consacré à l'honneur, est rempli de deux grandes tables de bronze de dix pieds de long, où sont representez deux Emblemes de la Vertu & de l'Honneur. Dans le premier, Amé le grand paroit assis sur l'Aigle de son blason, de la maniere dont les Grecs & les Romains representerent leur Iupiter ; il regarde en cette posture vne croix qui brille dans le Ciel, avec ces mots autour IN HAC TVI VINCENT, qui luy sont vn presage des belles actions de ses Neveux, dont la croix est le blason.

Dans le second Hercule assis sur les nuës voit avec plaisir ses travaux placez dans le Ciel & changez en constellations, & ce Heros de la Fable represente le grand Charles Emanuel, qui voit auec plaisir la gloire des actions vertueuses de ses ancestres.

La frise mise au dessus est remplie de ces deux vers de l'Itineraire de Rutilius.

SEMINA VIRTVTVM DEMISSA ET TRADITA COELO
NON POTVERE ALIIS DIGNIVS ESSE LOCIS.

Le fronton qui couronne tout l'edifice est rempli dans son tympan d'vn grand globe rouge à la croix d'argent, qui fait le blason de nos Souverains, & de la couronne Royale, qui couvre le dessus : de ce globe pendent deux festons des ornemens des dignitez sacrées, militaires & politiques, que nos Princes ont exercées. On voit à droite la Thiare, des Chapeaux rouges, des Mitres, des Croix & des Crosses. A gauche des couronnes de Roys, de Ducs, de Comtes & de Marquis, des Bastons des Commandement, l'Epée de l'Empire, le Gonfanon de l'Eglise ; & tout cela lié de l'écharpe de Savoye, bordée d'hermine, & ce vers d'Horace.

INTAMINATIS FVLGET HONORIBVS.

L'honneur qui fait le sujet de cette decoration est placé au dessus de tout l'edifice, il est vestu à la Royale de drap d'or fourré d'hermine,

mine,

mine, tenant de la droite la banniere de S. Maurice, & de la gauche vne palme. Il a la Fortune & le Temps à ses pieds, pour apprendre qu'il ne depend ny de l'vn ny de l'autre, & qu'il sçait les soûmettre quand il veut.

Ce Temple est flanqué de deux grands Arcs, qui luy font deux aîles en forme de portiques. Nous en auons destiné l'vn à la valeur de Victor Amé de glorieuse memoire, & l'autre à la Pieté de Madame Royale, pour representer en mesme temps les Nœuds de l'Amour & de la Valeur, & ceux de l'Amour & de la Pieté. L'ornement particulier de ces Arcs consiste en vne balustrade de bronze, outre les medailles de nos Princes, qui n'ont peu estre mises sur la face du Temple, & des deuises qui remplissent leurs espaisseurs.

Le premier est terminé par vn Trophée auec ce mot seul VICTORI, qui fait la dedicace de l'Arc à la memoire de ce Prince, qui fut vn Nœud de l'Amour & de la Valeur, comme son Nom de Victor Amé le designe.

La Voute de l'Arc est remplie de toutes les Couronnes que les Grecs & les Romains donnerent aux Victorieux. Le reste est occupé de six deuises agreablement disposées en des guirlandes de fleurs, & toutes rehaussées d'or & dargent. Tous les mots de ces deuises sont pris d'vn seul passage de Cassiodore, qui en fait l'eloge de la maison des Manlies, & qui est écrit tout au long dans le reuers de cet Arc.

TOT ANNIS CONTINVIS SIMVL SPLENDENT CLARITATE VIRTVTIS, ET QVAMVIS RARA SIT GLORIA, NON AGNOSCITVR IN TAM LONGO STEMMATE VARIATA. SVIS PRODVCIT SÆCVLIS NOBILIS VENA PRIMARIOS, NESCIT INDE ALIQVID NASCI MEDIOCRE, TOT PROBATI, QVOT GENITI: ET QVOD DIFFICILE, PROVENIT ELECTA FREQVENTIA.

La premiere de ces deuises est le Firmament semé d'Etoiles auec ces premier mots du passage.

TOT ANNIS CONTINVIS SIMVL SPLENDENT.

qui

qui montrent l'éclat conſtant de tous les Princes de cette Maiſon.

La ſeconde eſt le Zodiaque auec ſes ſignes, qui n'ont iamais changé.

NON IN LONGO STEMMATE VARIATA.

dans vne ſi longue ſuite de temps & de perſonnes, la gloire de cette Famille a touſiours eſté inalterable.

La ſeconde, vn Champ plein de petits palmiers.

SVIS PRODVCIT SÆCVLIS.

ſi ces arbres ſont l'ouurage d'vn Siecle, ils durent auſſi pluſieurs, & nos Princes ne ſemblent eſtre nez que pour acquerir vne gloire de pluſieurs Siecles.

La quatriéme vn Cedre, chargé de ſes fruits, qui ſont d'vne groſſeur extraordinaire.

NESCIT INDE ALIQVID NASCI MEDIOCRE.

La cinquiéme eſt vn Aigle qui expoſe ſes petits aux rayons du Soleil.

TOT PROBATI QVOT GENITI.

La ſixiéme vne Nacre pleine de quantité de belles & groſſes perles.

ELECTA FREQVENTIA.

Sur l'Arc de la Pieté decoré de la meſme ſorte, eſt vn Autel à l'antique, ſur lequel ſont écrits ces mots.

CHRISTIANÆ
PIETATI
SACRVM.

Cette Princeſſe vertueuſe, qui rend vn culte ſingulier aux Autels, merite qu'on en dreſſe à ſa Pieté.

Les ſix deuiſes ne tendent à autre deſſein, que de faire voir que ſes Vertus, & particulierement ſa Pieté ſeruent d'exemple à tous les Princes, à ſa Cour & à ſes ſujets.

La premiere eſt l'Eſtoile qui va deuant le Soleil, & qui luy marque ſa route, auec ce vers du Pſeaume.

ILLIC ITER QVÒ OSTENDAM ILLI.

qui montre que Madame la Ducheſſe Royale n'a qu'à ſuiure la route que Madame Royale luy montre pour ioindre la Pieté à la grandeur.

La ſeconde eſt vn Aigle, autour de laquelle volent quatre ieunes Aiglons.

CÆLESTES DOCET IRE VIAS.

Comme l'Aigle enſeigne les routes du Ciel à ſes petits, Madame Royale à pris ſoin d'en apprendre le chemin à ſes enfans.

La troiſiéme vn Arc en-Ciel.

CÆLI TERRÆQVE DECVS.

Madame Royale n'eſt pas moins la gloire du Ciel par ſa Pieté, que l'honneur de la terre par ſes autres vertus Royales.

Le quatriéme vn Tourneſol panché vers le Soleil, auec ces mots de Sainte Agathe.

ILLI SOLI SERVO FIDEM.

La cinquiéme eſt vne Vrne antique, où l'on mettoit les cendres des Deffunts.

SACRA PIGNORA CONDIT.

Cette pieuſe Heroine prend vn ſoin particulier d'honorer les cendres des Saints, qu'elle a fait enfermer dans des Reliquaires fort precieux, particulierement celles du Bien-heureux François de Sales; qui ayant eſté ſon Sujet & ſon Aumoſnier, à merité par ſa Sainteté d'eſtre l'vn de ſes principaux Protecteurs; les Images de la Pieté & de la Valeur ſont placées ſur les angles du Temple, l'vne veſtuë en Amazone, & l'autre figurée comme elle eſt aux reuers des medailles des Empereurs.

Vn Amour de relief vnit les medailles de leurs Alteſſes Royales. Cette figure & les autres miſes ſur la porte de Montmeillan, & l'Arc du Senat, ſont de main du Sieur Peru, Statuaire & Sculpteur Auignonois.

Cette machine qui n'eſt pas moins belle en ſes ornemens, qu'extraordinaire en ſon eleuation, eſt de l'inuention du Sieur la Monce, qui en a eu la conduite, auſſi bien que de l'Arc de la porte de Montmeillan, & de celuy de Meſſieurs du Senat, dont il s'eſt acquitté auec l'applaudiſſement vniuerſel de tout le monde.

Les

Les Sieurs Chalumeau & Seuin ont eu part à l'execution de ce grand dessein.

Cette description de nos Machines sera bien-tost suiuie d'vn Liure entier, où elles seront figurées, & expliquées plus au long, auec les passages des Autheurs, dont l'Inuenteur de ce dessein s'est seruy pour les authoriser.

no. 2

DESCRIPTION DE L'ARC

Dreſſé par les ſoins du Souuerain

SENAT DE SAVOYE,

Pour l'entrée de leurs ALTESSES ROYALES à Chambery.

DESCRIPTION DE L'ARC Dreſſé par le Senat.

L'ANCIENNE Rome ne rendit guere d'honneurs publics à ſes Maiſtres, qui ne fuſſent reglez par le Senat, afin que tous les Peuples apprinſent que ces Auguſtes monumens, & ces montres de Grandeur eſtoient des recompenſes des belles actions, plutoſt qu'vn effet de la flatterie, puis que la Iuſtice les ordonnoit. C'eſt pour ce ſujet que l'on void encore dans les reuers des medailles Conſulaires, & dans celles des Empereurs, ſous la pluſpart des ſtatuës, & ſur beaucoup d'Arcs de Triomphe ces deux lettres S. C. qui ſont les initiales de ces deux mots, SENATVS CONSVLTO. Et ces quatre qui font la marque de l'Authorité du Senat, & meſme du Peuple Romain. S. P. Q. R. N'eſtoit-il donc pas raiſonnable que le Senat de Sauoye eût part à l'entrée triomphante de ſes Souuerains, & que cette Auguſte Compagnie mélat les marques de ſa joye, & de ſon reſpect aux empreſſemens de nos Citoyens, à qui ils rendent la Iuſtice ſouz l'authorité de nos Princes, dont ils ſont les Organes, comme ils ſont les Oracles & les Interpretes des Loix.

Le deſſein que cette Compagnie a choiſi pour le ſujet de cét Arc, & de ſon embeliſſement eſt vne ſuite des premiers, & repreſente dans vne de ſes Faces les Nœuds de l'Amour & de la Iuſtice, & dans l'autre ceux de l'Amour & de la Paix, pour montrer l'vnion de ces ſœurs, dont cette Sage Compagnie entretient ſi bien l'alliance à la gloire de nos Souuerains & pour le repos de leurs Peuples.

En effet, que peut on trouuer de plus conforme aux Alliances & aux Nopces des Souuerains, que le baiſer de la Iuſtice & de la Paix, qui fait le bon-heur des Eſtats & la felicité des Princes, comme l'Em-

pereur Poſtume le reconnut quand il les fit mettre toutes deux en vne Medaille d'or,auec cette inſcription FELICITAS AVGG.

Cét Arc dreſſé en la ruë Iuïſverie,eſt de cinquante quatre pieds de haut, ſur vingt-ſix de large; la diſpoſition de la ruë & des maiſons d'ont il s'éleue au deſſus du faiſte, n'ayant pas permis d'eleuer cette Machine encor plus haut, pour luy donner vne montre extraordinaire. Mais en échange c'eſt bien l'Arc le plus galant, & le plus enrichy qu'on puiſſe voir. Le ſieur de la Monce qui en a eu la conduite, n'ayant non plus épargné l'or & les couleurs fines, que ſon addreſſe & la delicateſſe de ſa main, pour repondre à la reputation qu'il s'eſt acquiſe dans des ouurages de moins d'appareil.

L'Architecture qui eſt de ſon inuention & toute ſolide ne fait pas vn moindre effet que les peintures, & n'a pas moins la beauté des inuentions modernes que l'ordonnance & la iuſteſſe des antiques dont il a ſoigneuſement obſerué les meſures & les proportions,ſur ce qu'il en a vû dans Rome, où il a fait ces derniers eſtudes dans les plus celebres Academies : comme il ne faut auoir que des yeux inſtruits pour faire iuſtice à ſon merite à la vûe de cét Arc, & des autres qu'il a conduits. Ie viens à la deſcription particuliere des deux Faces qui le compoſent.

PREMIERE FACE.

Les Nœuds de l'Amour, & de la Iuſtice.

IE ne ſçay ſi la Nature & la Morale furent bien éclairées quand elles donnerent les gouuernemens des deux Mondes à des aueugles; celuy de l'Elementaire à l'Amour, & celuy du Politique à la Iuſtice; Mais ce qui nous doit eſtonner, c'eſt d'apprendre que la Sageſſe des premiers Siecles ayt fié des armes à ces aueugles, donnant vn Arc auec des fléches à l'Amour, & vne eſpée à la Iuſtice. Les Philoſophes furent ſans doute plus prudens que les Poëtes, quand ils donnerent des guides à l'vn & à l'autre, ſoumettant la Iuſtice à la raiſon, & l'Amour à la connoiſſance.

Il

Il en fût meſme qui leur donnerent des yeux, ou qui leur leuerent leurs bandeaux, ne pouuant ſe figurer que des Diuinitez ſi abſoluës deuſſent eſtre ſans lumieres.

Quoy qu'il en ſoit,il eſt vray de dire que l'Amour & la Iuſtice ont de grands rapports, puis que les premieres Loix qui eſtablirent la puiſſance & l'authorité de la Iuſtice furent des Loix d'Amour, & que l'Amour exige de l'egalité, que la Iuſtice ſeule peut entretenir par la diſtinction des Droicts. On ne s'eſtonnera pas donc que nous ayons conſacré les Nœuds de l'Amour & de la Iuſtice dans la Pompe d'vn Hymenée, qui eſtant vn Triomphe de l'Amour, eſt auſſi vn appuy de la Iuſtice par l'vnion de deux Familles Souueraines, qui defendent les droits de leurs Sujets auec autant d'equité que de valeur.

Il y a neantmoins cette difference entre l'Amour & la Iuſtice, que celle-cy diſtingue ce que l'autre ſemble confondre, & qu'elle fait des droits particuliers, où l'autre les rend tous communs. C'eſt auſſi cette oppoſition meſlée à tant de rapports, qui nous a fait ioindre deux Arcs en vn, pour exprimer les Nœuds qui les vniſſent, outre que ce nombre de deux a tousjours eſté également ſacré à l'Amour & à la Iuſtice, qui demandent neceſſairement la diuerſité des Perſonnes, comme l'enſeigne la Morale la plus iuſte apres l'Ange de la Theologie.

Le corps de cét Arc eſt feint d'vn marbre blanc ſemblable à celuy que les Romains tiroient de l'Iſle de Paros, d'ont on fit le Temple de la Fortune, qui retenoit durant la nuict toutes les lumieres du iour. Rien ne pouuoit mieux exprimer la candeur de la Iuſtice & de l'Amour, que cette couleur ſans artifice, qui eſt l'extraict le plus pur de la lumiere, meſlée aux corps & attachée à la matiere.

Il eſt de deux Ordonnances pour appliquer de pluſieurs façons ce nombre myſterieux de la Iuſtice & de l'Amour:ainſi le corps inferieur eſt d'ordre Corinthien, & celuy qui tient le lieu le plus haut eſt compoſite, qui ſont les deux ordres pratiquez par les Romains dans tous leurs Arcs de triomphes. Il eſt à deux ouuertures comme les deux de Veronne dont Serlio a donné les proportions; & celuy de Domitien, dont la figure nous reſte en vn reuers de ſes monnoyes, & pour lequel Martial fit vn Epigramme à cét Empereur. Auſſi les Anciens donnoient deux arcs à l'Amour,au rapport d'Euripide & de

Cheremon, peut estre à cause que la Nature en a dressé deux sur les yeux ou cette belle passion a coustume de triompher, & de faire bien des conquestes.

Deux colomnes canelées portent la corniche feinte de porphyre, sur laquelle regne vne balustrade auancée en forme de balcon. Ces colomnes sont de porphyre aussi bien que la corniche, auec cette difference qu'elles sont grenées de blanc, comme ce porphyre ancien que les Grecs nommoient λευκόστικτος afin que ce meslange de blanc & de rouge imite plus exactement les couleurs de l'Amour & de la Iustice. Les chapiteaux & les bases ont leurs tigets & leurs saillies entierement dorez, de mesmes que les canelures sont remplies a la hauteur de deux pieds de rameaux d'oliuier d'or, qui semblent sortir des flutes & ramper le long de ces canelures dans vne agreable disposition. Les proportions de l'ordre Corinthien ayant esté tirées de la Symmetrie du corps d'vne fille dont il imite la delicatesse des membres, aussi bien que les ornemens dont ce sexe a coustume de se parer, il deuoit estre employé au triomphe de la beauté, & à l'Arc de la Iustice que les anciens figurerent sous l'image d'vne Vierge à cause de son integrité. Enfin ce meslange d'or & de porphyre fait aux nœuds de la Iustice & de l'Amour vn monument d'autant plus propre, que l'vn & l'autre sont les Soleils de la vie ciuile, & que le temple de cét astre fut basty de ces deux matieres dans Taxiles Ville Royale des Indes, comme nous l'apprend Philostrate en la vie d'Apollonius.

Ces deux colomnes font icy l'Image des Magistrats qui sont les appuys des Estats en exerçant la Iustice, & si elles sont de porphyre c'est la premiere couleur qu'elles eurent au rapport de Sidonius, & & pour representer celle que les Empereurs d'Orient firent dresser dans vne place de Constantinople pour marque de leur authorité & pour apprendre à leurs sujets, que s'ils estoient nez dans la pourpre, cette couleur n'estoit pas moins vn temoignage de leur pouuoir, que celuy de leur naissance éclatante. Clement Alexandrin enseigne aussi qu'auant l'vsage des statuës on dressoit des Colomnes aux Dieux, & qu'on les adoroit sous cette forme, pour designer leur fermeté inebranlable, qui doit estre l'attribut des Princes, & de leurs Ministres. Il n'est pas mesme iusqu'aux canelures de ces Colomnes qui ne soient mysterieuses; Aussi representent-elles les secrets de la

Iustice

Iuſtice qui a ſes replis & ſes dehors, figurez par ces Canelures qui ſont au rapport de Vitruue des imitations des plis des robes des Dames. Il ſemble auſſi qu'on ayt affecté de donner cét ornement aux Colomnes des Pretoires qui eſtoient les lieux où les Romains rendoient la iuſtice, c'eſt ainſi qu'on void encor celuy de Vienne qu'on a changé en vne Egliſe dediée à noſtre Dame de la Vie.

Vn grand bas relief, qui fait le ſujet principal de cettte decoration repreſente les Nœuds de l'Amour & de la Iuſtice ſouz l'Embleme de Pierre Comte de Sauoye, qui donne la main à vne Nymphe & reçoit vn anneau d'or de celle de la Iuſtice. Ce Prince fût le premier qui ſe ſeruit de l'Anneau de S. Maurice pour marque de ſa Souueraineté ſur la Sauoye, & l'ayant receu de l'Abbé du Monaſtere dedié à la memoire de ce Sainct & de ſa Legion victorieuſe, le tranſmit à ſes Succeſſeurs comme le gage ſacré de leur Authorité. Cette Nymphe Couronnée des Alpes eſt la Sauoye, à qui ſes Monts font vne Couronne éleuée ſur le reſte des Prouinces Voiſines. C'eſt ainſi que les Villes & le Païs ſe trouuent repreſentez dans vne infinité de reuers, dans la deſcription des notices de l'Empire & dans toutes les fictions des Poëtes. L'Anneau d'or que reçoit le Prince, eſt le Nœud pretieux de la Iuſtice & de l'Amour, parce qu'il eſt la marque d'vne puiſſance Legitime eſtablie ſur l'authorité des Loix, & vn gage ſacré de l'Amour qu'vn Prince doit auoir pour ſes ſujets, puis que la bague eſt le Symbole de la plus eſtroite des Alliances, & qu'on la porte au quatriéme doigt ou répond vn petit nerf ou vn rameau de veine eſtendu depuis le cœur, comme ſi on vouloit le couronner en cette partie à laquelle il ſe communique plus immediatement. Tout ce bas relief eſt releué d'or, & feint de Lapis pour imiter les arcs antiques où tout eſtoit repreſenté en pierre où en bronze, & quelque fois en or & en argent. Enfin la Sauoye y preſente ſon cœur à ſon Prince, comme le gage le plus beau de ſa fidelité.

Ce grand bas relief eſt ſouſtenu d'vn autre haut de trois pieds ſur ſix de large, où l'on void le Senat aſſemblé pour faire dreſſer des ſtatuës à Trajan & luy donner par arreſt le nom de Prince tres bon. Il preſide luy meſme à cette aſſemblée comme vn Soleil au milieu des Aſtres, qui reflechiſſent ſur luy tout l'éclat qu'ils en reçoiuent. La couleur naturelle du Porphyre ſur lequel ils ſont figurez donne

à

à tous ces Magiſtrats la couleur qui eſt duë à leurs habits de ceremonie, & ces deux Vers de l'Itineraire de Rutilius font le Caractere de l'authorité de cette compagnie, qui la reçoit de ſon Prince comme du Genie qui l'anime, & qu'elle reuere.

Ordinis Jmperio, Collegarúmque fruuntur,
Et Partem Genij, quem venerantur habent.

Le Fronton qui fait le Couronnement de cette Face eſt remply d'vn grand Camayeu où le ſonge de Trajan eſt exprimé comme il eſt décrit par Xiphilin. Vn venerable Vieillard veſtu d'vne longue robe, & couronné de Laurier, applique ſur le goſier de ce ieune Prince endormy vn ſceau ſemblable à celuy du Senat Romain. Les Augures interrogez ſur ce ſonge répondirent, que c'eſtoit le Senat qui luy auoit apparu, & que l'action qu'il auoit faite, montroit qu'il ſeroit vn iour Empereur, & l'Oracle des Loix, dont il auoit receu l'interpretation par l'application de ce Sceau.

Ces trois Emblemes tirez de l'Hiſtoire font le Caractere de l'heureux Regne de ſon Alteſſe Royale, dont la Souueraineté eſt eſtablie ſur la Iuſtice, & maintenuë par nos Magiſtrats figurez par le Senat Romain. C'eſt auſſi cette Auguſte Compagnie, qui maintient a S. A. R. la reputation de Prince tres bon & tres Iuſte, en conſeruant les droits des Peuples qui luy ſont ſoumis, comme c'eſt par les Arreſts qu'elle prononce, qu'il eſt l'Oracle des Loix, & l'Interprete de la Iuſtice, puiſque c'eſt au nom des Souuerains que ſe font ces Actes publics.

Le grand bas relief eſt entouré d'vne bordure d'or faicte à fueilles de laurier preſſées & liées en feſton, non ſeulement par ce que les Senateurs s'en coronnoient anciennement, mais encore à cauſe que le Peuple Romain en preſentoit tous les ans des fueilles en eſtrenes aux Empereurs pour leur ſouhaitter vne heureuſe ſanté, & la conſeruation de l'Eſtat, comme l'a remarqué Cæſianus Baſſus en ſes Geoponiques. A qui ſe doit mieux ce preſent de fueilles qu'à la Iuſtice, qui fait la ſanté des Eſtats, & le bonheur de tous les Peuples? Il falloit donc la couronner d'vne guirlande de cette ſorte, pour apprendre que ſes Ceremonies meritent mieux le nom de *grande Couronne* que les triomphes du Dieu de la débauche; qui furent ainſi nommez au rapport de Tertullien.

Les

Les deux Pilastres, qui soustiennent ce corps composite, sont remplis des Medailles de quatre de nos Souuerains à qui le Senat doit son establissement, & toute son authorité. Ces Princes sont Emanuel-Philibert, Charles Emanuel, Victor-Amé & S. A. R. chacune de ces Medailles est d'or, & accompaignée d'vne deuise qui fait le Caractere de ces Princes.

Sous celle d'Emanuel Philibert, qui donna durant sa vie de grandes preuues de courage & de valeur, particulierement à la iournée de S. Laurent, où il gaigna la bataille de S. Quentin, on voit vne statue de Heros en marbre auec vn ciseau & vn marteau de fer aux pieds & ce demy-vers,

FINXIT IN HEROEM FERRVM.

C'est à dire,

Le fer en a fait vn Heros.

Sous celle de Charles Emanuel, qui fut l'vn des plus Sages politiques de son temps, on voit vn horologe à roües & à poids, dont le balancier regle les mouuemens auec ces mots,

CONFORME AL TEMPO SI MVOVE.

C'est à dire,

Ses mouuemens reglez s'accommodent au Temps.

Ce mot de *Tempo* a vne grace particuliere en sa langue, à cause que les Italiens nomment le balancier *Tempo*, ce qui semble faire vne allusion plus ingenieuse sur ce mot Equiuoque.

Sous celle de Victor Amé, vne couronne de Laurier auec cette Ame,

DEBITA VICTORI.

C'est à dire,

Je suis duë au Victorieux.

Ce Prince qui mourut en Empereur au milieu de ses victoires, & apres auoir gagné la bataille de Montbaldon fut le premier qui ferma la Couronne de Sauoye, & qui prit le tiltre d'Altesse Royale à cause des droicts qu'a cette Maison sur le Royaume de Chypre. C'est ce qui luy rend cette deuise plus propre, comme l'allusion de son Nom semble aussi la fauoriser.

L'Image de S.R.A. est accompagnée d'vne mer tranquille où les astres du firmament n'impriment pas moins leur éclat que leurs figures, auec ses mots Italiens,

OGN' VNO IN ME RISPLENDE.

C'est à dire en nostre langue,

Je brille de tout leur éclat.

C'est le caractere particulier de ce Prince de reunir en sa personne tous les auantages de ses ayeux, & leurs Royales qualitez.

Les Pilastres où ces Medailles sont attachées estant d'Ordre composite, ont leurs Chapiteaux d'vne inuention nouuelle à l'imitation de ceux que les meilleurs maistres prennent la liberté de feindre en cette sorte d'ordre, c'est vn Aigle à deux testes disposées en volutes, dont les plumes éployées tiennent le lieu des tigets dans vne agreable dispositiõ: elle est accollée d'vne couronne antique qui rẽplit la place des oues & des festõs, & cét Aigle est chargé sur la poitrine d'vn petit ecusson de Saxe, pour montrer que la Royalle famille de Sauoye descend des Empereurs par la maison Electorale de Saxe. Le Serlio nous a donné vn Chapiteau Composite d'vne inuention pareille, ou deux cheuaux monstrueux & sortant à demy corps des tigets d'Acanthe tiennent lieu de volutes, ce que Philander auoit desia remarqué auant luy en ses notes sur Vitruue. Il reste encore à Rome de ces Chapiteaux de caprice où l'on void des trophées, des statuës, des cornes d'abondance, des foudres, des aigles, & des Soleils dont Vignole a tiré quelques figures. Il est vray que l'vsage en est plus propre aux Arcs de Triomphe qu'aux autres edifices comme le Serlio nous l'enseigne au liure quatriéme, où il traite de l'Ordre Composite expressement.

La grande Inscription qui designe que cét Arc est dedié à l'entrée Triomphante de leurs Altesses Royales est grauée en lettres d'or, sur vn marbre noir veiné de blanc & conceuë en ces mots,

PRINCIPIBVS OPTIMIS MAXIMIS
CAROLO EMANVELI
ET
FRANCISCÆ BORBONIÆ
SABAVDIÆ DVCIBVS
CONIVGIBVS SEMPER AVGVSTIS
SENATVS CAMBERIENSIS.

Le premier Eloge de cette Inſcription fait le caractere le plus beau & le plus Auguſte des Princes,c'eſt vn titre aſſez rare que celuy là, & les Anciens ne le donnerent guere qu'à leur Dieux, & à cinq ou ſix Empereurs. Nous faiſons auſſi le meſme pour le veritable Dieu, & ſi nous donnons l'auantage à ſa bonté ſur ſa grandeur dans les Inſcriptions Chreſtiennes: c'eſt par ce que ſa bonté eſt bienfaiſante, & qu'elle s'accommode à nos intereſts, au lieu que ſa grandeur n'eſt que pour luy, & n'exige que des ſoumiſſions & des reſpects. C'eſt auſſi la cauſe pourquoy l'Antiquité Payenne conſacra les bons Princes, & ſe fit autant de Diuinitez qu'elle trouua de bienfaiteurs. C'eſt donc là l'Eloge le plus legitime que la Iuſtice puiſſe donner à leurs Alteſſes Royales; & il ſemble que nos deux Charles n'ont merité les ſurnoms de Bon & de grand, que pour faire vn tranſport de l'vn & de l'autre en leur Succeſſeur de meſme Nom,auſſi le Nom d'Emanuel eſtant vn Nom Diuin merite les attributs de la Diuinité, & les bienfaits de S.A.R. enuers cette Compagnie, cette Ville & tous les Eſtats exigent ce temoignage public de Iuſtice & de reconnoiſſance. Enfin le nom de Bourbon eſt vn nom tout de bonté iuſqu à la derniere de ſes ſyllabes, & nos Echos ne ſçauroient eſtre ſi peu fidelles, qu'ils ne faſſent touſiours retentir cét attribut tout entier, quand ils rendent le nom de Madame la Ducheſſe Royale dans nos acclamations publiques

Le Tiltre d'Eſpoux Auguſtes eſt auſſi vn titre glorieux, puiſque nous ne ſçaurions leur ſouhaitter rien de plus grand qu'vn accroiſſement continuel de bonheur & de poſterité, ce que le mot Auguſte ſignifie.

Les Ornemens des Piedestaux des Colomnes sont des trophées de Iustice & d'Amour. Nous y auons meslé les flambeaux allumez de ce beau feu à la baguette veillante des Prophetes, où au Sceptre surmonté d'vn œil pour representer les fonctions de la Iustice, & de l'Amour qui doiuent toujours veiller. C'est pour ce sujet que les Poëtes ont dit que les yeux estoient les guides de cette belle passion & que les Roys de Perse donnoient le nom d'yeux à leurs ministres, comme s'ils eussent esté les yeux veillans de la Majesté. Ces deux feux sont également sacrez, & quand ceux de l'Amour sont legitimes ils ne sont pas moins purs que les feux de la Iustice : c'est ce qui nous a obligé à faire des Trophées des vns & des autres meslez ensemble dans la Pompe de l'Hymenée de leurs Altesses Royales. L'Espée & la balance de la Iustice sont aussi meslées à l'Arc & aux fleches de l'Amour comme des armes également glorieuses, & vn laurier plié en S. fait en mesme temps le chiffre du Senat, & la marque des Victoires glorieuses de la Iustice & de l'Amour qui ont vny deux des plus Illustres Maisons de l'Europe aux Nopces de leurs Altesses Royales.

Les Angles des Arceaux sont aussi remplis de l'ancien chiffre du Senat Romain formé de ces deux caracteres S. C. auec cette difference que ceux cy sont faits de branche de Pescher auec leurs fruits d'or, à cause que cét arbre est le symbole de l'amour & de la Iustice de l'Amour ayant son fruict fait en cœur & ses fueilles en forme de langues, & de la Iustice à cause qu'il estoit parmy les Egyptiens l'image de la verité & de la Sagesse & consacré pour ce sujet à Isis qui estoit la Deesse de la Iustice.

Les Ornemens des frises sont des rainseaux de diuers arbres meslez à des trophées semblables à ceux des piedestaux. Le Faisseau & la Hache Romaine sont passez en sautoir auec vn carquois plein de fleches : la main de Iustice est iointe à l'arc de l'Amour, & deux cœurs vnis & enflamez sont entourez d'vne guirlande de fleurs sur les retours, pour signifier par cét Embleme que les cœurs de leurs Altesses Royales parfaitement vnis brulent d'vn mesme feu & partagent vne mesme couronne.

Les Rainseaux sont de Cedre, de Palme, & de Pommier, qui sont les plus nobles Symboles de l'Amour & de la Iustice. Aussi fut ce aux nopces de Iupiter & de Iunon que le Cedre sortit de terre, & la Deesse

Deeſſe d'Amour en planta vn arbre dans Chypre. Cét arbre incorruptible dont les fruicts ſont ſi beaux, & d'vne odeur ſi agreable fait l'Image d'vn Iuge irreprochable dont la vie eſt de bonne odeur & la conduite reglée.

La Palme n'a pas de moindres auantages, & quoy que la victoire en faſſe l'ornement de ſes Triomphes, l'Amour s'en ſert auſſi aux ſiens, comme la deſcription du premier de nos Arcs le iuſtifie. Elle eſt auſſi ſacrée à la Iuſtice, comme la Sage Debora l'apprit aux Iuifs quand elle choiſit vn Palmier pour le lieu de ſes aſſiſes, & pour le tronc où elle prononçoit ſes Arreſts. C'eſt peut eſtre auſſi la cauſe pourquoy il eſtoit ordonné aux Iuges de ce Peuple de decider les Procez en mettant la palme de Iuſtice en main, à celuy qui auoit le droict.

Le Pommier eſt ſuffiſamment connu pour vn des arbres de l'Amour, par ceux qui ont la teinture des bonnes lettres, & la connoiſſance des textes Sacrez.

Les peintures de Philoſtrate où les Amours ioüent,& s'attaquent auec des pommes,les Idylles de Theocrite, les Eclogues de Virgile, les reuers des Medailles de Iulie, & de Fauſtine fille d'Antonin, & des autres Imperatrices, où la Deeſſe d'Amour tient des pommes en ſont des preuues inuincibles. Il eſt plus difficile de montrer les rapportz qu'elle a auec la Iuſtice, & le Iugement de Paris fut trop inique pour en faire l'application. Il faut donc auoir recours à l'Image de la Iuſtice vindicatiue que Phidias fit pour les Atheniens apres la bataille de Marathon, qui tenoit en ſa gauche vne branche de pommier. La celebre compagnie des Gardes du corps entretenuë par les Roys de Perſe,& compoſée de la premiere Nobleſſe au nombre de mille Piquiers,qu'on nommoit les Immorrtels auoit les fruitz de cét arbre pour ſa deuiſe, & chacun de ces braues en portoit d'or ſur ſa cuiraſſe d'où ils furent appellez *Melophores* ou porte pommes.

La Friſe du ſecond corps a des ornemens differens. Sur le milieu on voit vn Phenix poſé ſur des palmes, & deux autres ſur les retours: les vertus incomparables des trois Alteſſes Royales nous apprennent que le Phenix n'eſt plus vnique, puiſque cét Eſtat en poſſede trois à preſent. Cét oyſeau fait donc leur ſymbole auec cette difference que celuy du milieu eſt ſur les palmes pour repreſenter

Madame Royale,qui conserue inuiolablement la memoire de Victor Amé de Triomphante memoire, au milieu des Palmes, dont il l'a laissée la depositaire : les deux autres sont au milieu des flames qui les allument d'vn beau feu.Ils n'ont pas eu besoin des rayons, ny de la chaleur du Soleil. Ce feu est sorty de leurs yeux pour passer iusques dans leurs cœurs, & leurs regards mutuels l'ont allumé.

Si le Phenix brule d'vn feu d'Amour, qui le rend immortel, & si les Grecs luy ont donné vn nom commun auec les Palmes. Il est egalement L'Embleme de la Iustice & de l'Amour, dont nous representons les Nœuds, & c'est sans doute ce qui a donné occasion a Tertullien de rendre le Verset du Pseaume 91. ou nous lisons *Iustus vt palma florebit* en celuy cy *Florebit velut Phenix id est de morte de funere.*

Enfin l'Amour & la Iustice qui font le sujet de cette decoration attire nos yeux sur leurs Images qui sont placées l'vne & l'autre sur le milieu de la Machine,dont la Iustice occupe l'endroit le plus haut pour en faire le couronnement, & comme la teste de ce corps, dont l'Amour fait le cœur estant placé sur l'imposte entre les deux arcs. Il n'est aucune vertu qui ne soit le milieu de deux excez ; mais l'Amour & la Iustice le sont d'vne façon plus particuliere puisque celuy là est le Nœud de toutes les vnions,& celle cy a pour objet le milieu de chaque chose pour les tenir dans l'égalité,ainsi que les autres Vertus s'attachent au milieu de la raison comme au centre de leurs repos. La Iustice fait donc l'office de la teste dans le corps politique & comme cette partie de l'homme est le trône de la raison & le siege de tous les sens, elle doit auoir des yeux pour veiller au bien de l'Estat, des oreilles pour ouyr les plaintes des peuples,les accusations des coupables, la iustification des innocents, & les ordres des Souuerains, elle doit auoir la langue libre pour prononcer les oracles des Loix, & comme elle est l'appuy des couronnes, dont elle porte le poids,elle en doit aussi estre decorée.

L'Amour au contraire est le centre & le milieu de ce corps, dont il entretient la vigueur par le commerce des Esprits, qu'il forme & qu'il épure pour les distribuer à tous les membres. Ils en sortent incessamment & y retournent par des periodes reglez, & des circulations definies qui les portent dans les vaisseaux, & dans tous les rameaux des veines. Ce sont les Officiers du Prince qui sont les Esprits

Esprits de ce cœur, ils entretiennent l'Amour des ſujets, & la bienueüillance des Princes par les retours fideles, qui les attachent aux intereſts de leurs maiſtres & des Peuples, dont ils ont la conduitte. C'eſt auſſi ce commerce merueilleux de l'Amour & de la Iuſtice, qui fait la ſanté de l'Eſtat, où les paſſions éleuent des troubles,& cauſent des fieures dangereuſes par leurs agitations & leurs mouuemens dereglez. La Iuſtice diſtribuë & l'Amour reunit : ce ſont auſſi les deux actions que nous leur auons voulu donner ſur cét Arc que la Iuſtice ſemble diuiſer en deux, pour en deſtiner vn au Triomphe de S.A.R. & l'autre a celuy de Madame la Ducheſſe Royale, & l'Inſcription miſe au bas de cette vertu, qui en fait le caractere, & en exprime les fonctions ſemble auſſi exprimer cette penſée en ces mots.

CVIQVE SVVM.

Tandis que l'Amour par vne action contraire vnit ces deux arcs en vn, auec cette autre deuiſe.

FACIO VTRAQVE VNVM.

Pour montrer l'vnion des cœurs de leurs Alteſſes Royales, la Iuſtice eſt repreſentée aſſiſe, les yeux fixement arreſtez, auec vn viſage ſerein & ſerieux, elle eſt veſtuë à la Royale d'vn habit de pourpre fourré d'hermine : ſon Sceptre eſt vne baguette d'or, ſurmontée d'vn œil ouuert & veillant, & ſa balance qu'elle tient de la gauche eſt dans vn parfait equilibre.

L'explication de cette figure eſt aſſés claire d'elle meſme, ſon habit Royal eſt la marque de ſon authorité, comme la blancheur de l'hermine eſt vn myſterieux ſymbole de l'integrité qu'elle conſerue dans ſes iugemens. Elle eſt aſſiſe comme les Anciens repreſenterent la Deeſſe Veſta,qu'ils conſideroient comme l'Ame du Monde dont la Iuſtice fait veritablement la fonction dans le ciuil, & pour montrer ſa fermeté tranquille dans les arreſts qu'elle prononce. Son Sceptre eſt celuy d'Oſiris, que les Egyptiens repreſentoient par vn œil attaché au bout d'vne baguette, à cauſe de ſa prudente conduite qui a donné occaſion à Syneſius d'en faire l'idée d'vn Prince acheué en ſon traité de la Prouidence. Sa vûe fixe & arreſtée eſt l'expreſſion d'vn bon Iuge, qui n'a point d'autres vûes que celles de la rai-

ſon

son, & c'est de cette sorte que les Thebains faisoient les images des leurs.

Cette figure est accompagnée de celles de la Loy, & de la Coustume, qui sont les ames des iugemens, n'y ayant point de pays qui ne se regle par coustumes, ou par le droit écrit, & mesmes par tous les deux. Elles sont droites toutes deux, ny ayant que la Iustice qui ayt droit d'estre assise, comme celle qui donne aux Loix leur authorité : aussi Libanius en son Panegyrique addressé à l'Empereur Iulian, & en son discours *de Assessoribus*, la decrit assise auprés de Iupiter, au lieu que les anciens luy donnoient des aisles, qui estant des marques de legereté exprimoient fort mal la stabilité qu'elle doit auoir.

C'est à la droite que la Loy se treuue placée: aussi n'y a t'il point de droit au Monde que celuy qu'elle authorise. Elle a vn visage serieux, vn teint parfaitement vni, vne beauté sans artifice, & vn air majestueux. Son habit respond à sa dignité, & son manteau de pourpre montre assez qu'elle tire son origine des premiers Empereurs, comme sa Couronne de Rayons nous apprend qu'elle vient encor de plus haut, & que ses lumieres sont des écoulemens de la diuine. Elle tient les deux tables que Dieu donna à Moyse, & sa ceinture de lacqs d'Amour est serrée d'vn fermail de diamant sur le cœur. C'est là la representation la plus iuste qu'on puisse faire de la Loy. Elle est toûjours serieuse, & sans flatterie, & la couleur de son habit nous exprime celle de ses Rubriques. Puis qu'elle est la lumiere du Monde & celle de l'intelligence, il faloit que cette illustre qualité fit vn Diademe au cerueau, où se forment toutes les Loix dans le siege de la raison. Le diamant est le caractere de sa durée, qui est eternelle dans son principe, & les Nœuds sacrez de l'Amour enseignent qu'il n'est point de Loix plus fortes que celles que l'Amour impose.

La coustume paroit plus simple, & plus âgée, & n'a pour Sceptre, qu'vne Houlette, & pour couronne que des fleurs de diuerses sortes: son habit est cousu de plusieurs pieces auec vn manteau volant.

Puis que la coustume ne s'introduit que par l'vsage qui l'authorise, elle doit paroistre âgée; elle est aussi plus ancienne que l'authorité des Loix, & c'est elle qui regloit tous les Iugements dans la simplicité des premiers temps, où les Roys estoient Bergers, & la nature estoit la seule regle de la conduite des hommes: l'habit de diuers lambeaux que nous luy donnons fait allusion à son nom Latin *Consuetudo* que les

comme Serlio l'a remarqué en celuy de Pole en Dalmatie, & en celuy de Casteluecchio à Veronne, dont il a examiné & décrit ſcigneuſement toutes les parties en ſon liure troiſiéme des Antiquitez.

Les ceintres de l'arceau de cette Face, ſont feints de Lapis, ſur lequel s'éleuent deux figures de Porphyre clair, & rehauſſées d'or: elles repreſentent la Majeſté & l'Honneur qui font compagnie à la Magnificence & tiennent la Couronne de Sauoye enlaſſée de deux branches de Laurier pliées en lacqs d'Amour; la Majeſté eſt vêtuë à la Royale, & l'Honneur couronné de Laurier, qui eſtoit chez les Anciens la recompenſe la plus ordinaire des belles actions: il tient auſſi vne demi-picque ſemblable à celle qu'on donnoit aux Dieux, & qu'on voit en tant de reuers des monnoyes Grecques, & Romaines, particulierement en vne de Galba, où l'Honneur eſt repreſenté s'appuyant ſur vne Haſte antique. Il eſt icy demi nud comme dans cette Medaille, pour enſeigner que l'honneur ne s'acquiert pas par des artifices, & des intrigues, mais par des moyens ouuerts, francs, & genereux.

La voute de l'Arc eſt auſſi de Lapis, & ſemée de Croix trefflées blanches, auec la bordure de lacqs d'Amour de même, pour imiter les tapis de ſeance, dont ſe ſert cette Compagnie en ſes aſſemblées; enfin cét Arc eſt remply de diuers ornemens, dans ſes moulures, où l'on voit preſque par tout des Roſes, & des fleurs de Lys agreablement diſpoſées.

Les Pideſteaux des colomnes de cette Face ſont remplis des Prouinces des Eſtats de deça les Monts. Elles ſont vétuës en Amazonnes comme les Romains les figuroient, & comme elles ſont décrittes dans les vieilles Notices de l'Empire; les trois Duchés ſont les premiers comme les Fiefs principaux, accompagnés de trois Comtés, & d'vne Baronnie, châcune auec ſon blaſon, & ſes marques particulieres, qui la diſtinguent des autres.

La Sauoye comme la Prouince titulaire occupe le premier rang, elle a la Couronne Ducale en tête, l'Anneau de S. Maurice au doigt, la Banniére à la Croix trefflée en vne main, appuyant l'autre ſur vn bouclier des armes modernes, qui ſont de gueules à la Croix blanche.

Le Chablais armé en Heros a la Croix Ducale ſur ſon Caſque: il ſouſtient l'Ecu de ſes Armes, qui ſont d'argent au Lyon de ſable, ſemé

de billettes de même. Il a vne Gerbe à ſes pieds, pour rêpondre à l'origine de ſon nom, que quelques-vns tirent de *Champ à bled*, à cauſe que cette Prouince eſt fertile en grains.

La Valdaouſte eſt vêtuë à la Romaine, à cauſe du nom Auguſte qu'elle a receu des Romains, & porte ſur ſon bouclier, de ſable au Lion d'argent armé, & lampaſſé de gueules.

La Maurienne comme le plus ancien Fief de nos Comtes, tient le premier rang entre nos Comtez : elle a vn Arc à ſes pieds, à cauſe d'vne Riuiere de même nom, qui l'arroſe, & qui a ſon lit courbé comme vn arc, & s'appuye ſur le blaſon de ſes armes, qui eſt d'or a l'Aigle d'vne ſeule tête de ſable.

Le Geneuois eſt vêtu d'vn habit ondé, à cauſe des Lacs de Geneve & d'Anneſſy, dont il eſt arroſé, & porte cinq poincts d'or equippollés à quatre d'aſur en ſon Eſcu.

Le Faucigny couronné du cercle des Barons, grêlé de perles, a vne faulx à ſes pieds, pour faire alluſion à ſon nom, ſes armes ſont pallées d'or & de gueules.

La Tarentaiſe comme ancien Fief Imperial, a ſa Côtte d'armes ſemée d'Aiglettes, & vne Croix Archiepiſcopale à ſes pieds, comme Siege Metropolitain de deça les Monts.

Les Baguettes des Huiſſiers, le Sceau, & des Clefs mis en trophée dans deux des Panneaux des Piedeſtaux, ſont des ſymboles de l'authorité de cette Compagnie.

Les autres ſont remplis de deuiſes, qui ſont expliquées auec celles de l'autre Face, auec qui elles font vn ſens entier.

Des Feſtons pendant de la clef de la voute de cét Arc, ſont rattachez ſur les impoſtes, & decorent de leurs pentes cette couuerture à la façon antique des Romains, qui ornoient ainſi leurs portes, aux entrées des Empereurs. Nous en auons vn illuſtre exemple, au chapitre premier de l'onziéme liure de l'Hiſtoire d'Eutrope, où il eſt dit, que l'on prit pour vn heureux Augure ce qui arriua à l'Empereur Iulien, lors qu'allant contre les Barbares, & paſſant par vne Ville, vne couronne de Laurier, dont la porte eſtoit decorée, luy tomba ſi heureuſement ſur la teſte, qu'il ne fut perſonne qui ne prit cét êuenement pour vn preſage de victoire, dont les Couronnes de Laurier, ont toûjours eſté les ſymboles les plus aſſurez parmi les Anciens.

Ces pentes de fruits, & de feuïlles ſont des ornemens anciens dans

l'Architecture, qui en fait les embelliſſemens du Chapiteau Ionique, comme les feüilles d'Acanthe font celuy du Corinthien ainſi l'Ordre de cét Arc eſtant Compoſite, qui eſt vn Ordre mêlé du Corinthien, & de l'Ionique en ſon origine, comme les Maiſtres ont remarqué, ce mêlange de feüilles, & de fruits en feſtons, ne fait pas ſeulement vne decoration agreable en ſa diſpoſition, mais encor propre du ſujet, & ſelon les rêgles de l'art, qui doiuent eſtre ſoigneuſement obſeruées dans les repreſentations des Machines qui ſeruent à ces appareils.

La grande inſcription placée ſur la clef de l'Arc eſt en lettres d'or, ſur vn marbre noir : en ces mots,

FELICISSIMO ADVENTVI
SERENISSIMORVM CONIVGVM
CAROLI EMANVELIS
ET
FRANCISCÆ VALESIÆ
HVNC TRIVMPHALEM ARCVM
PVBLICVM SVÆ FIDEI MONIMENTVM
SVPREMÆ RATIONVM CVRIÆ
PATRES CONSCRIPTI POSVERE.

Le fronton de cette face eſt couronné de trois grandes figures d'vne hauteur qui tient du Coloſſe, & de la maniere des Images antiques, que l'on dédioit aux Dieux, & aux Heros, comme a obſerué Pomponius Gauricus, allegué par Philander en ſes notes ſur Vitruue. où il diſtingue quatre ſortes de Statuës, celles d'vne coudée, ou d'vn pied de haut, que nous appellons Bamboches, celles d'apres le naturel, qu'õ ne dreſſoit qu'aux perſonnes qui auoiẽt obligé la Republique, Les grandes qui doubloient la taille ordinaire eſtoient pour les Empereurs, & pour les autres Souuerains; & les Coloſſes qui la triploient pour les Dieux : c'eſt ainſi que les Anciens meſuroient la grandeur, au merite. & c'eſt là le ſens naturel du vers de Stace, ſur l'Image de Domitien, Silue I.

Quæ ſuper impoſito moles geminata Coloſſo.

 qui

qui a tant fatigué d'Interpretes, sans qu'aucun en ait donné la veritable explication.

Ces Images sont la Magnificence, la Gloire, & l'Immortalité attributs inseparables des Heros, & des Souuerains, qui ont l'Ame grande & genereuse: elles sont feintes de marbre blanc.

La Magnificence vêtuë à la Royale, a la Couronne de Sauoye en tête, pour montrer que si elle est vne Vertu Souueraine, elle est particulierement celle de nos Souuerains: elle tient vn Lys en main qui est le symbole le plus iuste, & le plus naturel qu'on luy puisse donner, apres l'Eloge que le Fils de Dieu a fait de cette fleur.

La gloire a son habit semé d'Estoiles, vn Soleil sur la poitrine, vne couronne d'or en tête, & vne de laurier en main, comme on la void representée en vn reuers de medaille d'or de l'Empereur Hadrien: vn serpent entoure cette guirlande, pour montrer que la Gloire est éternelle, comme les autres symboles font le caractere de sa definition, *Clara cum laude notitia.*

L'Immortalité est couronnée d'Estoiles, qui sont les feux immortels: elle porte vn Phenix en vne main, & des Amaranthes en l'autre, qui sont les fleurs qui ne meurent point, comme leur nom même le signifie.

Deux Amours sont assis sur le fronton aux pieds de la Magnificence, & tiennent, l'vn le collier de l'Ordre de l'Annonciade, & l'autre celuy des SS. Maurice & Lazare, qui sont de veritables Nœuds d'Amour, & de Magnificence.

Les Piedestaux des deux figures sont remplis de deuises, qui font le caractere de la Magnificence obligeante de leurs Altesses Royales.

La premiere est le Soleil pour S. A. R. auec ce vers,

IE N'AY D'ECLAT QVE POVR FAIRE DV BIEN.

La seconde est la Lune, pour Madame la Duchesse Royale, auec ces deux petits vers,

IE REFLECHY SVR VOVS
L'ECLAT DE MON ESPOVX.

Le Piedestal de la figure du milieu, a vn Embleme qui est en même temps le symbole le plus auguste de la Magnificence, & le caractere le plus juste de la Chambre des Comptes. C'est le Rational que le grand

grand Prestre de l'ancienne Loy, portoit sur la poitrine: il estoit quarré, & composé d'or, d'hyacinthe, de pourpre, & de lin, qui formoient quatre couleurs differentes, sur lesquelles brilloient douze Pierres precieuses, où estoient graués les noms des douze Tributs. Ce Rational rendoit des Oracles, & estoit appellé *le Rational du Iugement*, où la doctrine, & la verité se decouuroient auec éclat. C'est là l'expression naïue de la Magnificence, qui renferme tout ce que la Liberalité a de grand & de precieux, comme l'or, la pourpre, & les pierreries, pour en disposer raisonnablement, & auec jugement, & pour en faire montre quand il faut; c'est aussi l'Image de cette Compagnie, qui ayant pour ornement de sa dignité, l'hyacinthe, ou la pourpre violette est alliée aux honneurs du Clergé, du Senat, & de la Noblesse representez par le lin, la pourpre, & l'or: & comme ses quatre couleurs cousuës ensemble estoient attachées par des chaines d'or entrelassées, qui tenoient également le Rational sur le milieu de la poitrine du grand Prestre, les chaines de l'Amour, & des Biens-faits attachent également ces Compagnies au Souuerain qui les porte sur sa poitrine, & sur sõ cœur, comme l'ornement de sa dignité. Les noms des Tributs escrits sur les pierres pretieuses designent les Archiues de la Chambre, & ses registres, où sont les verifications des Patentes du Souuerain, les Infeudations, les reuisions des feux, les denombremens de la Noblesse, & les hommages rendus par les Vassaux: enfin le tiltre de cét Embleme n'est autre que le nom du Rational RATIONALE IVDICII qui exprime en même temps le nom, & les fonctions de la Chambre des Comptes.

LES NOEVDS

DE L'AMOVR ET DE LA LIBERALITÉ.

SECONDE FACE DE L'ARC

SI les biensfaits sont des hameçons d'or, au sens d'vn Ancien, nous les pouuons encor plus justement appeller les Nœuds & les liens de l'Amour. C'est peut-estre la cause pourquoy les Princes de cette Royale Maison, ont affecté de mettre vn lacq d'Amour dans leurs monnoyes, & d'en faire leur deuise plus ordinaire.

Cette empreinte & l'employ de cette Compagnie qui est la dispensatrice des graces de nos Souuerains, rendent l'argument de cette decoration aussi propre que celuy de l'autre face.

L'Architecture est la mesme auec tous ses ornemens, & comme cette face est tournée contre la porte du Chasteau, on a eu soin de la faire encor plus gaye que la premiere. C'est ainsi que les Anciens donnoient deux faces à Ianus qui estoit le Dieu du Conseil ; & pour suiure cét exemple de la Ville de Rome, nous auons aussi donné deux faces aux Arcs des deux Compagnies, qui composent le Conseil du Souuerain deça les Monts.

Le grand bas relief qui occupe l'entredeux des pilastres de la seconde ordonnance represente Neptune & Amphitrite son Espouse, assis sur vn char flottant, tiré par des Tritons & des Sirenes, comme Pausanias escrit qu'on en voyoit vn à Corinthe. Vne troupe d'Amours les vns volans, les autres plongez à demy dans la Mer, presentent des Perles & du Coral à ces deux Diuinitez qui en font des profusions, tandis que deux grands fleuues couchez dans les angles, versent de leurs vrnes des ruisseaux tirez de l'Ocean. Cét

Cét Embleme eſt l'image la plus iuſte de la liberalité des Souuerains, à qui l'Amour doit mettre inceſſamment des graces & des faueurs dans les mains, pour les faire couler ſur leurs ſujets. Il faut qu'ils imitent en ce point la Diuinité qui ſe fait plus connoiſtre par ſes bienfaits que par ſes menaces, & par les chaſtimens des crimes. C'eſt auſſi la ſeule choſe que les hommes ont de commun auecque Dieu, de pouuoir faire du bien, auec cette difference, que Dieu le fait ſans crainte, & ſans enuie, parce que ce qu'il donne ne l'épuiſe point. Les Princes ont le meſme aduantage : les graces qu'ils donnent ſont des ruiſſeaux qui ſortent de leurs mains, & qui ſe partagent en diuers Rameaux pour le bien de leurs Eſtats : mais ces ruiſſeaux retournent tous à leur ſource, & apres de long detours qui font le bonheur des Terres où ils paſſent, ils ſe groſſiſſent en Riuieres, pour rentrer dans l'Ocean dont ils eſtoient ſortis auparauant. C'eſt pour cette cauſe que Veſpaſien inuitoit les Egygtiens à puiſer dans ſes Treſors, comme dans le Nil, qui eſtoit leur Fleuue ſacré, & celuy qui donnoit la fecondité à leurs champs par ſes crûës, & ſes débordemens. Ce n'eſt pas auſſi ſans ſujet que l'on appelle les Finances les nerfs de la Guerre, & le ſang du corps Politique, puis que comme c'eſt par leur moyen que l'on fait mouuoir les Soldats & qu'on entretient les forces d'vn Eſtat, c'eſt auſſi par leurs ſecours qu'on donne la vigueur à tous les mẽbres. Et certes comme le ſang ſe forme & ſe purifie dans le cœur où il entre, & d'où il ſort continuellement par des éjaculations qui font ſes mouuements réglez, & celuy des arteres, il faut que le Prince qui eſt le cœur du Corps Politique, entretienne ce flux & reflux des biens de l'Eſtat, qu'il ne doit receuoir de tous les membres de ce Corps, que pour en faire de nouuelles diſtributions. Les vaiſſeaux par où le cœur ſe décharge ſont les plus grands, cõme s'il craignoit que ſes graces n'euſſent pas aſſez de paſſage pour ſortir hors de luy inceſſamment : il s'ouure pour receuoir, & ſe ſerre pour donner, & ſes mouuemens ſont en ce point differens de ceux des arteres qui ſe dilatent quand il ſe ſerre, comme elles s'étreſſiſſent quand ils s'ouure pour nous apprendre que le ménage des Princes, & leur Eſpargne conſiſte à donner, puiſqu'ils s'ouurent en méme-temps les cœurs de leurs ſujets: auſſi la Nature pour recognoiſtre les faueurs que tous les membres reçoiuent de ces écoulements du cœur, l'a couronné d'vne veine, comme d'vn Diademe formé de ſes propres bienfaits, qui mon-

trent qu'il eſt vn Roy legitime, qui ne trauaille que pour le bien de ſes Sujets, cõme au cõtraire le Tyrã ſacrifie tous les intereſts aux ſiẽs: auſſi la Morale nous apprẽd, que ſi l'intereſt fait les Tyrans, c'eſt l'Amour qui fait tous les Roys; c'eſt pour ce ſujet que nos Princes ont fait de leur Thrône vn Throne d'Amour : leurs noms en ſont des témoings irreprochables dans toutes les Langues ſçauantes, & nous ne nommons jamais les Philiberts, les Amés, & les Emanuëls, que nous ne prononcions en même temps, les noms des Graces, & de l'Amour. Ils ont ſuiuy le Conſeil du Sage Politique, qui diſoit à l'Empereur Aurelien, qu'il falloit employer le fer pour ſe faire craindre, & l'or pour ſe faire aimer : ils ont payé de leurs perſonnes dans tous les combats, & comme ils n'ont épargné ny leurs ſoins, ny leurs ſueurs, ils ont toûjours eſtés liberaux des faueurs de la Fortune à ceux que la Vertu a rendu dignes de leurs graces.

Le Comte Edoüard n'eſt pas le ſeul qui a merité le nom de Liberal, puis que le B. Amé dans vne neceſſité Publique donna iuſques à ſon Collier de l'Ordre, pour eſtre vendu, & l'argent diſtribué aux Pauures, & le Grand Charles Emanuel ayant vn iour ſigné quantité d'expeditions par leſquelles il faiſoit des dons & des recompenſes à des perſonnes qui l'auoient ſeruy, voulut ſçauoir à combien montoit tout ce qu'il auoit donné, & ayant appris du Secretaire que la ſomme n'alloit qu'à prés de treize mille francs, il prit tous les Papiers & les ietta dans le feu, diſant qu'il eſtoit marry d'auoir tant ſigné & ſi peu donné; auſſi diſoit-il ordinairement que donner & pardõner, eſtoient les vrays caracteres des Souuerains, & qu'il eût crû eſtre le plus malheureux Prince du monde, ſi Dieu ne luy eût donné dequoy faire l'vn & l'autre.

Amphitrite a la main ouuerte dans noſtre bas relief, comme vn ſymbole de ſa Liberalité, dont la main ouuerte a toûjours eſté la marque, comme on voit dans les reuers des Medailles des deux Philippes Empereurs, où ces Princes ſont repreſentez aſſis les mains eſtenduës auec cette legende au tour.

LIBERALITAS AVGG.

Ce grand bas relief eſt entouré d'vne bordure à fueilles de vignes d'or, parce que cette plante eſt vne des plus fecondes & des plus liberales, offrant ſes fruits à tout le monde, tandis que les arbres les

portent.

tre celles de S. A. R. & de Madame la Duchesse Royale mises de pourfil & en regard, auec cette Inscription au tour du Grenetis,

ÆTERNIT. IMPERII.

Si les Mariages des personnes priuées sont l'establissement & la conseruation des familles, ceux des Souuerains sont tousiours l'appuy des Estats, par l'esperance qu'ils ont d'auoir vn iour des Successeurs, qui sont les fruicts ordinaires de leurs alliances. C'est ainsi que les Romains voulurent persuader que leur Empire subsisteroit par la naissance de Caracalla, & de Geta fils de l'Empereur Seuere, & de l'Imperatrice Iulia, dont ils mirent la figure entre celles de ces deux ieunes Princes dans vn reuers de monnoye, auec cette legende FELICITAS SÆCVLI, qu'ils changerent depuis en celle cy ÆTERNITAS IMPERII, en vn autre où estoient seulement les effigies de ces deux Princes. Nous voyons aussi le mesme dans vne monnoye de Posthume, où trois figures radieuses sont disposées de la mesme sorte auec vne pareille legende. C'est sur l'idée de ces trois reuers que nous auons formé celuy cy, pour exprimer les soins que Madame Royale a eu d'establir nostre felicité, & de la rendre durable en nous procurant vne Souueraine de son sang, par vne alliance qui nous promet autant de bonheur que son Mariage auec Victor Amé de glorieuse memoire en a causé à cét Estat. Son Image est representée de front dans ce reuers, comme la felicité l'est dans ceux des medailles des Empereurs, & pour montrer qu'elle est tousiours d'vn aspect ouuert & bien faisant à ses sujets. C'est aussi de la mesme sorte que le Midy est representé dans les Medailles de Caracalla pour exprimer la plenitude du jour. Nous ne deuions pas donner vne autre forme à l'effigie de Madame Royale, puisqu'elle est dans la plenitude de son éclat, ayant donné la Paix à ses sujets, & fait de belles alliances par les Mariages de tous ses Enfans. Au contraire S.A.R. & Madame la Duchesse Royale sont mis en pourfil à ses costez, comme la naissance du iour l'est dans les monnoyes de Caracalla, estant encor l'vn & l'autre dans la premiere fleur de la Ieunesse que nos Poëtes comparent au leuer des Astres.

Le troisiéme reuers est l'image du present que ceux d'Egine firent au Temple d'Apollon à Delphes, apres auoir heureusement vaincu leurs Ennemis à Salamine, comme Herodote le décrit en son huictiéme liure. Ce sont trois estoiles d'or sur vn gouuernail de Vaisseau. Ces trois Astres sont les symboles de ceux qui nous éclairent, & le

gouuernail celuy de leur ſage conduite. C'eſt ainſi que les anciens repreſentoient l'heureux Empire des Ceſars, ſouz l'image de la Fortune tenant en main vn timon, dont Bochius a fait vn Embleme ſur le modele de quantité de reuers. La legende de celuy-cy nous promet vne tranquillité parfaite, ſoubs les regards bienfaiſans de ces trois Aſtres elle conſiſte en ces deux mots,

TRANQVILITAS PVBLICA.

Le dernier eſt vne copie de celuy d'vne Medaille de Seuerus où l'on voit ſept Eſtoiles enfermées dans le tour d'vn croiſſant, auec cette inſcription.

SÆCVLI FELICITAS.

Nous n'auons neantmoins mis que cinq Eſtoiles dans ce croiſſant & vn Soleil au deſſus, pour exprimer par ces ſept Planettes Madame Royale, & ſes ſix enfans, dont deux ſemblables aux Aſtres qui ſont les plus proches de leur couchant ont eſté de peu de durée. C'eſt cét auguſte ſeptenaire, qui a fait la felicité de cét Eſtat, & qui la continuë encore par les lumieres de nos deux grands Aſtres, tandis que deux autres éclairẽt d'autres pays & font le bonheur de deux autres Eſtats.

Ces reuers ſont accompagnez de deuiſes rehauſſées d'argent ſur vn fond de lacque, qui auec celles des panneaux de l'entredeux des Arcs, & des piedeſtaux de la baluſtrade de part & d'autre, font vn ſeul deſſein, & repreſentent ſeize auantages de cette Royale Maiſon.

La premiere eſt de deux branches de Palme, chargées de dattes & liées enſemble, auec ce mot qui exprime l'ancienneté de cette auguſte Famille.

ANTIQVA DE STIRPE.

Comme cét arbre ne porte des fruits qu'aprés cent ans, les branches qui en ſont chargées ſont des ſymboles de vieilleſſe, & d'ancienneté. Rien ne peut donc mieux marquer celle de nos Souuerains, que les branches de Palmier, puis que cette Famille a toûjours eſté vne Famille de Victoires, auſſi bien que l'vne des plus anciennes de l'Europe, ny ayant que la ſeule Maiſon de France qui ſe trouue plus ancienne qu'elle en Souueraineté. Ceſt la remarque du P. Monod au Chapitre douziéme des Alliances Royales de France & de Sauoye, où il fait vn long dénombrement de toutes les Maiſons Soueraines de l'Europe, & du temps auquel elles ont commencé. C'eſt pour ce ſujet que nous auons joint deux branches de Palme liées enſemble, pour deſigner cette Alliance, & l'ancienneté de ces deux auguſtes Maiſons.

La

La seconde est vne riuiere sortant d'vn grand lac, pour exprimer la Noblesse de son origine, auec ce bout de vers de Claudien.

QVÆ MAIOR ORIGO?

Toutes les grandes choses ont ordinairement de petits commencemens, la plus part des Riuieres ne sont à leurs sources que des filets d'eau échapez des fentes des Montagnes, ou des larmes des rochers receües sur des cailloux dont elles coulent goutte à goutte, & croissent insensiblement. Il en est de mesme de la plus part des grandes Familles, elles ont eu des principes assez foibles, & il en est peu qui puissent se vanter d'vn origine pareille à celle de nos Souuerains, qui sortent des Empereurs, & dont la source est aussi grande que celle du Nil, qui sort d'vn Lac fort estendu.

La troisiéme est vn Sapin, qui est le plus haut & le plus droict des arbres, pour signifier la continuation de nos Souuerains dans vne mesme Famille sans interruption auec cette ame.

STIRPS LONGA ET RECTA.

Rien ne peut mieux faire l'Embleme de cette Famille continuée en ligne droicte sans interruption que le Sapin qui est vn arbre propre des Alpes, & de peu de branches, n'ayant quasi que des rameaux attachez au tronc. C'est ainsi que la Couronne de Sauoye a toûjours passé à des Princes dont les Peres l'auoient portée. Ce qui nous les fait considerer comme des rameaux vnis immediatement au tronc. Quoy que cette Couronne ayt passé des Aisnez aux Puisnez; & des Neveux aux Oncles; ce priuilege est rare, & il n'est point de Famille Souueraine dans le Monde, qui ait le mesme aduantage dans vne pareille antiquité.

La quatriéme est vn Oranger chargé de fleurs & de fruits, auec ces mots d'vn vers de Virgile.

SVRGIT GENS AVREA.

Si les Empires du Monde ont esté distinguez par de differens Metaux dans la Statuë que vit en songe Nabuchodonosor, & si Platon a crû que les hommes tenoient beaucoup de leurs qualitez, & qu'il y auoit des ames de bronze & de fer, aussibien que d'or & d'argent, nous pourrions assurer dans ce sentiment que nos Princes sont encor de beaux restes du siecle d'or, & qu'ils en ont toutes les vertus: enfin comme l'oranger semble auoir le nom de ce metal pretieux, nous pourrions aussi nommer nos Souuerains les beaux fruicts d'vn rameau d'or & nous seruir pour ce sujet de la pensée d'vn Poëte si elle

n'auoit beaucoup perdu de sa beauté par ses frequentes applications.

Vno auulso non deficit alter.

Aureus, & simili frondescit virga metallo.

La sixiéme est vn grand Cyprez éleué au milieu de plusieurs arbres d'vne taille mediocre, auec ce demy vers de Virgile,

ALIAS INTER CAPVT EXTVLIT.

Ce Poëte nous fournit en mesme temps le corps & l'Ame de cette deuise, quand pour faire le tableau de la grandeur de Rome au dessus des autres Villes, il la fait comparer par vn berger à vn grand Cyprez éleué au milieu de quelques arbrisseaux.

Verum hæc tantum alias inter caput extulit Vrbes,
Quantum lenta solent inter Viburna Cupressi.

De mesme cette Maison Royale s'est tousiouts accrûe & a passé de bien loin toutes les Maisons Souueraines qui luy estoient voisines, ayant enfin fermé sa couronne apres l'vnion de trois Duchez, de plusieurs grands Marquizats & de diuers Comtez, outre les droicts du Royaume de Chypre; tandis qu'elle a vû esteindre les familles des Dauphins, des Comtes de Geneue, & de Faucigni, des Marquis de Saluces & quelques autres, dont la plus part des terres sont maintenant annexées aux Estats de nos Souuerains.

La septiéme est vn palmier chargé de fruicts auec ce mot imité du Prince des Poëtes Latins,

OMNIS FERT OMNIA.

Comme cét arbre fournit aux Indiens toutes leurs necessitez, leur donnant dequoy manger, boire, se vestir, se loger, equiper leurs vaisseaux & leur seruant à cent soixante trois vsages differens. Cette Maison n'a point aussi eu de Princes, qui n'ayent possedé toutes les belles qualitez propres à leurs conditions, ayant esté tous adroits, genereux, ciuils, galants, bons, liberaux, obligeans, pieux, politiques, prudens, magnifiques, & affectionnez aux gens de lettres, à qui leur Cour a tousiours esté ouuerte.

La huictiéme est vn citronnier chargé de fruits, auec ce mot encore imité du mesme Poëte,

PVLCHRA PROLE PARENS.

Pour signifier que les filles de Sauoye ont esté heureuses en posterité, n'y ayant presque aucune Maison Souueraine dans l'Europe qui ne descende par Femmes de celle de nos Souuerains. Les Marquis

d'Autriche

d'Auſtriche en deriuent, par Berthe, & Adelays deux filles du Comte Pierre, l'vne mariée à Henry Duc de Suaube, & l'autre à Rodolphe Comte de Rinsfeld, & Duc de Suaube, tous deux éleus Empereurs. Les Roys de France de la troiſiéme race par Adelays fille D'Humbert II. Eſpouſe de Loüis le Gros, les Seigneurs de Bourbon ancien, par Agnes ſœur d'Adelays, & femme d'Archembaud VI. Les Comtes de Beaujeu par Auxilie Eſpouſe d'Humbert III. ſire de Beaujeu, & fille d'Amé III. Les Roys de Portugal, par Mahaut ſœur d'Auxilie, mariée à Alphonſe I. Les Empereurs d'Orient de la maiſon Paleologue, par Anne fille d'Anne V. Eſpouſe d'Andronic Paleologue Empereur. Les Ducs de Bauiere par Marguerite fille d'Amé VIII. & femme de Louis Duc de Bauiere Comte Palatin du Rhin. Les Ducs de Mantoüe par Marguerite fille de Charles Emanuel Eſpouſe de François de Gonzague Duc de Mantoüe. Enfin les Ducs de Modene par Iſabelle ſœur de Marguerite qui eſpouſa Alphonſe d'Eſt Duc de Modene.

La neufuiéme eſt vn Grenadier, dont toutes les branches portent du fruict auec ces mots François:

AVCVNE BRANCHE SANS COVRONNE.

Cette Royale Maiſon n'a point eu de branches qui n'ayent eſtez alliées aux Couronnes, & ce qui eſt merueilleux, & peut eſtre ſans exemple la ſeule Beatrix de Sauoye Eſpouſe de Remond Berenger Comte de Prouence, fut Mere d'vne Imperatrice & de trois Reines, Sanctie ſa fille ayant eſté mariée à Richard Comte de Poitou, qui fut deſpuis Empereur; Marguerite à S. Loüis Roy de France; Leonor à Henry III. Roy d'Angletere; & Beatrix à Charles Roy de Sicile. Quelques autheurs adjoûtent encore Ieanne Reine de Nauarre.

La dixiéme vn Cedre dont le bois ne ſe corrompt point.

INCORRVPTA MANET.

Aucun de nos Princes n'a iamais eſté atteint d'hereſie, quoy qu'ils en ayent la ſentine à la porte de leurs Eſtats, & que la pluſpart des Princes d'Allemaigne, & de France en ayent eſté infectez durant les troubles du ſiecle paſſé.

L'onziéme, des Lauriers dont vn Foudre eſt écarté, auec ce mot imité de Virgile,

DE COELO NVNQVAM TACTÆ.

Il eſt peu de teſtes éleuées que le Ciel n'ayt ſouuent frappé de ſes

quarreaux, les arbres les plus hauts & les montaignes les plus eminentes en reçoiuent les premiers coups. Il est donc bien glorieux à nos Souuerains de n'auoir iamais esté atteint de ceux de l'Eglise, & d'auoir veu leurs Lauriers exempts des foudres, qui en ont tant renuersé.

Tous les corps de ces deuises sont tirez des arbres qui sont les images principales de la Grandeur au sens de l'escriture, & la matiere de toutes les Couronnes, que la Grece a iamais données à ses Victorieux. Ils sont aussi les Symboles les plus iustes des familles, qui se diuisent en diuerses branches comme eux, & c'est sans doute ce qui a esté l'occasion de dresser les Genealogies en forme d'arbres.

Six autres deuises acheuent de representer les auantages de cette Maison sous des corps d'vn autre espece.

La premiere fait voir tous les Astres du firmament qui pour estre plus éleuez que les Planettes, ont aussi cét auantage sur eux qu'ils n'ont point de tâches ny de macules. Aussi leur auons nous appliqué ces mots,

TVTTI SENZA MACCHIA.

C'est sans doute vne chose asses surprenante de voir que les plus Grands Astres soient sujets à des eclipses, & noircis de quelques fumées, tandis que les Estoilles sont exemptes de l'vn & de l'autre de ces defauts. Mais il est encore plus estrange de voir qu'il ne soit aucune famille Souueraine, qui n'ayt eu des Princes flestris par des noms iniurieux, tandis que tous ceux de cette auguste Maison n'ont eu que des noms illustres & glorieux & que l'enuie, la medisance, & la calomnie n'ont iamais pû les noircir.

La seconde montre des vents, qui purifient l'air & dissipent les nuées auec cette sentence.

NON SPIRANO CHE PER SERENARE.

Tous nos Souuerains semblent n'estre nez que pour appaiser les differens des autres Princes, & des Communautez. Amé II. moyenna l'accord du Pape Gregoire VII. auec Henry III. Empereur, comme nous auons remarqué en faisant de cette pacification le suiet du grand bas relief de cette face de nostre Arc. Humbert III. pacifia le Roy d'Arragon & le Comte de S. Gilles. Amé IV. s'entremit pour l'accommodement du Pape Innocent IV. & de l'Empereur Frideric II. Amé le grand fut arbitre du different des Roys de France & d'Angleterre. Amé VIII. fit la Paix de Bourges entre ces deux mesmes

Couronnes

Couronnes, & tous les autres ſe ſont depuis employés auec ſuccez en de pareilles negotiations.

La troiſiéme a des Diamans ſous vn marteau auec ces mots,

SOTTO IL FERRO, MA' SENZA PIAGHE.

On a fait vn bel Eloge à la memoire d'Albert Marquis de Brandebourg, qui fut nommé de ſon temps l'Achille d'Allemagne, quand on a dit qu'il n'auoit iamais refuſé aucun combat, & auoit touſiours vaincu, qu'il ne s'eſtoit iamais battu qu'il n'eut tué ſon ennemy, qu'il n'auoit iamais fait de Tournoy où il n'eut mis hors de cheual ſon aduerſaire, ſans quitter iamais les arçons; qu'il auoit fait dix ſept combats à la lance à fer emoulu, tout nud n'ayant que le caſque, la lance & le bouclier, ſans iamais auoir eſté bleſſé. Mais c'eſt vn prodige auſſi grand que de tant de Comtes & de Ducs de Sauoye qui ont tous fait le meſtier de la guerre, il n'en eſt aucun qui y ayt iamais eſté bleſſé. Le ſeul Victor Amé de glorieuſe memoire fut égratigné à la ioüe d'vne bale de mouſquet au ſiege de Verrue, mais elle ne luy laiſſa qu'vne enfleure aſſes legere, & vn Poëte du temps a voulu faire paſſer ce coup pour vne careſſe de Mars quand il a dit.

OSCVLA PACATIS FIXIT AMICA GENIS.

La quatriéme eſt vn raiſin de Perles, de Diamans, de Rubis, & d'Emeraudes, auec cette Ame,

FREGGI DI MOLTE CORONE.

L'Hiſtorien de Sauoye a remarqué qu'il n'y a point eu de Comte ny de Duc de Sauoye depuis ſix cents ans, qui n'ait eſté Gendre, Beaupere, Beaufrere, Oncle, Neueu, ou Couſin germain d'Empereurs ou de Roys, & qui n'ayt eu bien ſouuent toutes ces parantez enſemble. Il en fait vn long denombrement depuis Oddon iuſqu'à S.A.R. à preſent regnant.

La cinquiéme vn Lion qui dechire des Ours ſans toucher à des Lions qui ſont à ſes coſtez, auec ces mots Latins

ABSTINET A CONSANGVINEIS.

Il eſt peu de familles Souueraines qui ne fourniſſent d'eſtranges ſujets de tragedies par les morts violentes de leurs Princes: celle cy a preſque ſeule le priuilege de n'auoir iamais trempé ſes mains dans ſon ſang. Auſſi ne l'a t'elle iamais veu diuiſé qu'en Iaques de Sauoye Prince d'Achaïe, Comte de Piemont, qui reconnut enfin ſa faute & fit ſatisfaction au Comte Verd.

Ces

Ces six vers écrits en lettre d'or sur vn marbre noir, font l'inscription particuliere de cette face.

IOINDRE A LA MAIESTE' L'AMOVR DE SES SVIETS,
SOVMETTRE CONSTAMMENT SES LOIX A LA DIVINE,
AV REPOS DE L'ESTAT BORNER TOVS CES PROIETS,
C'EST LA' L'ART DE REGNER DE LA GRANDE CHRISTINE:
ET SON AVGVSTE FILS, QVI SVIT CE SENTIMENT
POVR REGNER SVR NOS COEVRS NOVS VIENT VOIR EN AMANT.

Les angles des ceintres des deux arceaux sont remplis de branches de Coigner pliées en chiffres, qui font la marque du Senat. C'est cét arbre dont on faisoit manger les fruicts aux nouuelles Espouses le soir de leurs nopces pour des raisons que Plutarque a touchées en son traité des documens pour la conduite des femmes mariées.

Deux cœurs couronnez mis sur les clefs des arceaux seruent de cartouches aux chiffres de leurs AA.RR. faits de palmes enlassées.

Les épaisseurs d'vn des Arcs, sont remplies de quatre bas reliefs de bronze, qui sont autant de belles actions de nos Souuerains pour maintenir la Paix, ou pour la restablir.

Dans le premier le Comte Verd embrasse Iaques de Sauoye Prince d'Achaïe, & luy pardonne sa faute.

Dans le second Felix V. se depose volontairement du Pontificat, pour donner la paix à l'Eglise.

Dans le 3. Emanuel Philibert fait alliance auec la France, & rétablit la Paix dãs ses Estats par son Mariage auec Madame Marguerite.

Dans le quatriéme on publie la derniere Paix, souz l'heureuse conduite de Madame Royale.

Toute cette decoration est terminée par trois petits Amours, qui font le couronnement de cette face, & portent chacun vn guidon des liurées des trois Altesses Royales, celuy du milieu est gris-delin, qui est la couleur de Madame Royale, celuy qui est à la droite incarnat couleur de roses, qui est la couleur de S.A.R. & celuy qui est sur la gauche, vert, qui est la couleur de Madame la Duchesse Royale.

Les passages des Autheurs alleguez dans cette description, seront imprimez dans les marges du liure, où l'on recueillira dans quelques mois toutes les Ceremonies de cette Entrée, auec les figures des Arcs, & des autres Decorations.

No. 3

DESCRIPTION DE L'ARC DRESSÉ PAR LES SOINS DES MAGISTRATS DE LA SOVVERAINE Chambre des Comptes de Sauoye, en la place du Chasteau.

A L'ENTRÉE DE LEVRS ALTESSES ROYALES En la Ville de Chambery.

DESCRIPTION DE L'ARC *dreßé par la Chambre des Comptes, à l'entrée de la place du Chaſteau.*

CETTE Compagnie qui n'a pas moins de zele,& d'empreſſement à honorer l'entrée de ſes Souuerains, que les autres corps qui donnent des marques publiques des leurs, apres s'eſtre acquis la reputation d'vne fidelité inuiolable dans l'adminiſtration du Domaine & des Finances ; a fait dreſſer l'vn des plus ſuperbes Arcs de Triomphe que l'on ait encore veu en de pareilles ceremonies, pour reſpondre dignement à la magnificence de cette Feſte.

C'eſt pour ce ſujet qu'elle à choiſi l'Ordre Compoſite, non ſeulement comme le plus riche & le plus beau de tous les Ordres, mais encore parce que vniſſant en ſoy les ornemens de tous les autres, il eſt plus propre à repreſenter la Magnificence, & la Liberalité qui ſont le ſujet de la decoration de cét Arc ; C'eſt auſſi celuy qui a eſté le plus en vſage, pour ces ſortes de Machines, comme nous voyons en la plus part des Arcs de Triomphe, qui ſubſiſtent dans Rome, & le reſte de l'Italie. Serlio à crû que les Romains, qui en furent les inuenteurs, voulurent têmoigner par cette compoſition, qu'ils eſtoient les Maiſtres du Monde, & qu'ils commandoient à tous les Peuples & à toutes les Conditions, dont les trois Ordres inuentez des Grecs, eſtoient les expreſſions. Ce fut auſſi particulierement aux occaſions des Triomphes, qu'ils l'employerent pour marque de cette authorité, ou peut eſtre encore comme le même a obſerué, à cauſe que ces ouurages ſe faiſoient des debris des autres Edifices.

Les Arcs de Tite Veſpaſien, de Septime Seuere, de Trajan, de Conſtantin & de Domitien, qui reſtent à Rome, & l'vn de ceux de Vero-

nie estoient de cét Ordre, qui semble encore plus propre, pour vn Triomphe de Nopces, où l'on fait l'alliance de toutes les Grandeurs Royales, & de toutes les Vertus.

Le Corps est feint d'vn marbre blanc, qui est la couleur des Nopces, comme nous l'apprenons de Sidonius Apollinaris, dans l'inuocation qu'il fait aux Muses, pour chanter l'Epithalame de Polemius & d'Araneola, & les Camayeux de bronze, pour imiter plus parfaitement les couleurs Nuptiales, dont le jaune est vn autre Symbole; les Colomnes sont d'vn Iaspe mêlé des couleurs les plus viues, & les plus belles, que la Nature luy puisse donner: Cette grande Masse est de deux Ordonnances egalement decorées de Festons, & de Trophées differens, selon le sujet; & les ornemens des frises sont tous releués d'or & d'argent, aussi bien que les Guirlandes de fleurs, & les Chapiteaux des Colomnes. Enfin les Peintres Vannier & Soret, qui en ont fait tous les Ornemens, aussi-bien que François Cuenot Architecte de S.A.R. qui en a dresse l'Architecture, s'y sont acquis vne haute reputation, & leur ouurage a tout le succez, que l'on pouuoit attendre de leurs soins, & de leur intelligence.

Le sujet, dont cette Compagnie a fait choix, pour la decoration des deux Faces de cét Arc, est vne suitte du dessein general de cette Pompe comme toutes les autres pieces qui la composent, & represente d'vn costé les Nœuds de l'Amour, & de la Magnificence, & de l'autre ceux de l'Amour, & de la Liberalité.

PREMIERE FACE.

Les Nœuds de l'Amour, & de la Magnificence.

IL N'EST rien de si magnifique, ny de si vaste dans les entreprises que l'Amour: c'est luy qui forme tous les grands desseins, & qui les execute aussi aisement qu'il les entreprend, & nous luy deuons vne partie des merueilles du Monde. Le celebre Tombeau de Mausole, & les Piramides d'Egypte, sont des Ouurages de sa façon, & tout ce que la Grece à iamais inuenté de plus charmant, & de plus beau, luy a dû son Origine. C'est ce qui a fait dire aux Philosophes Platoniciens qu'il estoit l'Autheur de toutes les grandes choses, & que le Monde luy deuoit son Estre, & toute son Economie.

En effect, s'il faut vn grãd cœur pour estre Magnifique, & pour entreprendre de grandes choses, n'est-ce pas l'Amour qui l'elargit par vn mouuement qui donne passage aux esprits, & le fait sortir hors de luy par cette transfusion, qui semble le porter luy même, dans toutes les parties qu'il anime par ce secours. C'est la difference qui se trouue entre les Poëtes, & les Princes Liberaux, que quoyque ceux la se vantent de faire de grandes choses, ils ne sont magnifiques qu'en idées, par ce que les grandes choses, qu'ils imaginent ne sont qu'vn ecoulement de l'intelligence, & des chimeres qui se forment dans le cerueau, au lieu que le cœur est celuy qui agit dans les grandes ames, & qui passe iusques au dehors: aussi ne considerons nous ces notions, que cõme d'agreables songes & d'admirables resueries, qui ne sont grãdes qu'en idées; au contraire l'Amour, par ces écoulemens du cœur ne se porte dans tous les membres, que pour leur donner de plus nobles mouuemens, & de plus belles operations. Il n'a pour objet que le bon & le beau, dont ce dernier est celuy de la Magnificence, qui fait les grandes choses auec iustesse, & dans vne proportion, qui ne laisse pas d'estre vaste pour estre reglée, puis qu'elle applique seulement le beau aux grandes choses, & n'affecte le grand, qu'auec mesure & bien seance. C'est ce que les Grecs ont exprimé plus heureusement que nous, dans le nom qu'ils luy ont donné Μεγαλοπρέπεια.

Le Beau eſtant donc le principe de l'Amour, auſſi-bien que le bon, & l'Amour, celuy du grand & du beau dans ſes operations, ce qui fait la Magnificence ; il ſuit neceſſairement vne alliance reciproque, entre la Magnificence & l'Amour ; & ce ſont ces Nœuds mutuels que nous auons repreſentez en cette Face de noſtre Arc.

Ne pourrions-nous pas encor adioûter, pour remonter iuſqu'à la ſource, que la voix de Dieu n'eſtant que magnificence, & ſon Amour l'Ouurier de tout ce que nous voyons par le moyen de la voix ; l'Amour & la Magnificence, ſont vnis du plus parfait de tous les Nœuds, dans cette eſſence tres ſimple, qui eſt feconde dans ſon vnité : & le principe de toutes choſes.

C'eſt ce Nœud ſacré de la Magnificence, & de l'Amour qui fait l'Auguſte Caractere de la Royale Maiſon de Sauoye, & l'ame de tous ſes deſſeins qui ne ſont pas moins glorieux à ſa reputation, qu'admirables dans leurs ſuccez. La fondation de tant d'Abbayes, la dotation de tant de Monaſteres le rétabliſſement de tant d'Egliſes, & tant de preſens faits aux Autels, par la pieté liberale de nos Princes, iuſtifient cette verité, & font voir que c'eſt ſeulement ſur les mouuements de l'Amour le plus raiſonnable, & le plus ſaint, qu'ils ont reglé leurs profuſions: & comme c'eſt le premier de tous les biens, qui a eſté l'objet ordinaire de leurs Liberalités, & de leur Magnificence; c'eſt cette Vertu Diuine, qui leur a ſerui d'exemplaire. Apres de ſi iuſtes profuſions, ſi cette Vertu s'eſt eſtenduë à d'autres ſoins, pour faire l'éclat de la Cour, & la montre d'vne grandeur, qui fait la Pompe de la Majeſté, & l'Ornement des Souuerains. La belle ſuitte d'Amé premier, & l'équipage ſurprenant du Comte Pierre, leur ont acquis vne reputation, qui dure encor dans l'Hiſtoire, & les receptions des Empereurs, dans Turin, & dans Chambery, ont fait voir iuſques où peut aller la generoſité des grãdes Ames. & l'Amour liberal des Souuerains. Il faut neantmoins aduouër que c'eſt particulieremět aux ceremonies des Nopces, que leur Magnificence a parû galante. Car pour ne rien dire de celles des premiers temps, où les Empereurs, & les Roys aſſiſterent fort ſouuent : celles d'Emanuël Philibert, de Charles Emanuël, & de Victor Amé, furent des plus ſuperbes en leur appareil de Bals, de Ballets, de Carrouſels, & de Feſtes à cheual, que nous auons vû renouueller de nos iours aux Nopces de Madame la Princeſſe Adelaïde auec l'Electeur de Bauiere, & de Madame la Princeſſe Marguerite auec le

Duc

Duc de Parme. Les inuentions de l'eſprit repondirent à ces magnifiques preparatifs, & tous les Cygnes du Po chanterent ces Hymenées qui paſſerent la Pompe de ceux d'Egipte & de Rome.

L'Ibero e'l Pò ſuoi lunghi humidi crini
Traggon dell' onde fuore
Pregando che s'affretti
Il dì felice, è teco s'auicini
Giunon, Venere, Amore,
A gl'imperlati letti congiugali;
Scene lunate ed Archi trionfali
Con l'equeſtre furore
T'aſpettan d'honorar caſto Himeneo.
Però ſpiega homai l'ali
Ch' Egitto ò Roma mai tai nozze feo.

C'eſt ce qui oblige toute l'Europe, de dire que la Cour de nos Princes, eſt des plus ſpituelles, & des plus magnifiques; & c'eſt ce que les Grecs ont déja dit autrefois, quand la Nobleſſe de ce pays, leur porta l'vſage des Tournois, à l'occaſion des Nopces d'Anne de Sauoye Fille d'Amé le Grand, auec Andronic Paleologue Empereur de Conſtantinople, comme le témoigne vn de leurs Hiſtoriens.

Ces conſiderations nous ont obligé de joindre les Nœuds de l'Amour, & de la Magnificence aux autres qui font le ſuiet de nos Decorations: & comme la Chambre des Comptes reçoit les commiſſions des Souuerains, pour l'execution de ces hautes entrepriſes: elle ne pouuoit point choiſir de deſſein plus conforme à ſes emplois, que celuy de la Magnificence, ny d'Ordre plus propre que le Compoſite, qui eſt le plus delié, & le plus haut, ayant vingt modules en ſa Colomne, comme le Corinthien, qui eſt la proportion d'vn Corps de dix teſtes le plus greſle & le plus beau de tous les Corps, comme le Toſcan eſt dreſsé ſur la proportion du Corps robuſte d'vn villageois, à qui l'on ne donne que ſept teſtes. La hauteur de la Machine reſpond encor à cette grandeur, eſtant de ſoixante & quatre pieds

ſur vingt-huit de large. Les fuſts des Colomnes ſont de Iaſpe, qui eſt vne pierre naturellement compoſite, & dont la varieté imite ce que la Nature a de plus beau. Les Chapiteaux ſont d'argent, & tous les Feſtons d'or, pour exprimer par la richeſſe de ces metaux la Magnificence la plus auguſte. Enfin tous les ornemens de cét Arc tendant à luy donner vne montre extraordinaire & magnifique, pour ne pas s'écarter du ſujet qu'il repreſente meſme aux choſes les plus libres, & qui en ſemblent detachées.

Le grand Bas-relief qui fait l'Argument de cette decoration eſt placé dans la ſeconde Ordonnance, & repreſente les nœuds magnifiques, dont Iupiter & Iunon lient tous les Dieux. C'eſt la Chaîne celebre d'Homere, qui deſcend du ciel en terre, pour entretenir leur commerce par des bienfaits continuels, & vn retour de recognoiſſance, qui attache les Hommes au Ciel, cõme à l'vnique ſource de leurs biens. Quatre Diuinitez y paroiſſent attachées, pour n'eſtre tirées en-haut, & repreſentent les diuers Eſtats de ce Païs, attachez à nos Souuerains par les chaînes de leurs Bienfaits. Ianus que les Anciens ont feint à deux têtes pour en faire l'image de la Prudence, qui void le paſſé & l'auenir, eſt la figure des deux Compagnies Souueraines à qui nos Princes ont fiè l'autorité des Loix, & l'adminiſtration de la Iuſtice & des Finances. Auſſi ces deux Têtes vnies ſur vn meſme corps, montrent la bonne intelligence, & l'vnion parfaite de ces deux Compagnies, qui conſpirent enſemble à maintenir le repos des Peuples, & à ſeruir leurs Maîtres. Mars deſigne la Nobleſſe, qui s'attache à l'exercice des Armes, dont ce Dieu a touſiours eſté l'Agent principal dans la Theologie Payenne. Mercure qui preſide egalement aux Lettres & au Commerce, repreſente les Sçauans & les Marchands, comme Vulcain Dieu Forgeron, armé de Tenailles & de Marteau, eſt l'image des Artiſans. Iupiter aſſis ſur vn Aigle, & donnant ſa main à Iunon, aſſiſe ſur vn Paon, eſt l'Auguſte Embleme de S. A. R. qui eſtant ſorti des Empereurs, s'eſt allié au ſang le plus pur de l'Europe, en épouſant vne Princeſſe, qui deſcend de plus de ſoixante Roys. Ces deux Oyſeaux qui paroiſſent orgueilleux d'vne ſi pretieuſe Charge, ſe ſoûtiennent egalement au milieu des airs, dans vn vol tranquille & ſuſpendu. Ils ſont l'vn & l'autre des figures de la Magnificence; l'Aigle comme le Roy des Oyſeaux, & le Paon comme le plus beau. Le premier fut chez les Egyptiens, l'image de la grandeur; Ils en firent

le

le Hieroglyphe de la Dignité Royale,du Soleil,de la Diuinité, & de tout ce que le Monde a de plus magnifique : ils donnerent son nom au Nil qui estoit l'vne de leurs Diuinitez plus reuerées, & pour faire voir en quelle estime ils auoient cét Oyseau genereux, ils l'appellerent Ba-jeth,en leur langue, qui signifie en la nostre vn Ame, qui est toute cœur, qui est le caractere d'vne ame vrayment Magnifique, qui doit estre toute de cœur.

Le Paon est aussi vne autre image de la Magnificence,par la richesse de ses plumes, la beauté de son corps, la majesté de son port & l'agreable diuersité de ses couleurs. Sa queuë semble vn firmament, quand il l'ouure en rond,& le Diademe qu'il porte sur la teste le fait iustement le symbole de la Dignité Royale , & l'étonnement de tous les yeux. C'est ce qui a donné sujet à Dion Chrysostome de se plaindre de la stupidité des oyseaux qui ne courent pas en foule autour de celuy-cy, pour l'admirer comme vn Prodige.

Les Empereurs & les Imperatrices se seruirent de ces deux oyseaux pour faire montre de leur Magnificence : aussi prirent-ils la pluspart les Titres diuins de Iupiter & de Iunon, dont ils mirent les figures au reuers de leurs monnoyes,sous les eloges de Iupiter Foudroyãt, Conseruateur, Vengeur, Defenseur, Inuincible,Roy, Empereur, Martial, Pacifique, Stateur,&c. de Iunon Reyne , Conseruatrice , Mere , &c. Ils affecterent particulierement ce culte dans les consecrations ou Apotheoses,où l'on voit ces Princes portés dans le Ciel sur des Aigles, & sur des Paons : dans le reuers des Medailles des Empereurs Antonin Pie, Marc-Aurele Antonin, Heluius Pertinax, & Luce Septime Seuere, & des Imperatrices Sabine, Faustines, Mere & Fille, & Iulia Pia , dont Hubert Goltzius, Rosin, Du Choul, & plusieurs autres ont representé les monnoyes pour cette ceremonie Enfin si ces deux Diuinitez se donnent icy la main, c'est pour representer l'vnion parfaite des Cœurs de leurs Altesses Royales, dont la jonction des mains est le Symbole depuis long-temps.

Ce grand Bas-relief est entouré d'vne bordure dorée à feüilles pressées & liées en guirlande, vne tige de vigne d'or émaillée de verd, & chargée de Rubis en raisins rampe tout au tour, & represente celle que les Roys de Perse, auoient sur leur lict pour marque de leur magnificence,comme a remarqué Athenée,aprés Chares,Amyntas,Philarque, Herodote, Xenophon, & plusieurs autres Autheurs plus anciens que luy.

La

La Frise est decorée d'enroullemens de feüilles d'Acanthe, dont les tigets sont si bien conduits, qu'ils semblent former des cornes d'abondance, d'où sortēt des pieces d'or & d'argent, pour representer les missiles que les Empereurs jettoient au Peuple en la Ceremonie de leurs Nopces, de leurs Couronnemens, de leurs Entrées triomphantes, & de la naissance de leurs Enfans. On voit aussi au milieu de ces enroullemens les missiles particuliers de nos Princes, marquez de leurs chiffres, de leurs symboles, de leurs Armes, & de diuerses autres figures en leurs empreintes. L'Acanthe est aussi la marque des Alliances, comme a obserué Paul Lomazzo: les retours sont decorez de muffles de Lyon, à l'imitation de ceux qui rendoient le Trône de Salomon Magnifique & formidable tout ensemble à ceux qui en approchoient.

La Frise de la seconde ordonnance est remplie des chiffres de leurs Altesses Royales, enlassez dans des Nœuds d'Amour, distinguez & separez par des Roses, & des fleurs de Lys d'or, qui sont depuis long-temps les figures de la Magnificence, puisque la Rose est la Reine des fleurs, à qui la Nature a donné la pourpre en la couleur de ses feüilles, le Diademe en ses grains d'or, vn trône en la naissance de son bouton, & vne garde redoutable en ses épines qui l'entourent, & la defendent des approches & des iniures de ses ennemis.

Le Lys n'est pas moins glorieux, & si ceux des Campagnes ont merité d'estre les Images de la Grandeur Souueraine, & de receuoir des Eloges immortels, du plus saint de tous les Oracles, ceux de France sont encor plus augustes pour auoir couronné soixante Roys, & porté leurs conquestes aussi loin que les Aigles victorieuses des Romains. Ce sont ces Lys tant de fois mêlés aux roses de nos Princes, que la nature à reüny sur le visage de Madame la Duchesse Royale, pour en faire la plus belle des Souueraines. Ces deux fleurs sont aussi le caractere des Qualitez incomparables de Madame Royale. Cette Auguste Princesse née du Prince le plus Grand que la France ait encor veu, ne semble auoir esté l'Epouse du Filz du plus Grand de nos Souuerains, que pour vnir en soy les Grandeurs de l'vn & de l'autre, & les transmettre ainsi à S. A. R. petit Filz de ces deux Heros, dignes de toutes les Couronnes de l'Europe. Elle a apporté sur le Thrône toutes les qualitez des Lys par vne innocence de mœurs, qui la faict l'exemple de la Cour, par vne candeur vrayment Royale, & vne

vne Majesté bien-faisante, qui luy attache tous les cœurs de ses Sujets: La bonté charmante qui la fait descendre iusqu'aux soins les plus petits qui regardent nostre repos, merite toutes nos recognoissances; & si les Anciens donnerent des Couronnes de Chêne à ceux qui auoient conserué les Citoyens, nous luy en deurions de Lys, & de Roses, si la Nature ne luy auoit donné l'vne & l'autre. Elle verifie heureusement ce qu'vn bon esprit du Siecle passé a dit du Lys, qui estant d'vne tige éleuée, a toûjours la fleur panchée.

Non disdice all' Altezza, il Capochino.

En effet c'est le Caractere des grandes choses, de s'abbaisser iusqu'au plus petites sans rien perdre de leur Grandeur ; Le Soleil iette ses rayons en bas, & s'il donne des lumieres aux Astres qui sont au dessus de luy, ce n'est que pour les reflechir sur nous. Les imperiales & les Tournesols panchent la tête comme la Rose, & le Lys; la Palme à les mêmes inclinations, & il n'y a que les Epics vuides, & les Arbres infructueux qui portent la tête haute, & qui ne courbent point leurs branches.

Les Princes ne sçauroient aussi estre magnifiques qu'en s'abbaissant, par ce que la Magnificence est vne Vertu heroïque, qui exige de grands sujets; mais il luy faut des objets, bas, & raualles pour les eleuer. On ne fait iamais grands ceux qui le sont, quelque grandes que soient les choses qu'on leur donne, mais on deuient magnifique, quand on eleue ce qui ne ne l'est pas. Alexandre le fut, quand il remit vn Prince mal-heureux, & reduit à la culture d'vn jardin, sur le Thrône de ses Peres dont la fortune l'auoit precipité: Il le fut quand il donna des villes à des Soldats, & des talens à des Philosophes: Ainsi tous nos Princes l'ont esté, quand ils ont changé des Deserts en Monasteres, des Solitudes en Eglises, & des Rochers en Palais, comme tous les ouurages de Dieu sont magnifiques, par ce qu'ils ont eû le neant pour berceau, & vne puissance Souueraine pour leur principe.

Les entre-deux des Colomnes sont remplis des medailles d'or de quatre de nos Souuerains, qui ont esté des plus magnifiques & les principaux Autheurs de l'authorité de la Chambre des Comptes, dont ils ont fait, ou confirmé les Statuts, ou augmenté le nombre des Officiers: les Medailles sont entourées de chapeaux de feuïlles d'argent

liez les vns aux autres, par des lacqs d'Amour d'or, qui pendent de l'Architraue, & ſont diuerſement conduits pour les attacher auec plus d'aggréement,& de varieté.

Le premier de ces Souuerains, eſt le Compte Verd, qui s'acquit la reputation de Prince tres Magnifique, au ſuperbe Tournoy qu'il fit en 1348. auec les Seigneurs de la Chambre, de Chevron, de Chales,la Dragoniere Malet,d'Orly,de Candie,de Gerbaiſſonnas,de Chabod-Lecheraine,de Breſſieu, de Bauges, de Bonatrait Menthon, de Veiges, de Capris, de Valeuoir, de la Foreſt, de Miolans, de la Baulme, Montreuel,& de Grandmont. Ce fut en cette occaſion,que ſa liurée verte, luy fit donner le ſur-nom de Comte Verd. Il donna depuis d'autres marques plus éclatantes de cette Magnificence, quand il receut l'Empereur Charles IV. en cette ville, en l'inſtitution de l'Ordre du Collier, en ſon voyage de Conſtantinople, où il reſtablit l'Empereur,& pacifia l'Archeuêque de Patras, & le Deſpote d'Inus; au ſecours de quinze cents Cheualiers, & Eſcuyers de nom,& d'armes,qu'il mena au Duc d'Aniou, pour la conqueſte du Royaume de Naples, & aux fondations de la Chartreuſe de Pierre-Chaſtel,des Conuens de S.François de Bourg en Breſſe,& d'Aouſte, & des Auguſtins de Barges.

Ce fut ce Comte qui rêgla les fonctions de la Chambre reſidente à Chambery, par les Ordonnances du ſeptiême Feurier 1351. La deuiſe placée ſous ſa Medaille, ſur vn fond d'argent, eſt vne main qui range des jettons à compter,en diuerſes lignes auec ce demy vers,

ESSE FACIT QVODCVMQVE IVBET.

Comme il depend de celuy qui conte, de donner à ſes jettons la valeur & le rang qu'il veut; c'eſt auſſi de l'authorité de nos Souuerains que depend celle de leur Officiers, & c'eſt à eux de rêgler leurs fonctions & leurs ſeances. Rien auſſi ne ſçauroit faire vn Emblême plus iuſte des Magiſtrats, que les monnoyes d'or, & d'argent, qui eſtant déja d'elles mêmes d'vn metal pretieux, reçoiuent vn nouueau prix, par l'empreinte de l'effigie, du nom, & des armes du Prince qui leur donne cours. C'eſt ainſi que l'authorité des Souuerains, iointe aux belles qualitez de ceux qu'ils eleuent à ces charges, font des hommes acheuez, & dignes de gouuerner les Peuples.

La

La ſeconde Medaille repreſente le Comte Rouge, qui ayant ſuccedé au Comte Verd ſon pere, decedé l'an 1383. au Chaſteau de Saint Eſtienne en la Poüille, où il eſtoit allé auec le Duc d'Anjou, pour la conqueſte du Royaume de Naples, fit auec Bonne de Bourbon ſa Mere, les Statuts de la Chambre l'an 1389. par leſquels il rêgla les fonctions des Maiſtres & des autres Officiers.

Ce Prince ne s'acquit pas vne moindre reputation que ſon Pere par ſa Magnificence: car eſtant allé ioindre en Flandre le Roy Iean, qui vouloit porter la guerre en Angleterre. Il luy mena mille Cheualliers, & l'Armée ayant eſté diſſipée par la rigueur de la ſaiſon, & les conteſtations des Ducs de Berry, & de Bourgogne, le Comte ſecourut genereuſement toute la Nobleſſe Françoiſe, luy fourniſſant des viures habits, munitions, & autres choſes neceſſaires, & tenant table ouuerte à tous venans dans ſa tante, laquelle à cauſe de cette Magnificence & Liberalité extraordinaire fut appellée l'Hoſtel S. Iulien, dit l'Hiſtorien de Sauoye.

La deuiſe miſe au deſſous, a pour corps le Sceau du Prince, dont on ſe ſert pour donner authorité à tous les Actes publics, apres qu'ils ont eſté faits & approuuez: la ſentence eſt celle-cy

FIRMAT SANCITA.

qui exprime aſſez nettement la confirmation des Statuts déja établis auparauant.

Emanuël Philibert, à qui cette Compagnie doit ſon reſtabliſſement, & ſes rêglemens principaux, remplit la troiſiéme Medaille, & ſa deuiſe eſt vne épée auec ces mots,

MVLTORVM IVRA TVETVR.

Quoy que ce fer ne ſoit pas toûjours entre les mains de la Iuſtice, & que cette deuiſe en paroiſſe moins reguliere, elle ne laiſſe pas de l'eſtre, eſtant appliquée à ce Prince, l'vn des plus genereux de ſon ſiecle, & qui ne prit jamais les armes que pour deffendre ſes alliés, & rentrer dans la poſſeſſion de ſes Eſtats. C'eſt ce qui nous a obligé de luy donner cette eſpée pour deuiſe, tant parce qu'il la conſidera comme ſa ſeule eſperance, quand il ſucceda à ſon pere, dont les Eſtats eſtoient

partagez entre le Roy de France, & l'Empereur, qu'à cause que l'on voit encore en vn reuers des monnoyes de ce temps là, vn bras armé tenant vne épée nuë, auec ces mots SPOLIATIS ARMA SVPERSVNT. qui estoit vne deuise de l'inuentiõ de ce jeune Prince, qu'il rẽdit plus juste depuis, en changeant ce corps en vn chesne ébrãché, chargé d'armes en trophée, auec ce même bout de vers d'vne Satyre de Iuuenal.

Ce Prince, pour imiter l'exemple du Comte Pierre, qui s'estoit presenté à l'Empereur Richard auec vn habit moitié d'or, & moitié d'acier, se presenta à l'Empereur Charles Quint, vestu de pourpre auec l'épée au costé, n'estant encore âgé que de treize ans, & s'offrit de le suiure en son voyage d'Affrique : sa premiere deuise a aussi rapport à l'action du même Comte, qui ayant esté pressé par le Chancellier de produire les tiltres, par l'esquels il auoit le Chablais, & Aouste, tira son épée, & la luy montrant, luy dit, *voilà mon titre*.

Cette Compagnie à qui Emanuël Philibert, a laissé son épée glorieuse par tant de batailles gagnées, & tant de belles actions ne pouuoit sans injustice luy donner vne autre deuise, que celle-cy, qui monstre l'estime qu'elle fait de ce precieux depost, qu'elle expose en toutes ses assemblées, comme la marque de l'authorité qu'elle a receuë des mains mêmes de la Iustice, dont l'épée est vn des symboles, & ce Prince vn parfait modelle.

Il commença de paroistre Magnifique, en la suite qu'il mena quand il alla au seruice de l'Empereur, au Tournoy qu'il fit à Ratisbonne. Il fonda depuis vne Vniuersité celebre, establit deux Colleges de Iesuistes, en cette ville, & à Turin, vne Chartreuse aupres de Montdeuis, les Obseruantins de Fossan, & les Capucins de nostre Dame de Campagne.

Charles Emanuël digne fils d'vn si grand Pere, augmenta le nombre des Officiers de cette Cour, par la creation de trois nouueaux Presidens, deux Cheualliers, & quelques Maistres, aussi fait-il le sujet de la derniere Medaille, & la deuise mise au dessous est vn grand coffre de Caissier à plusieurs serrures, comme sont ceux des Tresors, auec vn trousseau de clefs aupres, & ce bout de vers.

TVTA EST RES CREDITA MVTIS.

Cette cruë d'Officiers, sert à maintenir le Domaine, & les Finances, par vne plus prompte execution des affaires.

Nous

Nous ne ſçaurions donner vne idée plus juſte de la Magnificence de ce Prince, que l'Eloge que tous les peuples luy ont donné, en l'appellant Charles le Grand. Il fut veritablement grand en ſes entrepriſes, grand par ſes actions heroïques, grand Capitaine, grand en la connoiſſance des bonnes lettres, & grand en ſa Poſterité. Il fut vnique, cõme ſi la Nature ſe fut epuiſée à faire vn ſi grand Prince. Il eut pour Parrains le Pape, le Roy de France, la Republique de Veniſe, & le grand Maiſtre de Malthe; pour Marraines les Reines de France, & d'Eſpagne afin que toutes les grandeurs de l'Europe fuſſent par auance les Garants de celle qu'il deuoit acquerir par tant de voyes heroïques: il conduiſit luy même les corps de Turin au deuant d'Henry III. à ſon retour de Poloigne, & le complimenta n'eſtant âgé que de douze ans, montrant en cét âge vne ſageſſe auancée, & digne du nom qu'il portoit, il apprit auſſitoſt à commander, & preuenant la Maiorité des Souuerains, il commença de regner auant qu'il ſuccedat à la couronne; de ſi beaux commencemens furent ſuiuis, de beaucoup de grands Euenemens, il vit combatre ſes enfans à ſes coſtez, il fut le têmoin de leur victoires, & apres leur auoir apris à vaincre, il les laiſſa les Heritiers de ſa gloire & de ſon courage.

Les entre-deux des Piedeſtaux ſont remplis de deux bas reliefs, dans l'vn la Magnificence montre d'vn coſté à Madame la Ducheſſe Royale les Egliſes, les Abbayes, & les Monaſteres, baſtis & fondés, par les Princes de Sauoye, & de l'autre leurs Palais, & leurs ſuperbes Edifices baſtis en diuers endroits. Nous auons eſté obligés de reduire tous ces Bâtimens en points, & en Atomes pour en faire vne montre nombreuſe dans vn eſpace ſi petit: ceux que Madame Royale a fait acheuer elle ſeule, égalent tout ce que la Magnificence Romaine a jamais fait, puiſqu'elle a rétably, la ſaincte Chapelle de cette Ville, acheué l'Egliſe du College des Ieſuiſtes, fondé les Minimes du Fauxbourg de Po à Turin, les Carmelites de la place Royale, les Capucines de la Ville-neufve, les Carmes déchauſſez, les Obſeruantins de Carmagnole, N.D. de Lucent, la Chartreuſe de Collein, l'Egliſe S. Dominique de Montcallier, les Carmes déchauſſez d'Aſt, la Façade des Celeſtins de Lyon, de ſaincte Claire de Chambery, outre pluſieurs Chapelles de Marbre, dont le denombrement ſeroit trop long. Enfin il n'eſt aucun lieu en ſes Eſtats, où elle n'ait laiſſé des veſtiges de ſa pieté magnifique qui s'eſt étenduë iuſqu'aux autres pays voiſins.

L'autre

L'autre bas relief represente les Nopces d'Anne de Sauoye, auec Andronic Paleologue, & le Tournoy celebre qui s'y fist : ce fut en cette occasion, que nostre Noblesse en apprit l'vsage aux Grecs, cette superbe Nation, qui se vantoit depuis si long-temps d'estre elle seule la maistresse de toutes les autres, qu'elle a ciuilizées par l'introduction des Arts, & des Sciences.

Quatre autres bas reliefs remplissent les Espaisseurs de l'Arc, & sont autant d'exemples illustres de la Magnificence de nos Princes: on voit dans le premier le couronnement de Fœlix V. qui receut la Thiare à l'instance du Concile de Basle, au milieu d'vne florissante Noblesse que le Duc Louys, & le Comte de Genêue ses fils auoient mené pour honorer la ceremonie ; cette action est expliquée, dans vne ouale placée au dessus du bas relief en ces mots,

FELICIS V. IN AVGVRATIO.

L'entrée d'Amé I. au Palais de l'Empereur Henry II. fait le sujet du second: ce Prince mena auec luy vn si beau cortege, qu'il donna de la jalousie aux autres Princes, & ayant refusé d'entrer si l'on n'introduisoit sa suite, il en fut appellé Amé la Queüe, l'inscription est.

AMEDEI AD CÆSAREM ADITVS.

Le troisiéme est le couronnement d Henry IV. à Rome, où Amé III. le suiuit, & fut fait Comte de l'Empire par cét Empereur: le titre est,

AMEDEVS III. COMES IMPERII
ab Henrico IV. creatus.

Le dernier est la reception de Charles IV. Empereur, dans cette Ville, où il fut magnifiquement regalé par le Comte Verd: l'inscription est,

CAROLVS IV. IMPERATOR CAMBERII
magnificè exceptus.

Cette pratique de bas reliefs & de figures accompagnées d'inscriptions, est d'ancien vsage dans les épaisseurs des Arcs de Triomphe,

Come

comme Serlio l'a remarqué en celuy de Pole en Dalmatie, & en celuy de Casteluecchio à Veronne, dont il a examiné & dêcrit soigneusement toutes les parties en son liure troisiéme des Antiquitez.

Les ceintres de l'arceau de cette Face, sont feints de Lapis, sur lequel s'éleuent deux figures de Porphyre clair, & rehaussées d'or: elles representent la Majesté & l'Honneur qui font compagnie à la Magnificence & tiennent la Couronne de Sauoye enlassée de deux branches de Laurier pliées en lacqs d'Amour; la Majesté est vêtuë à la Royale, & l'Honneur couronné de Laurier, qui estoit chez les Anciens la recompense la plus ordinaire des belles actions: il tient aussi vne demi-picque semblable à celle qu'on donnoit aux Dieux, & qu'on voit en tant de reuers des monnoyes Grecques, & Romaines, particulierement en vne de Galba, où l'Honneur est representé s'appuyant sur vne Haste antique. Il est icy demi nud comme dans cette Medaille, pour enseigner que l'honneur ne s'acquiert pas par des artifices, & des intrigues, mais par des moyens ouuerts, francs, & genereux.

La voute de l'Arc est aussi de Lapis, & semée de Croix trefflées blanches, auec la bordure de lacqs d'Amour de même, pour imiter les tapis de seance, dont se sert cette Compagnie en ses assemblées; enfin cét Arc est remply de diuers ornemens, dans ses moulures, où l'on voit presque par tout des Roses, & des fleurs de Lys agreablement disposées.

Les Pidesteaux des colomnes de cette Face sont remplis des Prouinces des Estats de deça les Monts. Elles sont vétuës en Amazonnes, comme les Romains les figuroient, & comme elles sont décrittes dans les vieilles Notices de l'Empire; les trois Duchés sont les premiers comme les Fiefs principaux, accompagnés de trois Comtés, & d'vne Baronnie, châcune auec son blason, & ses marques particulieres, qui la distinguent des autres.

La Sauoye comme la Prouince titulaire occupe le premier rang, elle a la Couronne Ducale en tête, l'Anneau de S. Maurice au doigt, la Banniére à la Croix trefflée en vne main, appuyant l'autre sur vn bouclier des armes modernes, qui sont de gueules à la Croix blanche.

Le Chablais armé en Heros a la Croix Ducale sur son Casque: il soustient l'Ecu de ses Armes, qui sont d'argent au Lyon de sable, semé

de billettes de même. Il a vne Gerbe à ses pieds, pour répondre à l'origine de son nom,que quelques-vns tirent de *Champ à bled*, à cause que cette Prouince est fertile en grains.

La Valdaouste est vêtuë à la Romaine,à cause du nom Auguste qu'elle a receu des Romains, & porte sur son bouclier, de sable au Lion d'argent armé,& lampassé de gueules.

La Maurienne comme le plus ancien Fief de nos Comtes, tient le premier rang entre nos Comtez : elle a vn Arc à ses pieds, à cause d'vne Riuiere de même nom, qui l'arrose, & qui a son lit courbé comme vn arc, & s'appuye sur le blason de ses armes,qui est d'or a l'Aigle d'vne seule tête de sable.

Le Geneuois est vêtu d'vn habit ondé, à cause des Lacs de Geneve & d'Annessy, dont il est arrosé,& porte cinq poincts d'or equippollés à quatre d'asur en son Escu.

Le Faucigny couronné du cercle des Barons, grêlé de perles, a vne faulx à ses pieds,pour faire allusion à son nom, ses armes sont pallées d'or & de gueules.

La Tarentaise comme ancien Fief Imperial, a sa Cotte d'armes semée d'Aiglettes,& vne Croix Archiepiscopale à ses pieds, comme Siege Metropolitain de deça les Monts.

Les Baguettes des Huissiers, le Sceau, & des Clefs mis en trophée dans deux des Panneaux des Piedestaux, sont des symboles de l'authorité de cette Compagnie.

Les autres sont remplis de deuises, qui sont expliquées auec celles de l'autre Face, auec qui elles font vn sens entier.

Des Festons pendant de la clef de la voute de cét Arc, sont rattachez sur les impostes, & decorent de leurs pentes cette couuerture à la façon antique des Romains,qui ornoient ainsi leurs portes, aux entrées des Empereurs. Nous en auons vn illustre exemple, au chapitre premier de l'onziéme liure de l'Histoire d'Eutrope, où il est dit, que l'on prit pour vn heureux Augure ce qui arriua à l'Empereur Iulien, lors qu'allant contre les Barbares, & passant par vne Ville, vne couronne de Laurier, dont la porte estoit decorée, luy tomba si heureusement sur la teste, qu'il ne fut personne qui ne prit cét êuenément pour vn presage de victoire,dont les Couronnes de Laurier, ont toûjours ésté les symboles les plus assûrez parmi les Anciens.

Ces pentes de fruits,& de feuilles sont des ornemens anciens dans l'Archi

l'Architecture, qui en fait les embelliſſemens du Chapiteau Ionique, comme les feüilles d'Acanthe font celuy du Corinthien ainſi l'Ordre de cét Arc eſtant Compoſite, qui eſt vn Ordre mêlé du Corinthien, & de l'Ionique en ſon origine, comme les Maiſtres ont remarqué, ce mêlange de feüilles, & de fruits en feſtons, ne fait pas ſeulement vne decoration agreable en ſa diſpoſition, mais encor propre du ſujet, & ſelon les rêgles de l'art, qui doiuent eſtre ſoigneuſement obſeruées dans les repreſentations des Machines qui ſeruent à ces appareils.

La grande inſcription placée ſur la clef de l'Arc eſt en lettres d'or, ſur vn marbre noir : en ces mots,

FELICISSIMO ADVENTVI
SERENISSIMORVM CONIVGVM
CAROLI EMANVELIS
ET
FRANCISCÆ VALESIÆ
HVNC TRIVMPHALEM ARCVM
PVBLICVM SVÆ FIDEI MONIMENTVM
SVPREMÆ RATIONVM CVRIÆ
PATRES CONSCRIPTI POSVERE.

Le fronton de cette face eſt couronné de trois grandes figures d'vne hauteur qui tient du Coloſſe, & de la maniere des Images antiques, que l'on dédioit aux Dieux, & aux Heros, comme a obſerué Pomponius Gauricus, allegué par Philander en ſes notes ſur Vitruue, où il diſtingue quatre ſortes de Statuës, celles d'vne coudée, ou d'vn pied de haut, que nous appellons Bamboches, celles d'apres le naturel, qu'õ ne dreſſoit qu'aux perſonnes qui auoiẽt obligé la Republique. Les grandes qui doubloient la taille ordinaire eſtoient pour les Empereurs, & pour les autres Souuerains ; & les Coloſſes qui la triploient pour les Dieux : c'eſt ainſi que les Anciens meſuroient la grandeur, au merite, & c'eſt là le ſens naturel du vers de Stace, ſur l'Image de Domitien, Silue I.

Quæ ſuper impoſito moles geminata Coloſſo.

 qui

qui a tant fatigué d'Interpretes, sans qu'aucun en ait donné la veritable explication.

Ces Images sont la Magnificence, la Gloire, & l'Immortalité attributs inseparables des Heros,& des Souuerains, qui ont l'Ame grande & genereuse:elles sont feintes de marbre blanc.

La Magnificence vêtuë à la Royale,a la Couronne de Sauoye en tête,pour montrer que si elle est vne Vertu Souueraine, elle est particulierement celle de nos Souuerains: elle tient vn Lys en main qui est le symbole le plus iuste,& le plus naturel qu'on luy puisse donner, apres l'Eloge que le Fils de Dieu a fait de cette fleur.

La gloire a son habit semé d'Estoiles,vn Soleil sur la poitrine, vne couronne d'or en tête,& vne de laurier en main,comme on la void representée en vn reuers de medaille d'or de l'Empereur Hadrien:vn serpent entoure cette guirlande,pour montrer que la Gloire est éternelle,comme les autres symboles font le caractere de sa definition,*Clara cum laude notitia.*

L'Immortalité est couronnée d'Estoiles,qui sont les feux immortels: elle porte vn Phenix en vne main, & des Amaranthes en l'autre, qui sont les fleurs qui ne meurent point, comme leur nom même le signifie.

Deux Amours sont assis sur le fronton aux pieds de la Magnificence, & tiennent, l'vn le collier de l'Ordre de l'Annonciade, & l'autre celuy des SS.Maurice & Lazare,qui sont de veritables Nœuds d'Amour, & de Magnificence.

Les Piedestaux des deux figures sont remplis de deuises,qui font le caractere de la Magnificence obligeante de leurs Altesses Royales.

La premiere est le Soleil pour S.A.R. auec ce vers,

IE N'AY D'ECLAT QVE POVR FAIRE DV BIEN.

La seconde est la Lune, pour Madame la Duchesse Royale,auec ces deux petits vers,

IE REFLECHY SVR VOVS
L'ECLAT DE MON ESPOVX.

Le Piedestal de la figure du milieu,a vn Embleme qui est en même temps le symbole le plus auguste de la Magnificence, & le caractere le plus juste de la Chambre des Comptes. C'est le Rational que le grand

grand Preſtre de l'ancienne Loy, portoit ſur la poitrine: il eſtoit quarré, & composé d'or, d'hyancinthe, de pourpre, & de lin, qui formoient quatre couleurs differentes, ſur leſquelles brilloient douze Pierres precieuſes, où eſtoient graués les noms des douze Tributs. Ce Rational rendoit des Oracles, & eſtoit appellé *le Rational du Iugement*, où la doctrine, & la verité ſe decouuroient auec éclat. C'eſt là l'expreſſion naïue de la Magnificence, qui renferme tout ce que la Liberalité a de grand & de precieux, comme l'or, la pourpre, & les pierreries, pour en diſpoſer raiſonnablement, & auec jugement, & pour en faire montre quand il faut; c'eſt auſſi l'Image de cette Compagnie, qui ayant pour ornement de ſa dignité, l'hyacinthe, ou la pourpre violette eſt alliée aux honneurs du Clergé, du Senat, & de la Nobleſſe repreſentez par le lin, la pourpre, & l'or: & comme ſes quatre couleurs couſuës enſemble eſtoient attachées par des chaines d'or entrelaſſées, qui tenoient également le Rational ſur le milieu de la poitrine du grand Preſtre, les chaines de l'Amour, & des Biens-faits attachent également ces Compagnies au Souuerain qui les porte ſur ſa poitrine, & ſur sõ cœur, comme l'ornement de ſa dignité. Les noms des Tributs eſcrits ſur les pierres pretieuſes deſignent les Archiues de la Chambre, & ſes regiſtres, où ſont les verifications des Patentes du Souuerain, les Infeudations, les reuiſions des feux, les denombremens de la Nobleſſe, & les hommages rendus par les Vaſſaux: enfin le tiltre de cét Embleme n'eſt autre que le nom du Rational RATIONALE IVDICII qui exprime en même temps le nom, & les fonctions de la Chambre des Comptes.

portent ſur des branches éleuées. Des branches de Platane chargées de perles & de chaiſnes d'or s'éleuent à ſes coſtez, pour repreſenter celles d'vn arbre de meſme eſpece qui fût l'objeƈt des liberalitez de Xerxes, qui reconnut par ces riches preſens vn peu d'ombre & de fraicheur qu'il en auoit receu.

Les entredeux des colomnes ſont remplis des images d'or, de quatre de nos Souueraines, qui outre qu'elles ont accrû, où confirmé les Statuts de la Chambre des Comptes ont eſté des exemples d'vne liberalité vrayement Royale.

La premiere eſt Bonne de Bourbon, Eſpouſe du Comte Verd, qui ayant eſté declarée Regente des Eſtats de Sauoye, dreſſa les Statuts de la Chambre des Comptes, l'an 1389. Sa deuiſe miſe au deſſous eſt l'Arc-en-Ciel auec ce bout de vers.

NVBILA FOEDA SERENAT.

Cette Princeſſe dont le nom & le ſurnom nous expriment la bonté, eût aſſez de trauerſes durant ſa Regence, mais elle appaiſa tous ces troubles par ſa prudente conduite.

La ſeconde eſt Madame Yolant de France Eſpouſe du B. Amé, qui eſtant Regente de l'Eſtat & Tutrice du Duc Philibert ſon fils, fit de nouueaux Statuts pour l'adminiſtration de la Iuſtice. Sa deuiſe eſt vn Oiſeau de Paradis femelle qui va toûjours à coſté du maſle auec cét hemiſtique.

AMBORVM COELESTIS AMOR.

Cette vertueuſe Princeſſe imita la ſainƈteté de ſon mary. Leur Alliance fût faite dans le Ciel, auant qu'elle fût traitée en terre: auſſi ce Prince luy fût accordé n'eſtant encor qu'au berceau.

La troiſiéme eſt Blanche de Montferrat femme de Charles le Guerrier, qui durant la Tutelle de Charles Iean Amé ſon fils, eſtendit par lettres patentes du troiſiéme Feurier 1496. la iuriſdiƈtion de la Chambre touchant toutes matieres du Domaine.

Sa deuiſe eſt vne branche de Roſier, dont les Roſes blanches ſont défeuïllées & tombées à terre auec ces mots.

MIHI SPINA EST SOLA SVPERSTES.

La mort de ſon Mary & de ſon fils dont elle eſtoit Tutrice, fut la matiére des épines, qui trauerſerent les derniers jours de ſa vie.

La quatiéme eſt Madame Royale, qui par vne declar ation du quinziéme de Feurier 1647. maintint les prerogatiues de cette Compagnie: Sa deuiſe eſt vne Grenade ouuerte au ec ce vers.

MON COEVR OVVERT SIED BIEN A MA COVRONNE. Cette Princeſſe vrayement Royale en toutes ſes qualités incomparables, l'eſt particulierement en ſes bienfaits:jamais on n'a veû de liberalité plus magnifique, & plus genereuſe que la ſienne, elle donne à cœur ouuert, & ſemble n'eſtre née que pour faire du bien à tout le monde: les diamans,& les perles qui font le luxe de tant de Reines, ne luy ſeruent qu'à faire des preſens: elle ſe contente pour elle de celuy de ſa deuiſe,dont elle laiſſe encore tout l'éclat à la gloire de ſon Fils,ne s'en reſeruant que la fermeté,qu'elle a fait paroiſtre au milieu des guerres ciuiles.La dureté du diamant eſt toute pour ſa fermeté,& ſon cœur eſt le plus tendre, & le plus bienfaiſant qu'on ait encor veû ſur le Thrône. Il eſt vne azile ouuert à toutes les Vertus perſecutées, vn treſor inépuiſable à tous les beſoins de l'Eſtat,& vne retraite aſſeurée à tous ſes Sujets, dont elle porte les intereſts dans ce grand cœur digne de plus de Couronnes, que la Grenade n'a de grains. Si la Nature a partagé ce Thrône de la vie en deux cellules, qui ſeruent à ſes mouuemens;le cœur de noſtre incomparable Souueraine les fait ſeruir l'vne & l'autre à des mouuemens ſurnaturels, qui la donnent toute à Dieu,& à ſes Sujets:il leur eſt toûjours ouuert également,& les viciſſitudes réglées qui l'éleuent & qui l'abaiſſent, le donnent au Ciel, par vne pieté auſſi ardente qu'épurée, & le preſtent à la terre pour le bien de cét eſtat,& le repos de ſes peuples.

Les deux bas reliefs qui ſont au deſſous de ces figures, ſont deux beaux exemples de la Liberalité genereuſe de nos Princes. Le premier eſt la reception du grand Maiſtre de Rhodes, à qui Charles le Bon donna retraite à Nice, apres la priſe de cette Iſle par Soliman. Ce Duc eſt vn de ceux,à qui la Chambre des Comptes doit vne partie de ſon luſtre,par les Statuts qu'il redreſſa & confirma de nouueau.

Le ſecond repreſente la pieuſe Liberalité de Madame Royale enuers les cendres du Bien-heureux François de Sales, jadis ſon Aumônier,qu'elle a fait enfermer dans vn precieux Reliquaire d'argent.

Les Panneaux des Piedeſtaux ſont remplis des figures de tous les corps de l'Eſtat, ſur qui découlent inceſſamment les graces, & les faueurs de nos ſouuerains.

Le premier eſt le corps Eccleſiaſtique, repreſenté par vn Prelat veſtu en Aube,& en Chappe, ſoûtenant vne Croix Archiepiſcopale, à cauſe de la Tarantaiſe qui eſt Metropolitaine,& Siege Archiepiſcopal.

Le Senat, & la Chambre des Comptes rempliſſent le troiſiéme, & le quatriéme en leurs habits de ceremonie.

La

La Noblesse est representée en Amazone, auec le casque en tête, la Lãce de Tournoy, & l'Escusson d'Armoiries assorty de tous ses ornemẽs.

La Ville est figurée par vn Syndic vêtu de l'habit de sa charge.

Le College, & les gens de lettres sont representez par vn Apollon.

Le Corps des Marchands, par vn Mercure tenant vne boule d'or, comme Dieu du commerce.

Les Artisans, par le Trauail, peint en Vieillard chargé des instrumens de diuers Mêtiers.

L'inscription de cette Face, mise sur vn grand Marbre noir veiné de blanc, est celle-cy, appliquée à Neptune, & Amphitrite qui sont le sujet du grand bas relief.

CES DEVX DIVINITE'S DE L'ONDE
DONT LES NOEVDS SONT SI DOVX, ET LES CHARMES SI BEAVX,
RECOIVENT DANS LEVR SEIN LES CELESTES FLAMBEAVX,
DONT LES CIEVX ECLAIRENT LE MONDE:
MAIS CET AVGVSTE HYMEN POVR FAIRE VN PLVS BEAV IOVR,
NOVS ECLAIRE AVIOVRD'HVI DES FLAMBEAVX DE L'AMOVR.

Trois grandes figures terminent la decoration de cette face, & sont éleuées sur des piedestaux qui regnent sur la Machine.

La plus éleuée est la Liberalité, qui soustient sous l'vn de ses bras vne vrne antique à demy versée, dont elle tire des chaisnes d'or, des diamans, & des filets de perles qu'elle iette à pleines mains, selon la pensée de l'Orateur Romain, qui nous enseigne qu'il faut semer les Bien-faits abondamment, si l'on veut recueillir la Gloire, qui est le fruit qui les suit.

Des Amours assis sur le fronton tendent les mains pour les receuoir, afin de les distribuer; pour signifier que c'est à l'Amour de répandre les faueurs de la Liberalité.

Elle est accompagnée de la Raison & de la Prudence, parce qu'il ne faut donner qu'auec raison & prudemment. C'est pour cela que les Souuerains establissent des Chambres des Comptes pour examiner leurs mandats & les motifs de leurs Liberalitez.

La Raison comme la reine & l'arbitre des operations de l'Ame, & de ses principaux mouuemens, porte la couronne en teste. Cette couronne est faite à pointes de rayons, pour montrer qu'elle est la lumiere de l'intelligence, & que ce n'est pas sans sujet que les Italiens la nommẽt *Raggione*, comme s'ils deriuoient ce mot de *Raggio*, qui signifie

nifie rayon: en effet comme le rayon n'eſt qu'vn écoulement du Soleil qu'il repreſente, & dont il porte la lumiere & les influences ſur tous les corps où il s'eſtend, la Raiſon eſt auſſi vn écoulement de l'Ame, qui regle ſes operations & leur imprime vne lumiere, qui les fait les images des operations du premier eſtre, leſquelles ſont toutes parfaites, parce qu'elles ſont toutes des ouurages de la Raiſon actuellemét raiſonnante, comme parle l'Ecole. C'eſt ſur ce grand original que nos Souuerains ont eſtably les Magiſtrats, comme les rayons de la maieſté dont ils communiquent l'éclat, & repreſentent la puiſſance dans les fonctions de leurs charges: ainſi, comme le Soleil eſt preſent par tout par le moyen de ſes rayons, l'authorité des Souuerains s'eſtend dans tous leurs Eſtats par le moyen des Magiſtrats, que nous pourrions appeller les lignes de communication, par leſquelles la Maieſté deſcend iuſqu'aux ſujets, & la ſoûmiſſion de ceux-cy remonte iuſqu'à la grandeur de ceux là, pour entretenir vn commerce de Iuſtice & de Fidelité, qui fait le bõ-heur des vns & des autres, comme les rayons ſont les lignes par leſquelles le Soleil ſe communique aux eſtres les plus reculez, pour leur donner de la vigueur.

Les pointes de cette couronne de la raiſon ſont droites, & leur baſe eſt ſur le cercle où elles paroiſſent plus larges. C'eſt ainſi que les Magiſtrats doiuent eſtre vnis au Souuerain, dont l'authoritê eſt la baſe de la leur, & la Iuſtice que la ligne droite repreſente, doit regler tous leurs mouuemens: & de plus comme tous les rayons ſont vnis au centre de la lumiere, & ſe diuiſent ſeulement à meſure qu'ils s'en éloignent, tous les Magiſtrats doiuent eſtre parfaitement vnis entre eux dans le corps qu'ils compoſent, & ne ſe detacher les vns des autres que pour prendre de diuers employs, & des commiſſions differentes pour le ſeruice du Prince, & le maintien du bien Public.

Ce n'eſt pas donc ſans ſujet que ceux de cette Compagnie ont dans la langue Latine vn nom qui eſt également commun aux comptes, & à la Raiſon, pour nous apprendre que c'eſt elle qui doit eſtre l'ame de toutes leurs fonctions, & que ce qui fait le caractere ſingulier de l'homme, doit eſtre celuy de leur charge. Cette figure porte vne regle pour Sceptre, pour marquer la iuſteſſe de ſon Empire.

La Prudence ſe fait connoiſtre par ſon ſerpent & ſon miroir, qui ſont ſes marques ordinaires. Son habit eſt ſemé d'yeux pour exprimer l'origine de ſon nom, que S. Thomas tire de *Prouidentia*, aprés le maiſtre des Orateurs. Le plus haut point de cette Vertu conſiſtant dans

vn

vn iuſte milieu, il faut ſe connoiſtre ſoy meſme, & connoiſtre les autres choſes pour trouuer ce temperament. C'eſt pourquoy les yeux & le miroir ſont l'image la plus fidelle de ſes operations, qui ne ſont que des connoiſſances reflechies & repliées, qui s'épurent par ces retours, & ſe fortifient par ſes reflexions, comme la lumiere, qui tombe ſur les corps opaques qui la renuoyent contre ſa ſource, en luy refuſant paſſage pour s'eſtendre.

Trois inſcriptions rempliſſent les panneaux des piedeſtaux de ces ſtatues. Elles ſont en trois langues differentes, dõt les deux premieres ſont le Caractere des Princes liberaux & magnifiques, auec tant de ſuccés que les meſmes noms qui ſont les marques de leur autorité deſignent ces deux vertus. Ce ſont auſſi les bien-faits qui diſtinguent les ames vrayement royales du commun des ames vulgaires, & les deux premieres langues ſçauantes ont voulu qu'vn meſme mot fit le nom de Prince, de Magnifique, & de Liberal, pour nous apprendre que ces qualitez doiuent eſtre inſeparables. Les Sainctes Lettres qui ſont des Oracles irreprochables nous en fourniſſent de beaux témoignages particulierement en la Prophetie d'Iſaïe, & en l'Euangile de S. Luc, dont nous auons emprunté des paſſages en leurs langues primitiues, pour faire le caractere de nos Princes, qui ſont naturellement liberaux & magnifiques. Nous auons donc mis ſouz l'image de la Liberalité cette ſentence du trente-deuxiéme d'Iſaïe, appliquée à S. A. R. pour luy faire vn augure auſſi heureux de l'aduenir qu'elle eſt vne iuſte image de ſes inclinations Heroïques.

וְנָדִיב נְדִיבוֹת יָעָץ
וְהוּא · עַל - נְדִיבוֹת
יָקוּם

Sainct Hieroſme rend ainſi ce verſet, *Magnificus magnifica cogitat, & ſtatuit ſeu tractat, magnificis ſcilicet conditionibus, id eſt magnificentia ſubſiſtit.* Et la vulgate le tourne en cette autre ſorte. *Princeps ea quæ ſunt digna principe cogitabit, & ipſe ſuper* Duces ſtabit. *Iſaïe 32. v. 8.*

La ſeconde inſcription eſt vn oracle du Fils de Dieu tiré du vingt-deuxiéme de S. Luc,

ΟΙ ΒΑΣΙΛΕΙΣ ΤΩΝ ΕΘΝΩΝ
ΚΥΡΙΕΥΟΥΣΙΝ ΑΥΤΩΝ,
ΚΑΙ ΟΙ ΕΞΟΥΣΙΑΖΟΝΤΕΣ ΑΥΤΩΝ
ΕΥΕΡΓΕΤΑΙ ΚΑΛΟΥΝΤΑΙ.

Voicy la verſion Latine de ce paſſage, *Reges Gentium dominantur*

eorum

corum, & qui poteſtatem habent ſuper eos benefici vocantur. Où l'on voit que les bienfaits ſont vn Nom illuſtre aux Princes.

La troiſiéme inſcription qui eſt miſe ſous la Prudence eſt tirée du Liure des Bienfaits de Seneque,

ORDO BENEFICII
PER MANVS TRANSEVNTIS.

Elle enſeigne que les Magiſtrats de cette compagnie font que les faueurs du Prince ne coulent que ſur ceux qui les meritent, & que comme les Canaux diſtribuent l'eau des ſources, & la conſeruent dans ſa pureté, l'empeſchant de tomber entre les cailloux auec murmure, & en danger de ſe perdre; de meſme ils empeſchent les ſujets de ſe plaindre des Souuerains, & conſeruent toutes les graces pour la recompenſe de ceux qui rendent ſeruice à l'Eſtat.

Huict deuiſes peintes ſur les coſtez des piedeſtaux repreſentent les diuerſes fonctions de cette compagnie.

La premiere eſt vn Balancier d'horloge, ſous lequel ſont les poids auec ces mots,

PONDERA TEMPERAT.

Cette Compagnie a la diſcretion des poids & meſures, comme le balancier qui les regle & ſans lequel tout ſe débande dans l'horloge.

La ſeconde eſt vne pierre de touche, auec ces mots,

ÆRA PROBAT.

Elle a la connoiſſance & iuriſdiction des monoyes, auec l'examen des orfeureries,

La troiſiéme eſt vne Clef, auec ce commencement de vers,

SERVAT OPES DOMINO.

Elle a le ſoin du Domaine & des Finances.

La quatriéme eſt vne Montre, dont les lignes ſont dans des diſtances égales auec l'eguille qui les parcourt,

DIVISIS PARTIBVS INSTAT.

Cette Compagnie regle les departemens des Tailles & connoit generalement de tous les differens qui en peuuent naiſtre entre les Syndics, Collecteurs & Particuliers.

La cinquiéme eſt le plomb, & le nieueau à dreſſer les baſtimens,

SVRGENTES EXIGIT ÆDES.

Elle à la direction des baſtimens publics, la reparation des ponts, grands chemins & autres ouurages.

La ſixiéme eſt vne Montre ſolaire qui marque les heures,

QVÆ

O 4 no.6

L'AMOVR.

AVTHEVR ET CONSERVATEVR DV MONDE

Dessein des Peintures du Plafond de l'Alcôue De leurs

ALTESSES ROYALES

SI ceux, qui ont dit que le Monde estoit vn grand corps animé, ne luy eussent point donné d'ame que l'Amour, Il auroient eu pour partisans toute l'Ecole de Platon, qui s'en fait l'autheur & le conservateur. En effet si les Elemens ont des qualitez dispathiques, & des parties ennemies qu'il faut vnir & reioindre pour entretenir la Paix & l'ordre de l'vnivers, a qui deuoit on remettre le soin de conserver leur intelligence qu'a l'Amour, qui est le nœud Sacré de toutes choses ? C'est ce qui fit dire aux Poëtes, que le Monde n'estant encore qu'vn chaos par l'amas fortuit des atomes, qui se lierent sans ordre, & sans proportion l'Amour naquit de cette masse confuse, & la demeslant a propos donna a chacune de ses parties, le rang & la Seance, qui leur estoit dûe, & leur communiquant a toutes des estincelles secretes du feu qui l'auoit fait naistre, leur laissa cette semence d'amitié, pour renouveller leur vnion dans les desordres, que leurs querelles pourroient causer. Le feu, qui penetra dans ces parties y produisit divers effets selon la disposition des suiets qu'il rencontra. Il lia l'ayman au fer & aux astres, la paille à l'ambre, les riuieres a l'Ocean, les fleurs au Solèil, les Perles a la Rosée, l'Ocean a la Lune, les Palmes entre elles ; & fit toutes les belles inclinations que nous voyons dans la Nature.

Cette pensée nous a fourny le sujet des Peintures de l'Alcôve de leurs Altesses Royales, & apres auoir representé dans tous les Arcs de Triomphe les nœuds dont l'Amour lie les hommes dans la societé civile, nous avons pris les nœuds du Monde ; qui

ſont l'Idée, & l'exemplaire de ces vnions pour former le deſſein de ce plafond.

L'Ovale du milieu repreſente la naiſſance du Monde, & la formation de ſes parties par le debrouillement du Chaos. L'Amour qui ſemble ſortir de cette Maſſe develop ée allume le Soleil du ſeul eclat de ſes yeux, & peint ſon image dans ce corps lumineux qui nous la repreſente tous les iours comme vn fidele Miroir de ce Dieu du Monde. Les reflexions de cet aſtre, & l'Image qu'il a receüe allument l'Aſtre de la Nuit, & y font vn autre Portrait de cet autheur de la nature. Les Eſtoiles ſe forment des eſtincelles de ſon flambeau, pour faire les conſtellations d'amour dont tout le Ciel eſt remply, tandis que la fumée de ce feu ne forme que des nües, des tempeſtes, & des Cometes, dont l'air eſt broüillé en quelques endroits.

Le Veſuve & les Montagnes ardentes des Indes & de la Sicile ſont des reſtes de ce Chaos, dont les parties retinrent le feu ſans le vouloir laiſſer agir. Il s'agite encor tous les iours dans ces priſons qu'il ne peut rompre, & fait des efforts ſi violens pour s'aller ioindre aux autres corps, que toute la nature en ſouffre d'eſtranges convulſions Ces Montagnes ſont icy repreſentées dans des elancemens qui les ſeparent, & les portent dans les contrées differentes ou nous les voyons auiourd huy.

Les quatre autres Tableaux, qui repondent a cette ouale nous montrent la nature dans vn eſtat plus tranquille, & chacun d'eux eſt l'Image de l'vn des Elemens ſous la figure d'vn embleme; que nous appliquons a l'Amour de leurs Alteſſes Royales.

Le Premier fait voir la naiſſance du feu, que des regards d'amour produiſent: c'eſt vn Miroir concave oppoſé aux rayons du Soleil qui fait naiſtre cet element & ce vers mis au deſſous en fait l'application.

NOS REGARDS MVTVELS ONT ALLVME' CE FEV.

Le ſecond eſt l'air repreſenté par des nües au milieu deſquelles ſont deux Colombes, qui ſe baiſent auec ce demy vers Latin.

NOSTER AMOR NIL FELLIS HABET.

La Colombe eſt le Symbole le plus propre des douceurs de l'Amour innocent, qui n'a point de fiel non plus que ces oiſeaux.

Le troiſieme eſt l'eau remplie de poiſſons, particulierement

do

de uy que les Naturalistes nomment Estoile dont la chaleur est grande ; qu'il fait boüillir l'eau qui luy est voisine avec teers.

ANCO NE I FREDDI LVOGHI AMOR E CALDO.

Le quatriesme est la terre ou l'on voit les animaux & les plan-s qui ont plus d'amour, & qui en recoiuent les impressions ar les approches du Soleil. Ces Plantes sont la Palme & le Tour-esol & pour les animaux le Paon & le Lyon avec ces mots ispagnols.

DE SVS RAYOS MI ARDOR.

L'inscription generale du Dessein est comprise en quatre Vers mis sous les pieds de l'Amour en cette sorte.

L'AMOVR ALLVME DE SES FEVX
LE CIEL, ET L'AIR LA TERRE, ET L'ONDE.
ET SI LES DIEVX FIRENT LE MONDE
LVY SEVL LE CONSERVE POVR EVX.

Ces Emblemes sont representez en camayeux de Lacque fine, qui est la couleur de l'Amour. Ils sont entourez de guirlandes de Fleurs, ou le vert agreablement meslé a des Rubans incarnats compose les couleurs de leurs Altesses Royales, les Fleurs dont ces guirlandes sont tissües sont les Fleurs mesmes de l'Amour & celles auxquelles Adonis, Hiacynthe, Narcisse, Clytie, & Anemone furent changez.

Des festons de grenades & de coings pendent aux costez comme les fruits de l'amour coniugal, & de l'amour des Souverains.

Des Trophées d'amour faits de Fleches, de Carquois, de Flambeaux allumez, & d'arcs font vn ornement agreable entre les Emblemes & les festons, qui sont rattachez en demyrond, & sortent d'vne espece de Chapiteau Ionique, qui fait les angles de ce plafond.

Nous ne pouvions choisir vn dessein plus propre du suiet que nous traitons, & des personnes pour qui nous l'entreprenons que les beaux nœuds de l'Amour dont l'ordre du Monde est entretenu. Il est propre des Nopces, & de la deuise de nos Souuerains, & vne suite du reste de nos desseins. Il conuient a la Saison ou nous sommes, que la plupart des Philosophes assurent avoir esté le Berceau de la Nature: c'est du moins celle ou elle se